

JOURNAL OFFICIEL

DE LA REPUBLIQUE DU CONGO

paraissant le jeudi de chaque semaine à Brazzaville

DESTINATIONS	ABONNEMENTS			NUMERO
	1 AN	6 MOIS	3 MOIS	
REPUBLIQUE DU CONGO	24.000	12.000	6.000	500 F CFA
	Voie aérienne exclusivement			
ETRANGER	38.400	19.200	9.600	800 F CFA

- Annonces judiciaires et légales et avis divers : 460 frs la ligne (il ne sera pas compté moins de 5.000 frs par annonce ou avis).
Les annonces devront parvenir au plus tard le jeudi précédant la date de parution du "JO".
□ Propriété foncière et minière : 8.400 frs le texte. □ Déclaration d'association : 15.000 frs le texte.

DIRECTION : TEL./FAX : (+242) 281.52.42 - BOÎTE POSTALE 2.087 BRAZZAVILLE - Email : journal.officiel@sgg.cg
Règlement : espèces, mandat postal, chèque visé et payable en République du Congo, libellé à l'ordre du **Journal officiel**
et adressé à la direction du Journal officiel et de la documentation.

SOMMAIRE

Loi n° 21 - 2017 du 24 mai 2017 portant approbation du contrat de partage de production Tchibouela II, signé le 14 juillet 2015 et de l'avenant n° 1 au contrat de partage de production Tchibouela II, signé le 9 février 2017.....	3
Contrat de partage de production.....	3
Avenant n°1 au contrat de partage de production TCHIBOUELA II.....	34
Accord relatif au régime applicable aux permis d'exploitation TCHENDO II, TCHIBOUELA II et TCHIBELI-LITANZI II.....	43
Décret n° 2017 - 38 du 25 mars 2017 portant attribution à la société nationale des pétroles du Congo d'un permis d'exploitation d'hydrocarbures liquides ou gazeux dit «Tchibouéla II»	65

Loi n° 21-2017 du 24 mai 2017 portant approbation du contrat de partage de production Tchibouela II, signé le 14 juillet 2015 et de l'avenant n° 1 au contrat de partage de production Tchibouela II, signé le 9 février 2017

L'Assemblée nationale et le Sénat ont délibéré et adopté ;

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Article premier : Sont approuvés, le contrat de partage de production Tchibouela II, signé le 14 juillet 2015 et l'avenant n° 1 au contrat de partage de production Tchibouela II, signé le 9 février 2017, dont les textes sont annexés à la présente loi.

Article 2 : La présente loi sera publiée au Journal officiel et exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Brazzaville, le 14 mai 2017

Par le Président de la République,

Denis SASSOU-N'GUESSO

Le Premier ministre, chef du Gouvernement,

Clément MOUAMBA

Le ministre des finances, du budget et du portefeuille public,

Calixte NGANONGO

Le ministre des hydrocarbures,

Jean-Marc THYSTERE TCHICAYA

Contrat de Partage de Production

Permis Tchibouela II

entre

La République du Congo

La Société Nationale des Pétroles du Congo

Total E&P Congo

Eni Congo

Africa Oil & Gas Corporation

Petro Congo

Kontinent Congo

Table des matières

Article 1 - Définitions

Article 2 - Objet du Contrat

Article 3 - Champ d'application du Contrat - Opérateur

Article 4 - Comité de Gestion

Article 5 - Programmes de Travaux et Budget

Article 6 - Découverte d'Hydrocarbures Gazeux

Article 7 - Remboursement des Coûts Pétroliers

Article 8 - Partage de la production

Article 9 - Valorisation des Hydrocarbures Liquides

Article 10 - Provision pour Investissements Diversifiés

Article 11 - Régime fiscal

Article 12 - Transfert de propriété et enlèvement des Hydrocarbures Liquides

Article 13 - Propriété des biens mobiliers et immobiliers

Article 14 - Formation et emploi du personnel congolais

Article 15 - Produits et services nationaux

Article 16 - Informations - Confidentialité - Déclarations Publiques

Article 17 - Cessions

Article 18 - Entrée en Vigueur - Date d'Effet - Durée-Modifications

Article 19 - Force majeure

Article 20 - Droit applicable

Article 21 - Arbitrage

Article 22 - Fin du Contrat

Article 23 - Garanties générales

Article 24 - Adresses

Article 25 - Notifications

Article 26 - Divers

ANNEXE I - PROCEDURE COMPTABLE

ANNEXE II - REGIME DOUANIER ET FISCAL

ANNEXE III - DECRET D'ATTRIBUTION

Contrat de Partage de Production

Entre

La République du Congo (ci-après désignée le « Congo»), représentée par Monsieur Gilbert ONDONGO, Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Finances, du Plan, du Portefeuille Public et de l'Intégration et Monsieur André Raphaël LOEMBA, Ministre des Hydrocarbures, dûment habilités aux fins des présentes,

d'une part,

Et

La Société Nationale des Pétroles du Congo (ci-après désignée « SNPC »), établissement public à caractère industriel et commercial, dont le siège social est sis boulevard Denis Sassou-N'guesso, boîte postale 188, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville sous le numéro BZV-CGO-RCCM-02-B-018, représentée par Monsieur Jérôme KOKO, son Directeur Général, Président du Directoire, dûment habilité aux fins des présentes,

La société TOTAL E&P CONGO, (ci-après dénommée « TEP Congo »), société anonyme de droit congolais avec conseil d'administration au capital de 20 235 301 20 Dollars, antérieurement dénommé « Elf Congo », dont le siège social est sis avenue Poincaré, boîte postale 761, Pointe-Noire, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Pointe-Noire sous le numéro CG/PNR/08 B 625, représentée par Monsieur Pierre JESSUA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

La société Eni Congo S.A. (ci-après désignée « Eni Congo »), société anonyme de droit congolais avec conseil d'administration au capital social de 17 000 000 USD, antérieurement dénommée « Agip Recherches Congo », dont le siège social est sis avenue Charles de Gaulle, boîte postale 706, Pointe Noire, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire sous le numéro RCCM 2007 M 287, représentée par Monsieur Lorenzo FIORILLO, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

La société Africa Oil & Gas Corporation, (ci-après désignée « AOGC »), société anonyme de droit congolais avec conseil d'administration au capital social de 100 000 000 FCFA, dont le siège social est sis Passage à niveau, Rue Mbochis Moungali, boîte postale 15073, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le numéro RCCM 10 B 2401, représentée par Monsieur Pierre Narcisse LOUFOUA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

La société Petro Congo S.A., (ci-après dénommée « PETCO »), société anonyme de droit congolais avec conseil d'administration au capital social de 50 000 000 FCFA, dont le siège social est sis 26 rue Sikou Doume, Quartier Ndji-Ndji, boîte postale 1225, Pointe Noire, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe Noire sous le numéro RCCM 14 B 734, représentée par Monsieur Bienvenu Cliff MATONDO BALONGANA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

La société, Kontinent Congo S.A., (ci-après dénommée « Kontinent »), société anonyme de droit congolais avec conseil d'administration au capital de 100 000 000 FCFA, dont le siège social est sis 3 boulevard Denis Sassou-N'guesso, boîte postale 964, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le numéro RCCM 14 B 4889, représentée par Monsieur Yaya MOUSSA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

Ci-après désignées collectivement « le Contracteur » ou individuellement une « Entité du Contracteur »,

d'autre part,

Le Congo, SNPC, TEP Congo, Eni Congo, AOGC, PETCO et Kontinent étant ci-après dénommés collectivement les « Parties » ou individuellement une « Partie ».

Il a préalablement été exposé que :

A. TEP Congo exerce ses activités pétrolières au Congo dans le cadre d'une convention d'établissement signée le 17 octobre 1968 entre la République et l'Entreprise de Recherche et Activités Pétrolières (aux droits de laquelle sont venues successivement les sociétés Elf Aquitaine et Total S.A.), telle qu'amendée par les avenants numéros un (1) à vingt (20), ainsi que par l'accord du 30 juin 1989 entre la République et les sociétés Elf Aquitaine et Elf Congo (la « Convention ») ;

B. Par décret n° 85-883 du 8 juillet 1985, il a été octroyé à Elf Congo le permis d'exploitation dit « Tchibouela » (le « Permis Tchibouela 1 ») ;

C. En application de l'avenant n° 9 à la Convention, le Congo, et TEP Congo ont négocié et arrêté les modalités de leur coopération aux fins d'évaluation, de mise en développement et d'exploitation du permis d'exploitation Tchibouela issu de l'ancien permis de recherche dit « Pointe-Noire Grands Fonds » attribué à TEP Congo par décret n° 73-222 du 19 juillet 1973. Ces modalités ont été reprises et complétées, dans le contrat de partage de production conclu en date du 23 novembre 1995 entre le Congo, TEP Congo et Eni Congo (le « Contrat de Partage de Production PNGF ») ;

D. Constatant l'existence de réserves en hydrocarbures liquides pouvant encore faire l'objet d'une exploitation économiquement rentable dans la zone couverte par le Permis Tchibouela, TEP Congo et Eni Congo ont exprimé leur volonté de poursuivre la valorisation de ces réserves jusqu'à leur terme ultime ;

E. TEP Congo et Eni Congo ont souhaité réaliser ce projet en établissant un partenariat à long terme avec le Congo et la SNPC ;

F. Par décret n° _____ du _____ 2015, le Permis Tchibouela a été restitué au Congo et il a été octroyé à la SNPC (associée à TEP Congo, Eni Congo, AOGC, PETCO et Kontinent), avec effet à la Date d'Effet (telle que définie ci-dessous), un nouveau permis d'exploitation dit « Tchibouela II » (le « Permis »), sur la zone de permis figurant dans ledit décret (le « Décret d'Attribution ») ;

G. Dans un protocole d'accord en date du 14 juillet 2015 (le « Protocole d'Accord »), le Congo, SNPC, TEP Congo, Eni Congo, AOGC, PETCO et Kontinent ont négocié et arrêté les modalités de leur coopération dans le présent contrat de partagé de production (le « Contrat ») aux fins de mise en valeur des réserves en hydrocarbures liquides du Permis. L'avenant n° 20 à la Convention exclut le Permis Tchibouela de son champ d'application ;

H. Le Congo et les Entités du Contracteur souhaitent incorporer les principes du Protocole d'Accord visés

aux paragraphes ci-dessus dans le présent Contrat. La Convention ne s'applique pas dans le cadre du présent Contrat ;

I. Par ailleurs, les Entités du Contracteur arrêteront entre elles un accord d'association établissant leurs droits et obligations respectifs pour la réalisation des Travaux Pétroliers sur le Permis Tchibouela II (le "Contrat d'Association").

Il a ensuite été convenu ce qui suit :

Article 1 - Définitions

Aux fins du présent Contrat, les termes suivants auront la signification fixée au présent article :

1.1 « Actualisation » désigne l'application de l'indice d'inflation du produit intérieur brut des Etats-Unis d'Amérique, tel que publié par l'OCDE dans sa Revue Mensuelle, à la page "National Accounts", sous les références : "National Income and Product - Etats-Unis - Implicit Price Lever. La valeur de l'indice était de 100 en 2010 et de 107,3 au 4^e Trimestre 2014. En cas d'impossibilité d'utiliser ladite référence, les Parties se concerteront pour convenir d'une nouvelle référence.

1.2 « Année Civile » désigne la période de douze (12) mois consécutifs commençant le 1^{er} janvier et se terminant le 31 décembre de chaque année.

1.3 « Baril » ou « bbl » désigne l'unité égale à quarante-deux (42) gallons américains, (un (1) gallon U.S. étant égal à 3,78541 (litres) mesurés à la température de quinze (15) degrés Celsius.

1.4 « Bonus » désigne le bonus fixé d'un commun accord entre les Parties dans le cadre du Protocole d'Accord.

1.5 « Budget » désigne l'estimation prévisionnelle des coûts d'un Programme de Travaux.

1.6 « Cession » a la signification qui lui est donnée à l'article 17.1.

1.7 « Code des Hydrocarbures » est le code promulgué par la loi n° 24-94 du 23 août 1994.

1.8 « Comité d'Evaluation » a la signification qui lui est donnée à l'article 4.10 du Contrat.

1.9 « Comité de Gestion » désigne l'organe visé à l'article 4 du présent Contrat.

1.10 « Comité de Gestion Extraordinaire » désigne le comité de gestion statuant sur la fin du Permis Tchibouela et l'attribution du Permis.

1.11 « Condensats » désigne les Hydrocarbures Liquides à la pression atmosphérique et température ambiante extraits ou récupérés des Hydrocarbures Gazeux, commercialement exploitables, résultant de la séparation par l'utilisation de séparateurs

mécaniques conventionnels normalement en service dans l'industrie du pétrole, à l'exclusion du Gaz de Pétrole Liquéfié.

1.12 « Contracteur » désigne l'ensemble constitué par la SNPC, TEP Congo, Eni Congo, AOGC, PETCO, Kontinent et toute autre entité à laquelle la SNPC, TEP Congo, Eni Congo, AOGC, PETCO ou Kontinent pourrait céder un intérêt dans les droits et obligations du présent Contrat.

1.13 « Contrat » désigne le présent contrat de partage de production et ses annexes ainsi que toute modification qui pourrait y être apportée.

1.14 « Contrat d'Association » a la signification qui lui est donnée au paragraphe I du préambule.

1.15 « Contrat de Partage de Production PNGF » a la signification qui lui est donnée au paragraphe C du préambule.

1.16 « Convention » a la signification qui lui est donnée au paragraphe A du préambule.

1.17 « Cost Oil » désigne la part de la Production Nette affectée au remboursement des Coûts Pétroliers telle que définie à l'article 7.2 du Contrat.

1.18 « Cost Oil Garanti » désigne le niveau de récupération des Coûts Pétroliers tel que défini à l'article 7.2.c) du Contrat.

1.19 « Cost Stop » désigne le niveau maximal de récupération des Coûts Pétroliers tel que défini à l'article 7.2.a) du Contrat.

1.20 « Coûts Pétroliers » désigne toutes les dépenses et les provisions liées aux Travaux Pétroliers. Les Coûts Pétroliers comprennent les dépenses effectivement encourues par le Contracteur ainsi que les provisions constituées du fait des Travaux Pétroliers, calculées conformément à la Procédure Comptable et récupérés conformément à l'article 7.

1.21 « Date d'Effet » désigne la date de prise d'effet du Contrat telle que définie à l'article 18.1 du Contrat.

1.22 « Date d'Entrée en Vigueur » désigne la date d'entrée en vigueur du Contrat telle que définie à l'article 18.1 du présent Contrat.

1.23 « Décret d'Attribution » a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F du Préambule. Une copie du Décret d'Attribution figure à l'annexe 2 du Contrat.

1.24 « Deuxième Période » désigne la période qui débute à partir de la fin de la Première Période et durera pour une période d'accélération-de six (6) ans.

1.25 « Dollar » désigne la monnaie ayant cours légal aux Etats-Unis d'Amérique.

1.26 « Excess Oil » désigne la part de la Production Nette telle que définie à l'article 7.2 b) du Contrat.

1.27 « Entité du Contracteur » désigne, individuellement une Partie au Contrat, autre que le Congo, qui est également partie au Contrat d'Association.

1.28 « Gaz de Pétrole Liquéfiés ou GPL » désigne le mélange d'hydrocarbures ayant des molécules de 3 atomes de carbone (propane et propylène) ou 4 atomes de carbone (butane et butène), gazeux à température ambiante et pression atmosphérique mais liquéfiable à température ambiante avec une compression modérée (2 à 8 atmosphères).

1.29 « Hydrocarbures » désigne les Hydrocarbures Liquides et les Hydrocarbures Gazeux découverts et/ou produits sur le Permis.

1.30 « Hydrocarbures Gazeux » désigne le gaz naturel, associé ou non associé aux Hydrocarbures Liquides, comprenant principalement du méthane et de l'éthane, qui, à 15°C et à la pression atmosphérique (conditions standard), sont à l'état gazeux et qui sont découverts et/ou produits sur le Permis.

1.31 « Hydrocarbures Liquides » désigne les Hydrocarbures découverts et/ou produits sur le Permis y compris les Condensats et le GPL, à l'exception des Hydrocarbures Gazeux.

1.32 « Opérateur » a la signification qui lui est donnée à l'article 3.2 du Contrat.

1.33 « Parties » désigne les parties au Contrat.

1.34 « Permis » a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F du préambule et désignera également la zone géographique couverte par le Permis telle que définie dans le Décret d'Attribution.

1.35 « Permis Tchibouela » a la signification qui lui est attribuée au paragraphe B du préambule.

1.36 « PID » désigne la Provision pour Investissements Diversifiés telle que mentionnée à l'article 10 du Contrat.

1.37 « Première Période » désigne la période qui débute à compter du 1^{er} janvier 2015 et allant jusqu'au mois calendaire au cours duquel la Production Nette cumulée depuis le 1^{er} janvier 2015 atteint dix millions de Barils.

1.38 « Prix Fixé » désigne le prix de chaque Qualité d'Hydrocarbures Liquides, tel que défini à l'article 9.1 du Contrat.

1.39 « Prix Haut » désigne le Prix Haut Première Période, Prix Haut Deuxième Période ou Prix Haut Troisième Période selon le cas.

1.40 « Prix Haut Première Période » désigne la valeur de quarante (40) Dollars par Baril, applicable pendant la Première Période, déterminée au 1^{er} janvier 2015 et actualisée sur une base trimestrielle par application de l'Actualisation définie à l'article 1.1 ci-dessus.

1.41 « Prix Haut Deuxième Période » désigne la valeur de quatre-vingt-dix (90) Dollars par Baril, applicable à partir du premier jour de la Deuxième Période, déterminée au 1^{er} janvier 2015 et actualisé sur une base trimestrielle par application de l'Actualisation définie à l'article 1.1 ci-dessus.

1.42 « Prix Haut Troisième Période » désigne la valeur de quarante (40) Dollars par Baril, applicable pendant la Troisième Période, déterminée au 1^{er} janvier 2015 et actualisée sur une base trimestrielle par application de l'Actualisation définie à l'article 1.1 ci-dessus.

1.43 « Procédure Comptable » désigne la procédure comptable qui, après signature, fait partie intégrante du présent Contrat dont elle constitue l'Annexe I.

1.44 « Production Nette » désigne la production totale d'Hydrocarbures Liquides du Permis diminuée de toutes eaux et de tous sédiments produits, de toutes quantités d'Hydrocarbures réinjectées dans le gisement utilisées ou perdues au cours des Travaux Pétroliers.

1.45 « Profit Oil » désigne la part de la Production Nette définie à l'article 8.2 du Contrat.

1.46 « Programme de Travaux » désigne le programme de Travaux Pétroliers devant être effectué durant une période déterminée, approuvé par le Comité de Gestion dans les conditions stipulées au Contrat.

1.47 « Project Procurement Plan » a la signification qui lui est donnée à l'article 3.9 du Contrat.

1.48 « Protocole d'Accord » a la signification qui lui est donnée au paragraphe G du préambule.

1.49 « Provisions pour Abandon » désigne les provisions annuelles constituées par le Contracteur conformément à l'article 5.5 du Contrat afin de financer les coûts afférents aux Travaux pour Abandon.

1.50 « Qualité d'Hydrocarbures Liquides » désigne une quelconque qualité d'Hydrocarbures Liquides, livrées FOB à un Prix Fixé, conformément aux dispositions de l'article 9 du présent Contrat, à partir de l'un des terminaux de chargement au Congo.

1.51 « Redevance Minière » désigne la redevance minière proportionnelle prélevée sur la Production Nette dans les conditions prévues à l'article 11.1 du présent Contrat.

1.52 « Société Affiliée » désigne toute société ou entité juridique qui contrôle ou qui est contrôlée par l'une des Parties au Contrat, ou qui est contrôlée par une société ou une entité qui contrôle une Partie au Contrat, étant entendu que le terme « Contrôle » signifie, pour les besoins de la présente définition, la propriété directe ou indirecte par une société ou toute autre entité juridique de plus de cinquante pour cent (50%) des parts sociales ou actions donnant lieu à la majorité des droits de vote en assemblée générale ordinaire dans une société ou autre entité juridique.

1.53 « Super Profit Oil » désigne la part de la Production Nette définie à l'article 8.1 du Contrat.

1.54 « Tiers » désigne toute entité autre qu'une entité constituant le Contracteur ou une Société Affiliée.

1.55 « Travaux pour Abandon » désigne les Travaux Pétroliers nécessaires au démantèlement et à la remise en état des sites d'exploitation situés sur le Permis tels que programmés par le Comité de Gestion.

1.56 « Travaux de Développement » désigne les Travaux Pétroliers liés au Permis relatifs à l'étude, la préparation et la réalisation des opérations telles que les études sismiques, les forages, l'installation des équipements de puits et des essais de production, la construction et l'installation des plates-formes, ainsi que toutes autres opérations connexes, et toutes autres opérations réalisées en vue de l'évaluation des gisements et de leurs extensions, de la production, du transport, du traitement, du stockage et de l'expédition des Hydrocarbures aux terminaux de chargement.

1.57 « Travaux d'Exploitation » désigne les Travaux Pétroliers relatifs au Permis et liés à l'exploitation et à l'entretien des installations de production, de traitement, de stockage, de transport et d'expédition des Hydrocarbures.

1.58 « Travaux Pétroliers » désigne toutes activités conduites pour permettre la mise en œuvre du Contrat sur le Permis, notamment les études, les préparations et les réalisations des opérations, les activités juridiques, fiscales, comptables et financières. Les Travaux Pétroliers se répartissent entre les Travaux de Développement, les Travaux d'Exploitation et les Travaux pour Abandon.

1.59 « Trimestre » désigne la période de trois (3) mois consécutifs commençant le premier jour de janvier, d'avril, de juillet et d'octobre de toute Année Civile.

1.60 « Troisième Période » désigne la période qui débute à partir de la fin de la Deuxième Période et durera jusqu'à la date d'expiration du Permis Tchibouela II.

Article 2 - Objet du Contrat

Le Contrat a pour objet de définir les modalités selon lesquelles le Contracteur réalisera les Travaux Pétroliers sur le Permis et selon lesquelles les Parties se partageront la production d'Hydrocarbures en découlant.

Article 3 - Champ d'application du Contrat-Opérateur

3.1 Le Contrat est un contrat de partage de production sur le Permis régi par les dispositions du Code des Hydrocarbures.

3.2 Les Travaux Pétroliers seront réalisés au nom et pour le compte du Contracteur par une des Entités du Contracteur dénommée l'« Opérateur ». L'Opérateur

est désigné et choisi par les Entités du Contracteur dans le cadre du Contrat d'Association. A la Date d'Effet du Contrat, TEP Congo est l'Opérateur désigné par le Contracteur pour le Permis.

3.3 Pour le compte du Contracteur, l'Opérateur aura notamment pour tâche de :

(a) Préparer et soumettre au Comité de Gestion les projets de Programmes de Travaux annuels, les Budgets correspondants et leurs modifications éventuelles ;

(b) Diriger, dans les limites des Programmes de Travaux et Budgets approuvés, l'exécution des Travaux Pétroliers ;

(c) Préparer les Programmes de Travaux de Développement, de Travaux d'Exploitation et de Travaux pour Abandon relatifs aux gisements découverts sur le Permis ;

(d) Sous réserve de l'application ; des dispositions de l'article 3.6 ci-après, négocier et conclure avec tous Tiers les contrats relatifs à l'exécution des Travaux Pétroliers ;

(e) Tenir la comptabilité des Travaux Pétroliers, préparer et soumettre annuellement au Congo les comptes, conformément aux dispositions de la Procédure Comptable ;

(f) Conduire les Travaux Pétroliers de la manière la plus appropriée et d'une façon générale, mettre en œuvre tous les moyens appropriés en respectant les règles de l'art en usage dans l'industrie pétrolière internationale, en vue de :

(i) l'exécution des Programmes de Travaux dans les meilleures conditions techniques et économiques ; et
(ii) l'optimisation de la production dans le respect d'une bonne conservation des gisements exploités.

3.4 Dans l'exécution des Travaux Pétroliers, l'Opérateur doit, pour le compte du Contracteur :

(a) Conduire avec diligence toutes les opérations conformément aux pratiques généralement suivies dans l'industrie pétrolière, se conformer aux règles de l'art en matière de champs pétrolifères et de génie civil et accomplir ces opérations d'une manière efficace et économique. Tous les Travaux Pétroliers seront exécutés conformément aux termes du Contrat.

(b) Fournir le personnel nécessaire à la réalisation des Travaux Pétroliers en tenant compte des dispositions de l'article 14 du Contrat.

(c) Permettre à un nombre raisonnable de représentants du Congo d'avoir un accès périodique, aux frais du Contracteur, et dans des limites raisonnables, aux lieux où se déroulent les Travaux Pétroliers, avec le droit d'observer tout ou partie des opérations qui y sont conduites. Le Congo peut, par l'intermédiaire de ses représentants ou employés dûment autorisés, examiner tout ou partie

des données et interprétations de l'Opérateur se rapportant aux Travaux Pétroliers, y compris, sans que cette énumération ne soit limitative, carottes, échantillons de toute nature, analyses, données magnétiques, diagrammes, cartes, tables et levés.

(d) Mettre en place et maintenir en vigueur, directement ou par le biais des sociétés captives, toutes les couvertures d'assurances de types et montants conformes aux usages généralement acceptés dans l'industrie pétrolière et à la réglementation en vigueur au Congo.

(e) Payer ponctuellement tous les frais et dépenses encourus au titre des Travaux Pétroliers.

(f) Maintenir au Congo une copie de toutes les données décrites au paragraphe 3.4 c) ci-dessus, exception faite de tels documents ou matériaux qui nécessitent des conditions de rangement ou de conservation spéciales, qui doivent être maintenus dans un lieu choisi par les Parties, sous la responsabilité de l'Opérateur, et auxquels le Congo a accès de droit.

(g) Sur demande du Congo, lui fournir une copie des données décrites au paragraphe 3.4 c) ci-dessus.

3.5 Le Contracteur devra exécuter chaque Programme de Travaux dans les limites du Budget correspondant et ne pourra entreprendre aucune opération qui ne serait pas prévue dans un Programme de Travaux approuvé, ni engager de dépenses qui excéderaient les montants inscrits au Budget, sous réserve de ce qui suit :

(a) Si cela s'avère nécessaire pour l'exécution d'un Programme de Travaux approuvé, le Contracteur est autorisé à faire des dépenses excédant le Budget adopté, dans la limite de dix pour cent (10 %) du Budget. L'Opérateur devra rendre compte de cet excédent de dépenses au Comité de Gestion suivant.

(b) Au cours de chaque Année Civile, le Contracteur est aussi autorisé à effectuer, dans le cadre des Travaux Pétroliers, des dépenses imprévues non incluses dans un Programme de Travaux (mais qui y sont liées) et non inscrites dans un Budget, dans la limite cependant d'un total de deux millions (2.000.000) de Dollars ou leur contre-valeur dans une autre monnaie. Toutefois, ces dépenses ne doivent pas être faites pour atteindre des objectifs jusqu'alors refusés par le Comité de Gestion et l'Opérateur devra présenter dans les plus brefs délais un rapport relatif à ces dépenses au Comité de Gestion.

Lorsque ces dépenses auront été approuvées par le Comité de Gestion, le montant autorisé sera à nouveau porté à deux millions (2.000.000) de Dollars ou leur contre-valeur dans toute autre monnaie, le Contracteur ayant en permanence le pouvoir de dépenser ce montant aux conditions fixées ci-dessus.

(c) En cas d'urgence dans le cadre des Travaux Pétroliers, l'Opérateur pourra engager les dépenses immédiates qu'il jugera nécessaires pour la protection

des vies humaines, des biens et de l'environnement, et l'Opérateur devra faire part au Comité de Gestion des circonstances de ce cas d'urgence et de ces dépenses.

3.6 Sauf décision contraire du Comité de Gestion, le Contracteur devra faire des appels d'offres pour les matériels et services dont le coût est estimé supérieur à un million cinq cent mille (1.500.000) Dollars pour les Travaux Pétroliers. Les Entités du Contracteur pourront soumissionner dans le cadre de ces appels d'offres à partir de leurs moyens propres ou de ceux de leurs Sociétés Affiliées. La procédure ci-dessus ne s'appliquera pas pour les études géologiques et géophysiques, le traitement et l'interprétation des données sismiques, les simulations et études de gisements, l'analyse des puits, corrélation et interprétation, l'analyse des roches-mères, l'analyse pétrophysique et géochimique, la supervision et l'ingénierie des Travaux Pétroliers, les études nécessaires à la préparation des Travaux pour Abandon et la réalisation de ces travaux, l'acquisition de logiciels et les travaux nécessitant l'accès à des informations confidentielles lorsque les Entités du Contracteur auront la possibilité de fournir les prestations à partir de ses moyens ou de ceux de ses Sociétés affiliées.

3.7 Les montants définis aux articles 3.5 et 3.6 ci-dessus, valables pour l'année 2015, seront actualisés chaque année en application de l'indice défini à l'article 1.1 du Contrat.

3.8 Le Contracteur exerce ses fonctions en industriel diligent. Sa responsabilité ne saurait être recherchée que pour les pertes et les dommages résultant d'une faute lourde de sa part, telle qu'appréciée au regard des pratiques et usages internationaux de l'industrie pétrolière et dans le respect de la réglementation congolaise applicable.

3.9 Avant d'entreprendre des Travaux de Développement liés à un nouveau projet, le Contracteur soumettra au Comité de Gestion un plan d'attribution des contrats (le « Project Procurement Plan ») découlant du Programme de Travaux. Le Project Procurement Plan déterminera pour chaque contrat :

- l'étendue des travaux ou des services ou matériels devra être fournie ;
- les coûts estimés ;
- la stratégie contractuelle.

Le Project Procurement Plan devra tenir compte des dispositions de l'article 15.

Article 4 - Comité de Gestion

4.1 Aussitôt que possible après la Date d'Entrée en Vigueur du Contrat, il sera constitué, un Comité de Gestion composé d'un représentant de l'Opérateur pour le compte du Contracteur et d'un représentant du Congo. Le Congo et l'Opérateur nommeront chacun un représentant et un suppléant. Le suppléant nommé par une Partie agira seulement au cas où le

représentant désigné ne serait pas disponible. Chaque Partie aura le droit de remplacer à tout moment son représentant ou son suppléant en avisant par écrit l'autre Partie de ce remplacement avant la tenue de la prochaine réunion du Comité. Le Congo et le Contracteur pourront faire participer au Comité de Gestion un nombre raisonnable d'experts internes sur tout sujet technique qui pourrait être discuté au cours des réunions du Comité de Gestion en tenant compte des dispositions de l'article 4.9.

4.2 Le Comité de Gestion examine toutes les questions inscrites à son ordre du jour concernant l'orientation, la programmation et le contrôle de la réalisation des Travaux Pétroliers. Il examine notamment les Programmes de Travaux et les Budgets qui feront l'objet d'une approbation. Il contrôlera l'exécution desdits Programmes de Travaux et Budget.

Pour l'exécution de ces Programmes de Travaux et Budgets approuvés, l'Opérateur, pour le compte du Contracteur, prend toutes les décisions nécessaires pour la réalisation des Travaux Pétroliers conformément aux termes du présent Contrat.

4.3 Les décisions du Comité de Gestion sont prises en application des règles suivantes :

- (a) pour les Travaux de Développement, les Travaux d'Exploitation et les Travaux pour Abandon, l'Opérateur présentera, pour le compte du Contracteur, au Comité de Gestion, les orientations, les Programmes de Travaux et les Budgets qu'il propose pour approbation. Les décisions du Comité de Gestion sur ces propositions sont prises à l'unanimité.

Au cas où une question ne pourrait pas recueillir l'unanimité à une réunion du Comité de Gestion, l'examen de la question sera reporté à une deuxième réunion du Comité de Gestion qui se tiendra, sur convocation de l'Opérateur, dix (10) jours au moins après la date de la première réunion. Pendant ce délai, le Congo et le Contracteur se concerteront et l'Opérateur fournira toutes informations et explications qui lui seront demandées par le Congo. Il est entendu que si au cours de cette deuxième réunion le Congo et le Contracteur ne parviennent pas à un accord sur la décision à prendre, la décision appartiendra au Contracteur tant que les Entités du Contracteur n'auront pas récupéré l'intégralité des Coûts Pétroliers liés aux Travaux de Développement.

- (b) Pour la détermination des provisions liées aux Travaux pour Abandon, les décisions du Comité de Gestion sont prises à l'unanimité.
- (c) Les décisions du Comité de Gestion ne devront pas être susceptibles de porter atteinte aux droits et obligations résultant, pour le Contracteur, du Contrat ou du Permis.

4.4 Le Comité de Gestion se réunit chaque fois que l'Opérateur le demande, sur convocation adressée quinze (15) jours à l'avance. La convocation contient

l'ordre du jour proposé, la date, l'heure et le lieu de la réunion. Les réunions du Comité de Gestion se tiendront en République du Congo ou en tout autre lieu décidé à l'unanimité entre les représentants du Congo et du Contracteur. L'Opérateur fait parvenir au Congo les éléments d'information nécessaires à la prise des décisions figurant à l'ordre du jour au moins huit (8) jours avant la réunion.

4.5 Le Congo peut à tout moment demande que l'Opérateur convoque une réunion pour délibérer sur des questions déterminées qui font alors partie de l'ordre du jour de ladite réunion. Le Comité de Gestion doit se réunir au moins deux fois au cours de chaque Année Civile pour discuter et approuver le Programme de Travaux et le Budget, et pour entendre le rapport de l'Opérateur sur l'exécution du Budget afférent à l'Année Civile précédente. Le Comité de Gestion ne peut statuer sur une question qui ne figure pas à l'ordre du jour de la réunion, sauf décision contraire unanime des représentants du Congo et du Contracteur.

4.6 Les séances du Comité de Gestion sont présidées par le représentant du Congo. L'Opérateur en assure le secrétariat.

4.7 L'Opérateur prépare un procès-verbal écrit de chaque séance et en envoie copie au Congo dans les quinze (15) jours de la date de la réunion, pour approbation ou remarques dans les trente (30) jours à compter de la date de réception. Sans réponse du Congo dans ledit délai de trente (30) jours, le procès-verbal sera considéré comme approuvé par le Congo. En outre, l'Opérateur établit et soumet à la signature du représentant du Congo et du Contracteur, avant la fin de chaque séance du Comité de Gestion, une liste des questions ayant fait l'objet d'un vote et un résumé des décisions adoptées à l'occasion de chaque vote.

4.8 Toute question peut être soumise à la décision du Comité de Gestion sans que soit tenue une séance formelle, à la condition que cette question soit transmise par écrit par l'Opérateur au Congo. Dans le cas d'une telle soumission, le Congo doit, dans les dix (10) jours suivant réception, communiquer son vote par écrit à l'Opérateur, à moins que la question soumise au vote ne requière une décision dans un délai-plus bref stipulé par l'Opérateur qui, à moins de conditions d'urgence nécessitant une réponse plus rapide, ne peut être inférieur à quarante-huit (48) heures. En l'absence de réponse du Congo dans le délai imparti, la proposition de l'Opérateur sera considérée comme adoptée comme si une réunion avait été tenue. Toute question qui reçoit le vote affirmatif aux conditions prévues à l'article 4.3 ci-dessus sera réputée avoir été adoptée comme si une réunion avait été tenue.

4.9 Le Comité de Gestion peut décider d'entendre toute personne dont l'audition est demandée par le Congo ou le Contracteur. En outre, le Congo ou le Contracteur peut, à ses frais, se faire assister aux réunions du Comité de Gestion par des experts de son choix, à condition d'obtenir un engagement de confidentialité desdits experts, étant entendu que

les experts assistant le Congo ne devront présenter aucun lien avec des sociétés pétrolières concurrentes des Entités du Contracteur.

4.10 Il est institué un comité chargé de l'évaluation des Provisions pour Abandon rattaché au Comité de Gestion (ci-après désigné le « Comité d'Evaluation ») et chargé d'examiner les questions suivantes pour recommandation au Comité de Gestion :

1. Programmes des Travaux pour Abandon et estimation de leurs coûts ;
2. Calcul des Provisions pour Abandon conformément aux dispositions de l'article 5.5 ;
3. Calcul du montant correspondant aux intérêts générés mensuellement par les Provisions pour Abandon ;
4. Recommandation d'affectation desdites provisions.

Le Comité d'Evaluation des Provisions pour Abandon est composé de représentants (un titulaire et un suppléant) du Contracteur et du Congo.

Ce Comité d'Evaluation se réunira selon une périodicité qui sera déterminée d'un commun accord avec un minimum d'une (1) réunion par an.

Le secrétariat du Comité d'Evaluation est assuré par un représentant de l'Opérateur, chargé également de rédiger un compte rendu écrit de chaque réunion qui sera envoyé à tous les participants pour approbation. L'absence de réponse dans le délai de dix (10) jours ouvrés suivant la transmission dudit compte rendu sera réputé valoir approbation de son contenu.

Les coûts du Contracteur relatifs à la participation de ses représentants et au fonctionnement du Comité d'Evaluation des Provisions pour Abandon seront supportés par le Contracteur et constitueront un Coût Pétrolier.

Article 5 - Programmes de Travaux et Budget

5.1 Pour le compte du Contracteur, l'Opérateur soumettra au Congo, dans un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la Date d'Entrée en Vigueur, le premier Programme de Travaux qu'il se propose de réaliser au cours de l'Année Civile en cours, ainsi que le projet de Budget correspondant.

Par la suite, au plus tard le quinze (15) novembre de chaque Année Civile, l'Opérateur soumettra au Congo le Programme de Travaux qu'il se propose de réaliser au cours de l'Année Civile suivante ainsi que le projet de Budget correspondant. Au moment de la soumission du Programme de Travaux et du Budget de chaque Année Civile, l'Opérateur présente sous forme moins détaillée un Programme de Travaux et un Budget provisionnels pour les deux (2) Années Civiles suivantes.

5.2 Au plus tard le quinze (15) décembre de

chaque Année Civile, le Comité de Gestion adopte le Programme de Travaux et le Budget relatifs à l'Année Civile suivante. Au moment où il adopte un Programme de Travaux et un Budget, le Comité de Gestion examinera, à titre préliminaire et indicatif, et sans l'adopter, le Programme de Travaux et le Budget pour les deux (2) Années Civiles suivantes. Dès que possible après l'adoption d'un Programme de Travaux et d'un Budget, l'Opérateur en adresse une copie au Congo.

5.3 Chaque Budget contient une estimation détaillée, par Trimestre, du coût des Travaux Pétroliers prévus dans le Programme de Travaux correspondant au Trimestre en question. Chaque Programme de Travaux et chaque Budget sont susceptibles d'être révisés et modifiés par le Comité de Gestion à tout moment dans l'année.

5.4 Dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la fin d'une Année Civile ou, en cas de fin du Contrat dans les trois (3) mois de cette expiration, l'Opérateur doit, pour le compte du Contracteur, rendre compte au Congo de la façon dont a été exécuté le Budget afférent à l'Année Civile écoulée.

5.5 Les Provisions pour Abandon constituées jusqu'à la Date d'Effet par TEP Congo et Eni Congo conformément au Contrat de Partage de Production PNGF afin de couvrir les coûts afférents à l'abandon et au démantèlement des installations situées dans la zone couverte par le Permis Tchibouela seront reportées dans la comptabilité du Permis. Les modalités de gestion de ces Provisions pour Abandon seront fixées d'accord parties.

La valeur des Provisions pour Abandon constituées jusqu'au 31 décembre 2014 est de cent cinquante millions deux cent mille (150.200.000) Dollars (y compris intérêts). La valeur définitive des Provisions pour Abandon constituées à la Date d'Effet sera arrêtée à l'occasion du Comité de Gestion Extraordinaire d'ouverture du Permis.

Toutes les Provisions pour Abandon constituées après la Date d'Effet seront placées sur un compte séquestre. Les modalités de constitution de ces Provisions pour Abandon après la Date d'Effet et les modalités de gestion du compte séquestre seront fixées d'accord Parties.

5.6 Après la Date d'Effet, conformément aux modalités de constitution des Provisions pour Abandon qui auront été fixées entre les Parties, l'Opérateur, au plus tard le quinze (15) novembre de chaque Année Civile, soumettra au Comité d'Evaluation l'ensemble des informations nécessaires au Comité d'Evaluation pour le calcul des Provisions pour Abandon.

5.7 Les registres et livres comptables du Contracteur se rapportant aux Travaux Pétroliers sont soumis au Congo ou à ses représentants pour vérification et inspection périodique.

Si le Congo désire exercer ce droit de vérification, il

préviendra le Contracteur par écrit. Cette vérification aura lieu dans un délai de quarante-cinq (45) jours suivant la notification et sera menée, soit en faisant appel au personnel de l'administration congolaise, soit en faisant appel à un cabinet indépendant internationalement reconnu, désigné par lui et agréé par le Contracteur. Le refus d'agrément de la part du Contracteur devra être motivé.

Pour une Année Civile donnée, le Congo dispose d'un délai de quinze (15) mois à compter de la date de dépôt, auprès du Congo, des comptes définitifs pour l'Année Civile en vérification pour effectuer en une seule fois ces examens et vérifications.

Le Congo peut exercer son droit de vérification pour plusieurs exercices antérieurs jusqu'à un maximum de deux (2) Années Civiles à partir de la date de dépôt des comptes définitifs auprès du Congo.

A l'occasion de ces vérifications, le Congo s'efforcera de procéder aux vérifications de façon à gêner le moins possible le Contracteur.

Lorsque le Congo exerce ce droit d'audit, les Budgets relatifs à cet exercice particulier sont utilisés pour la réalisation de ces contrôles.

Les frais afférents à cette vérification seront pris en charge par le Contracteur dans la limite d'un montant annuel de cent mille (100.000) Dollars et constitueront des Coûts Pétroliers. Ce montant est actualisé chaque année par application de l'Actualisation.

Lorsque la vérification n'est pas réalisée par le personnel de l'administration congolaise, le cabinet indépendant agréé par le Congo et le Contracteur exerce sa mission dans le respect des termes de référence établis par le Congo pour l'examen de l'application des règles définies dans la Procédure Comptable pour la détermination des Coûts Pétroliers et de leur récupération. Lesdits termes de référence sont communiqués au Contracteur avant l'intervention dudit cabinet. Le rapport final de cette vérification est communiqué dans les meilleurs délais au Contracteur.

Les comptes des Sociétés Affiliées de l'Opérateur qui sont notamment chargées de fournir leur assistance au Contracteur ne sont pas soumis à la vérification susvisée mais ils pourront être audités conformément aux dispositions de l'article 22 de la Procédure Comptable.

Pour toutes contradictions, erreurs ou anomalies relevées lors des inspections et vérifications, le Congo pourra présenter ses objections au Contracteur par écrit et de manière raisonnablement détaillée, dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la fin de ces examens et vérifications.

Les dépenses imputées aux Coûts Pétroliers et les calculs relatifs au partage de la Production Nette durant ladite Année Civile sont considérés comme définitivement approuvés lorsque le Congo n'aura pas opposé d'objection dans les délais visés ci-dessus.

Toute objection, contestation ou réclamation fondée, soulevée par le Congo fait l'objet d'une concertation avec l'Opérateur. L'Opérateur rectifiera les Comptes dans les plus brefs délais en fonction des accords qui seront intervenus, ceci en application de la réglementation en vigueur au Congo. Les différends qui pourraient subsister seront portés à la connaissance du Comité de Gestion avant d'être éventuellement soumis à l'arbitrage conformément aux dispositions de l'article 21 du présent Contrat.

5.8 Les registres et livres de comptes retraçant les Travaux Pétroliers sont tenus par l'Opérateur en langue française et libellés en Dollars. Les registres seront utilisés pour déterminer la quote-part des Coûts Pétroliers et de la production revenant à chacune des Entités du Contracteur aux fins du calcul par l'Opérateur des quantités d'Hydrocarbures leur revenant au titre des articles 7 et 8 du présent Contrat.

Il est entendu qu'à l'occasion de la conversion de devises et de toutes autres opérations de changes relatives aux Travaux Pétroliers, le Contracteur ne réalise ni gain, ni perte qui ne soit porté aux comptes des Coûts Pétroliers.

Les modalités relatives à ces opérations seront précisées dans la Procédure Comptable.

Article 6 - Découverte d'Hydrocarbures Gazeux

6.1 En cas de découverte d'Hydrocarbures Gazeux, le Congo et le Contracteur se concerteront dans les meilleurs délais pour examiner une exploitation commerciale de cette découverte et, si elle est possible, envisager les aménagements qui devront être apportés au Contrat.

6.2 Lors d'une découverte, le Contracteur pourra utiliser les Hydrocarbures Gazeux, associés ou non, pour les besoins des Travaux Pétroliers, et procéder à toute opération de réinjection d'Hydrocarbures Gazeux visant à améliorer la récupération des Hydrocarbures Liquides.

Les quantités d'Hydrocarbures Gazeux ainsi utilisées ne seront soumises à aucun droit, impôt ou taxe de quelque nature que ce soit. Sous réserve de la réglementation en vigueur et particulièrement les dispositions relatives au « zéro torchage », tout Hydrocarbure Gazeux associé produit et non utilisé directement pour les Travaux Pétroliers ou non valorisable pourra exceptionnellement être brûlé à la torche ou mis à la disposition du Congo.

Article 7 - Remboursement des Coûts Pétroliers

7.1 Le Contracteur assurera le financement de l'intégralité des Coûts Pétroliers.

7.2 A l'effet du remboursement des Coûts Pétroliers, y compris les Provisions pour Abandon, les dépenses liées aux Travaux pour Abandon et la PID et hormis les Bonus, chaque Entité du Contracteur a le droit de

recupérer sa part des Coûts Pétroliers ici considérés, calculés en fonction du pourcentage d'intérêt qu'elle détient dans le Permis, en prélevant chaque Année Civile une part de la Production Nette du Permis qui est ci-après désignée « Cost Oil ».

a) Cost Stop

Le Cost Stop est égal au produit de la Production Nette, exprimée en Barils, par le moins élevé entre le Prix Fixé et le Prix Haut, multipliée par cinquante pour cent (50 %) pendant la Première Période et la Troisième Période et par cinquante cinq pour cent (55 %) pendant la Deuxième Période. Le Cost Stop représente la limite de récupération des Coûts pétroliers, sauf application du Cost Oil Garanti.

b) Excess Oil

Si, au cours d'une Année Civile, le montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est inférieur au Cost Stop, le Cost Oil correspondra à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, permet le remboursement des Coûts Pétroliers à récupérer. Dans ce cas, l'écart entre le Cost Oil et la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, correspond au Cost Stop est l'« Excess Oil ». Il est partagé suivant les dispositions ci-après :

(i) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet est inférieure ou égale à vingt millions (20.000.000) de Barils, à raison de cinquante pour cent (50 %) pour le Congo et cinquante pour cent (50 %) pour le Contracteur ; et

(ii) si la production cumulée à compter de la Date d'Effet est supérieure à vingt millions (20.000.000) de Barils, à raison de cinquante-cinq pour cent (55 %) pour le Congo et quarante cinq pour cent (45 %) pour le Contracteur.

c) Cost Oil Garanti

Le Cost Oil Garanti est égal à trente-cinq pour cent (35 %) de la Production Nette valorisée au Prix Fixé.

Si, dans une Année Civile, le montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Stop :

(A) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est inférieur ou égal au Cost Oil Garanti, le Cost Oil correspondra à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, permet le remboursement du montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer. La différence entre les trente-cinq pour cent (35 %) de la Production Nette et le Cost Oil ne constitue pas de l'Excess Oil.

(B) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Oil Garanti, le Cost Oil sera égal à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, est égale au plus élevé entre le Cost Oil Garanti et le Cost Stop. Les Coûts Pétroliers non récupérés seront reportés sur l'Année

Civile suivante jusqu'à la date de récupération totale ou jusqu'à la date d'expiration du Contrat si celle-ci survient avant, conformément aux stipulations de l'article 7.4 ci-dessous.

7.3 Le remboursement des Coûts Pétroliers pour chaque Année Civile au titre du Permis s'effectuera selon l'ordre de priorité suivant :

- les coûts relatifs aux Travaux d'Exploitation ;
- la PID ;
- les coûts relatifs aux Travaux de Développement ;
- les Provisions pour Abandon.

Les Coûts Pétroliers sont reclassés dans les catégories de Travaux Pétroliers ci-dessus selon leur nature.

7.4 Si, au cours d'une quelconque Année Civile les Coûts Pétroliers ne sont pas entièrement récupérés au titre des articles 7.2 et 7.3 ci-dessus, le surplus ne pouvant être récupéré dans ladite Année Civile considérée sera reporté sur les Années Civiles suivantes jusqu'à récupération totale ou jusqu'à la date d'expiration du Contrat si celle-ci survient avant. Les Coûts Pétroliers dont la récupération est reportée feront l'objet d'une actualisation à leur date de paiement par l'application de l'Actualisation.

7.5 Le Contracteur effectuera les dépenses liées aux travaux de remise en état des sites à l'issue de l'exploitation, conformément aux dispositions du présent Contrat et de la Procédure Comptable. Toutes les dépenses liées aux travaux de remise en état des sites constitueront des Coûts Pétroliers qui s'imputeront sur les provisions constituées, lesdites provisions étant reprises pour des montants identiques venant en déduction des Coûts Pétroliers correspondants.

Article 8 - Partage de la production

8.1 Super Profit Oil :

Si le Prix Fixé est supérieur au Prix Haut, le Super Profit Oil désigne la part d'Hydrocarbures Liquides qui, valorisée au Prix Fixé, est équivalente à la différence entre la Production Nette valorisée au Prix Fixé et cette même Production Nette valorisée au Prix Haut, diminuée de la Redevance Minière appliquée à cette même différence et de la différence entre le Cost Oil, valorisé au Prix Fixé, et le Cost Stop (si le Cost Oil valorisé au Prix Fixé est supérieur au Cost Stop). Il est partagé entre le Congo et le Contracteur à raison de soixante-six pour cent (66 %) pour le Congo et trente-quatre pour cent (34 %) pour le Contracteur.

8.2 Profit Oil :

8.2.1 Le Profit Oil est défini comme la quantité d'Hydrocarbures Liquides égale à la Production Nette, diminuée :

- de la part de Redevance Minière revenant à l'Etat conformément à l'article 11 ci-dessous ;
- du Cost Oil ;

- de l'Excess Oil ;
- du Super Profit Oil.

8.2.2 Le Profit Oil déterminé en application de l'article 8.2.1 ci-dessus est partagé entre le Congo et le Contracteur comme suit :

(i) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet est inférieure ou égale à vingt millions (120.000.000) de Barils, à raison de cinquante pour cent (50 %) pour le Congo et cinquante pour cent (50 %) pour le Contracteur ; et

(ii) si la production cumulée à compter de la Date d'Effet est supérieure à vingt millions (20.000.000) de Barils, à raison de cinquante-cinq pour cent (55 %) pour le Congo et quarante-cinq pour cent (45 %) pour le Contracteur.

Article 9 - Valorisation des Hydrocarbures Liquides

9.1 Aux fins de la récupération des Coûts Pétroliers, du partage du Profit Oil, de la détermination des montants à verser au titre de la PID et de la perception en numéraire de la Redevance Minière, le prix des Hydrocarbures Liquides (u Prix Fixé ») est le prix fixé reflétant la valeur d'une Qualité d'Hydrocarbures Liquides, FOB terminal de chargement au Congo, sur le marché international, déterminé en Dollars par Baril. Le Prix Fixé est déterminé paritairement par le Contracteur et le Congo pour chaque mois. A cet effet, le Contracteur communiquera au Congo les informations nécessaires conformément aux dispositions prévues à la Procédure Comptable.

9.2 Dans le mois suivant la fin de chaque Trimestre, le Congo et les Entités du Contracteur se rencontreront afin de déterminer d'un commun accord, pour chaque Qualité d'Hydrocarbures Liquides produite, le Prix Fixé pour chaque mois du Trimestre écoulé. A cette occasion, chaque Entité du Contracteur soumet au Congo les informations visées à l'article 9.1 ci-dessus et tout élément pertinent se rapportant à la situation et à l'évolution des prix des Hydrocarbures Liquides sur les marchés internationaux.

Si, au cours de cette réunion, un accord unanime ne peut être obtenu, les Parties se rencontreront à nouveau en apportant toute information complémentaire utile relative à l'évolution des prix des Hydrocarbures Liquides de qualités similaires afin d'obtenir une décision unanime avant la fin du deuxième mois suivant la fin du Trimestre considéré.

Pour les besoins de la gestion du présent Contrat, l'Opérateur détermine, en tant que de besoin, un prix mensuel provisoire, qui reflétera le niveau du marché pétrolier à cette période, pour chaque Qualité d'Hydrocarbures Liquides, qu'il appliquera jusqu'à la détermination définitive du Prix Fixé pour le mois considéré. Ce prix provisoire sera porté à la connaissance du Congo.

En cas de désaccord persistant des Parties sur la détermination du Prix Fixé, l'une ou l'autre Partie pourra soumettre le différend à l'arbitrage dans les conditions prévues à l'article 21 du Contrat.

Article 10 - Provision pour Investissements Diversifiés

La Provision pour Investissements Diversifiés (la « PID ») est fixée pour chaque Année Civile à un pour cent (1%) de la valeur au(x) Prix Fixé(s) de la Production Nette.

Les montants visés à l'article 10 seront versés par chaque Entité du Contracteur sur un compte bancaire au nom du Trésor Public du Congo selon la législation en vigueur, et conformément à la Procédure Comptable.

Les montants affectés à la PID constituent des Coûts Pétroliers.

Article 11 - Régime fiscal

11.1 La Redevance Minière due au Congo au titre du Permis pour les Hydrocarbures Liquides est fixée à quinze pour cent (15 %) de la Production Nette.

Le Congo aura le droit de recevoir la Redevance Minière par virement bancaire en notifiant au Contracteur son choix au moins quatre-vingt-dix (90) jours à l'avance. Si une telle notification n'est pas faite par le Congo, la Redevance Minière sera, alors, prélevée par le Congo en nature au point d'enlèvement.

Les quantités d'Hydrocarbures Liquides consommées par le Contracteur au cours des Travaux Pétroliers seront assujetties au paiement en numéraire de la Redevance Minière. Le montant de la Redevance Minière payée par le Contracteur constitue un Coût Pétrolier.

11.2 La part d'Hydrocarbures Liquides revenant au Contracteur à l'issue des affectations et des partages définis aux articles 7, 8 et 11.1 ci-dessus sera nette de tout impôt, droit ou taxe de quelque nature que ce soit.

La part d'Hydrocarbures Liquides revenant au Congo à l'issue des affectations et des partages définis aux articles 7 et 8 ci-dessus comprend l'impôt sur les sociétés.

Il ne pourra être réclamé en aucune circonstance aux Entités du Contracteur, de règlement quelconque au titre de l'impôt sur les sociétés. Le Congo garantit les Entités du Contracteur contre toute réclamation du Congo relative au paiement de l'impôt sur les sociétés par les Entités du Contracteur. Les déclarations fiscales seront établies en Dollars par chaque Entité du Contracteur. Les quitus fiscaux correspondants seront établis au nom de chacune des Entités du Contracteur auxquelles ils seront remis.

Les dispositions du présent article 11 s'appliqueront séparément à chaque Entité du Contracteur pour

l'ensemble des Travaux Pétroliers réalisés au titre du présent Contrat.

11.3 Le Contracteur est assujéti au paiement de la redevance superficielle conformément aux dispositions du Code des Hydrocarbures.

11.4 Le Contracteur sera assujéti au régime douanier et fiscal prévu par l'Annexe II au Contrat.

11.5 A l'occasion de toute cession de droit et d'intérêts, totales ou partielles, les Entités du Contracteur seront exonérées de tout impôt, droit ou taxe de quelque nature que ce soit conformément au Code des Hydrocarbures

Article 12 - Transfert de propriété et enlèvement des Hydrocarbures Liquides

12.1 Les Hydrocarbures produits deviendront la propriété indivise du Congo et du Contracteur au passage à la tête des puits de production.

La propriété de la part d'Hydrocarbures Liquides revenant au Congo et à chaque Entité du Contracteur en application des articles 7, 8 et 11.1 est transférée à ceux-ci aux sorties des installations de stockage. Dans le cas d'une expédition par navire pétrolier, le point de transfert de propriété est le point de raccordement entre le navire et les installations de chargement.

Chaque Entité du Contracteur, ainsi que ses clients et transporteurs, aura l'obligation et le droit d'enlever, librement au point d'enlèvement choisi à cet effet, la part d'Hydrocarbures Liquides lui revenant en application des articles 7, 8 et 11.1.

Les Parties conviennent que, en fonction de la réalité technique des gisements découverts, il pourra être établi plusieurs points d'enlèvement pour les besoins du présent Contrat.

Tous les frais relatifs au transport, au stockage et à l'expédition des Hydrocarbures Liquides jusqu'au point d'enlèvement feront partie des Coûts Pétroliers.

Reconnaissant que, conformément au premier paragraphe de cet article 12.1, les Hydrocarbures Liquides deviennent la propriété indivise du Congo et du Contracteur dès qu'ils passent les têtes de puits de production, et reconnaissant en plus que les deux Parties seraient désireuses de fournir une assurance courant le risque de dommages à ces Hydrocarbures Liquides dans les installations de stockage, les Parties conviennent que le Contracteur souscrive directement ou indirectement une telle assurance sur la totalité de tels Hydrocarbures Liquides, y compris la part du Congo, et que le coût de cette assurance soit inclus comme un Coût Pétrolier.

12.2 Les Parties enlèvent leur part respective d'Hydrocarbures Liquides, FOB terminal de chargement, sur une base aussi régulière que possible, étant entendu que chacune d'elles pourra, dans des limites raisonnables, enlever plus ou moins

que la part lui revenant au jour de l'enlèvement, à condition toutefois qu'un tel sur-enlèvement ou sous-enlèvement ne porte pas atteinte aux droits de l'autre Partie et soit compatible avec le taux de production, la capacité de stockage et les caractéristiques des navires. Les Parties se concerteront régulièrement pour établir un programme prévisionnel d'enlèvement sur la base des principes ci-dessus.

Les Parties arrêteront et conviendront d'une procédure d'enlèvement fixant les modalités d'application du présent article.

12.3 Le Contracteur est tenu, à la demande du Congo, de vendre en priorité aux industries congolaises, aux conditions définies ci-dessous, les Hydrocarbures Liquides lui revenant, y compris le Cost Oil ainsi que le Profit Oil, en vue de satisfaire les besoins de celles-ci. Le Congo n'exigera pas du Contracteur qu'il vende aux industries congolaises au titre de chaque Année Civile des quantités d'Hydrocarbures Liquides supérieures à trente pour cent (30%) de la part leur revenant au titre du Contrat. Le Congo pourra choisir la Qualité d'Hydrocarbures Liquides la plus appropriée aux besoins des industries congolaises parmi les qualités disponibles.

12.4 Dans la mesure où le Comité de Gestion déterminera que cela est possible dans le cadre des opérations visées par le Contrat, le Contracteur fera des efforts commercialement raisonnables pour fournir aux industries désignées par le Congo les différentes Qualités d'Hydrocarbures Liquides requises. Au cas où un mélange d'Hydrocarbures Liquides aurait déjà été effectué, le Contracteur s'engage, à la demande du Congo, à procéder à des échanges entre le volume d'Hydrocarbures Liquides revenant au Congo en application de l'article 12.3 contre les volumes de pétrole brut de qualités différentes qui sont à leur disposition et produits au Congo, en tenant compte de la qualité, de la valeur et de tous autres facteurs habituellement pris en considération selon les pratiques en usage dans l'industrie pétrolière.

12.5 Sous réserve de la limite fixée à l'article 12.3 ci-dessus, l'engagement du Contracteur de fournir des Hydrocarbures Liquides aux industries congolaises est limité, pour chaque Année Civile, à une quantité égale au total des besoins desdites industries, multipliée par une fraction dont le numérateur est la quantité d'Hydrocarbures Liquides de cette qualité revenant à cette entité au titre de sa participation et dont le dénominateur est la production totale d'Hydrocarbures Liquides de cette qualité réalisée au Congo pendant la même Année Civile.

12.6 Au cas où il existerait au Congo plusieurs producteurs, mais où en raison des besoins des industries congolaises, les Entités du Contracteur se verraient obligées, à la demande du Congo, de livrer des volumes supérieurs à leur obligation déterminée en application des articles 12.3 et 12.5 ci-dessus, le Congo réunira l'ensemble des producteurs et s'efforcera de faire effectuer entre eux des échanges des quantités de pétrole brut de telle sorte que soit

établie entre les différents producteurs l'égalité décrite aux articles 12.3 et 12.5 en tenant compte de la quantité, de la valeur et de tous autres facteurs habituellement pris en considération dans l'industrie pétrolière.

12.7 La livraison des quantités d'Hydrocarbures Liquides aux industries congolaises se fera au point d'enlèvement à terre ou en mer, ou à la sortie des installations de stockage de ces entités.

Article 13 - Propriété des biens mobiliers et immobiliers

13.1 La propriété des biens mobiliers et immobiliers de toute nature acquis par le Contracteur dans le cadre des Travaux Pétroliers sera automatiquement transférée au Congo : (i) dès complet remboursement au Contracteur des Coûts Pétroliers correspondants ou (ii) en cas de retrait par le Congo du Permis selon les dispositions du Code des Hydrocarbures.

La sous-location, la cession et/ou la vente des biens ainsi transférés au Congo, sont subordonnées à un accord écrit et préalable du Congo. Les produits obtenus seront en totalité versés au Congo.

Après le transfert de propriété au Congo, le Contracteur pourra continuer à utiliser lesdits biens immobiliers et mobiliers, gratuitement pendant toute la durée du Contrat. Cette règle est également applicable aux biens acquis dans le cadre des Travaux Pétroliers du Permis Tchibouela.

13.2 Dans le cas où des biens mentionnés ci-dessus font l'objet de sûretés consenties à des Tiers dans le cadre du financement des Travaux Pétroliers, le transfert de la propriété de ces biens au Congo n'interviendra qu'après complet remboursement par le Contracteur des emprunts ainsi garantis et main levée des sûretés. Les Parties conviennent que les sûretés sur les emprunts contractés dans le cadre du financement des Travaux Pétroliers doivent, avant leur mise en oeuvre, être préalablement approuvées par le Congo.

13.3 Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables :

- aux équipements appartenant à des Tiers et qui sont loués au Contracteur ;

- aux biens mobiliers et immobiliers acquis par l'Opérateur pour des opérations autres que les Travaux Pétroliers et qui pourraient être utilisés au profit des Travaux Pétroliers relatifs au Permis."

13.4 L'Opérateur procédera chaque Année Civile à un inventaire et à une évaluation des biens mobiliers et immobiliers dont la propriété a été transférée au Congo conformément à l'article 13.1. La liste des biens, objet de transfert de propriété, tel que statué et réalisé selon l'article 13.1 ci-dessus, sera formalisé à travers un procès-verbal signé par le Congo et l'Opérateur.

Article 14 - Formation et emploi du personnel congolais

14.1 Sur la base des besoins de formation exprimés par le Congo, l'Opérateur mettra en oeuvre un programme de formation de personnel dans le domaine de la recherche, de l'exploitation et de la commercialisation des Hydrocarbures dont le budget annuel sera égal, pour chaque Année Civile, à la somme de deux cent mille (200.000) Dollars. Ce montant sera actualisé chaque année par application de l'Actualisation. En cas d'impossibilité d'utiliser ladite référence, les Parties se concerteront pour convenir d'une nouvelle référence.

Les programmes de formation et budgets susvisés seront préparés par l'Opérateur et présentés au Comité de Gestion pour discussion et approbation. Les actions de formation concerneront les personnels techniques et administratifs de tous niveaux du Congo, sans engagement de l'Opérateur à leur endroit et seront conduites au moyen de stages au Congo ou à l'étranger, d'attributions de bourses d'études à l'étranger et, le cas échéant, de la création d'un centre de formation professionnelle au Congo. En tout cas, l'exécution desdites actions de formation aura lieu en conformité avec les règles internes de l'Opérateur.

Les dépenses correspondant aux actions de formation constitueront des Coûts Pétroliers.

14.2 L'Opérateur assurera, à qualification égale, l'emploi, en priorité dans ses établissements et installations situés au Congo, au personnel de nationalité congolaise. En tout cas, la sélection dudit personnel aura lieu en conformité avec les règles internes de l'Opérateur. Dans la mesure où il ne serait pas possible de trouver des ressortissants congolais ayant des qualifications nécessaires pour occuper les postes à pourvoir, l'Opérateur pourra embaucher du personnel étranger, conformément à la réglementation en vigueur au Congo.

Article 15 - Produits et services nationaux

15.1 Dans le cadre des Travaux Pétroliers, il est convenu que, tout en respectant les règles de qualification des fournisseurs et d'attribution des contrats de l'Opérateur, priorité sera accordée aux entreprises congolaises pour l'octroi de contrats à condition qu'elles remplissent les conditions requises, à savoir : fournir des biens ou des services de qualité égale à ceux disponibles sur le marché international et proposés à des prix (article par article), toutes taxes comprises, concurrentiels par rapport à ceux pratiqués par les sous-traitants étrangers pour des biens et services similaires. La préférence sera notamment accordée aux services offerts par les sociétés immatriculées au Congo et dont le capital social est majoritairement contrôlé par des citoyens de nationalité congolaise, sous réserve qu'elles remplissent les conditions indiquées ci-dessus.

15.2 Le Contracteur recourra prioritairement conformément aux dispositions de l'article 22 du

Code des Hydrocarbures en cas de besoin aux services du Centre des Services Pétroliers installé dans le port Autonome de Pointe-Noire conformément aux principes énoncés dans l'article 15.1.

Article 16 - Informations - Confidentialité - Déclarations Publiques

16.1 Outre les obligations de fourniture d'informations aux autorités congolaises mises à la charge du Contracteur par la réglementation pétrolière, l'Opérateur fournira au Congo une copie des rapports et documents suivants qui seront établis après la Date d'Effet du Contrat :

- rapports sur les activités de géophysique ;
- rapports d'études de synthèses géologiques ainsi que les cartes y afférentes ;
- rapports de mesures, d'études et d'interprétation géophysiques, des cartes, profils, sections ou autres documents afférents, ainsi que, sur demande du Congo, l'original des bandes magnétiques sismiques enregistrées ;
- rapports d'implantation et de fin de sondage pour chacun des forages, ainsi qu'un jeu complet des diagraphies enregistrées ;
- rapports des tests ou essais de production réalisés ainsi que de toute étude relative à la mise en débit ou en production d'un puits ;
- rapports concernant les analyses effectuées sur carotte ; et
- rapports de production.

Toutes les cartes, sections, profils, diagraphies et autres documents géologiques ou géophysiques seront fournis sur un support adéquat pour reproduction ultérieure. Une portion représentative des carottes et des déblais de forage prélevés dans chaque puits ainsi que des échantillons des fluides produits pendant les tests ou essais de production seront également fournis au Congo dans des délais raisonnables. A l'expiration du Contrat, pour quelque raison que ce soit, les documents originaux et échantillons relatifs aux Travaux Pétroliers, conduits postérieurement à la Date d'Effet, seront remis au Congo.

Le Congo pourra à tout moment prendre connaissance des rapports de l'Opérateur sur les Travaux Pétroliers, dont au moins une copie sera conservée au Congo.

Toutes les données techniques telles que citées ci-dessus appartiennent au Congo. Le transfert des données au Congo est financé par le Contracteur. Les dépenses correspondantes sont constitutives de Coûts Pétroliers.

Le Congo mettra à disposition du Contracteur aux conditions réglementaires et techniques en vigueur toutes les informations et données accumulées antérieurement au Contrat se trouvant à sa disposition, et obtiendra pour le compte du Contracteur, la transmission de toutes données ou informations disponibles entre les mains de tout Tiers, en particulier du précédent Contracteur sur le Permès.

16.2 Le Contrat ainsi que ses Annexes et toutes les informations relatives à l'exécution du Contrat sont, vis-à-vis des Tiers, traités comme confidentiels par les Parties. Cette obligation ne concerne pas :

- (i) les informations relevant du domaine public ;
- (ii) les informations déjà connues par une Partie avant qu'elles ne lui soient communiquées dans le cadre du Contrat ;
- (iii) les informations obtenues légalement auprès des Tiers qui les ont eux-mêmes obtenues légalement et qui ne font l'objet d'aucune restriction de divulgation ni d'engagement de confidentialité ; et
- (iv) les informations dont la communication et la publication rentrent dans le cadre de la transparence et de la bonne gouvernance.

Il est entendu que les informations qui sont soumises à l'obligation de confidentialité du présent article sont, conformément au Code des Hydrocarbures, seulement les informations techniques relatives au Contrat et que tous les paiements faits au Congo ou à une autorité publique congolaise ou toute personne morale de droit public ou tous autres organismes en émanant ne sont pas soumis à cette obligation de confidentialité.

Les Parties ou leurs Sociétés Affiliées peuvent cependant communiquer les informations visées au présent article, en tant que de besoin, en particulier :

- à leurs autorités de tutelle et à celles de leurs Sociétés Affiliées ou à toutes autorités boursières si elles, ou leurs Sociétés Affiliées, y sont légalement ou contractuellement obligées, ou
- aux instances judiciaires ou arbitrales dans le cadre de procédures judiciaires ou arbitrales, si elles y sont légalement ou contractuellement obligées, ou
- à leurs Sociétés Affiliées, étant entendu que la Partie qui communique de telles informations à une Société Affiliée se porte garante envers l'autre Partie, du respect de l'obligation de confidentialité, ou
- aux banques et organismes financiers dans le cadre du financement des Travaux Pétroliers, sous réserve que ces banques et organismes s'engagent à les tenir confidentielles.

L'Opérateur peut également communiquer les informations aux Tiers fournisseurs, entrepreneurs et prestataires de services intervenant dans le cadre du présent Contrat, à condition toutefois qu'une telle communication soit nécessaire pour la réalisation des Travaux Pétroliers et que lesdits Tiers s'engagent à les tenir confidentielles.

Toutes les Entités du Contracteur qui projettent de céder tous leurs intérêts, ou une partie de leurs intérêts, conformément à l'article 17 ci-après, peuvent également communiquer des informations à des Tiers en vue d'une cession d'intérêts pour autant que ces Tiers souscrivent un engagement de confidentialité dont une copie sera communiquée au Congo.

16.3 Sauf application des dispositions du présent Contrat et notamment l'article 16.2, aucun communiqué de presse concernant les conditions et les dispositions de ce Contrat, ne sera faite ou émise par, ou au nom de l'une des Parties, sans l'approbation préalable écrite des autres Parties. Ce consentement ne pourra pas être refusé sans motif raisonnable.

Article 17 - Cessions

17.1 Tout transfert d'intérêt, total ou partiel, à titre onéreux contre paiement sous quelque forme que ce soit (y compris actifs, actions ou numéraire ou une combinaison de ces moyens de paiement) par l'une des Entités du Contracteur (une « Cession ») au profit d'un Tiers sera soumis à l'approbation préalable du Congo dans les conditions fixées par l'article 36 du Code des Hydrocarbures.

17.2 L'évaluation de la demande d'approbation par le Congo sera faite de façon diligente, en se focalisant sur les capacités techniques et financières du cessionnaire. Le Congo ne pourra pas refuser son accord sans motif valable.

17.3 Le Congo répondra dans les meilleurs délais à la demande du cédant. A la suite d'une demande d'approbation préalable du Congo restée sans réponse dans un délai de deux (2) mois à compter de l'accusé de réception de la demande initiale, la Cession sera considérée comme étant approuvée.

17.4 Les Cessions dans le Permis entre les Entités du Contracteur, ainsi que celles effectuées entre une Entité du Contracteur et une Société Affiliée, peuvent se faire librement et à tout moment. Le cédant est cependant tenu d'en informer le Ministre en charge des hydrocarbures.

17.5 Les Parties conviennent que si l'une des Entités du Contracteur envisage une opération qui aboutirait à son changement de contrôle, ce projet sera porté à la connaissance du Congo, dans le plus bref délai possible.

Article 18 - Entrée en Vigueur - Date d'Effet - Durée - Modifications

18.1 Le Contrat entrera en vigueur le jour de la publication de la loi portant approbation du présent Contrat au Journal officiel (la « Date d'Entrée en Vigueur »), et prendra effet le 1^{er} janvier 2015 (la « Date d'Effet »).

18.2 Le Contrat restera en vigueur pendant toute la durée comprise entre la Date d'Effet et la date à laquelle le Contrat prend fin dans les conditions prévues à l'article 22 ci-dessous.

18.3 Les termes du Contrat ne peuvent être modifiés que par l'accord écrit de toutes les Parties.

Article 19 - Force majeure

19.1 Aucun retard ou défaillance d'une Partie à exécuter l'une quelconque des obligations découlant

du Contrat ne sera considéré(e) comme une violation du Contrat si ce retard ou cette défaillance est dû(e) à un cas de force majeure, c'est-à-dire à un événement imprévisible, irrésistible et indépendant de la volonté de la Partie qui l'invoque, tels que mais non limités à, tremblement de terre, inondation, accidents, grève, lock-out, émeute, retard dans l'obtention des droits de passage, insurrection, épidémies, troubles civils, sabotage, faits de guerre ou conditions imputables à la guerre, soumission du Contracteur à toute ordonnance, loi, règlement, décision, obligation ou toute autre cause indépendante de sa volonté, semblable ou différente de celle déjà citée et qui a pour effet de rendre impossible l'exécution de tout ou partie de ses obligations au titre du Contrat (« Force Majeure »).

Si, par suite d'un cas de Force Majeure, l'exécution de l'une quelconque des obligations du Contrat était différée, la durée du retard en résultant, augmentée du temps qui pourrait être nécessaire à la réparation des dommages causés pendant ledit retard et à la reprise des Travaux Pétroliers, serait ajoutée au délai prévu au Contrat pour l'exécution de ladite obligation. De même, la durée du Permis serait prorogée de la durée correspondant à celle de la Force Majeure.

19.2 Lorsqu'une Partie considère qu'elle se trouve empêchée de remplir l'une quelconque de ses obligations en raison d'un cas de Force Majeure, elle doit le notifier sans délai aux autres Parties en spécifiant les éléments de nature à établir la Force Majeure, et prendre, en accord avec les autres Parties, toutes les dispositions utiles et nécessaires pour permettre la reprise normale de l'exécution des obligations affectées dès la cessation de l'évènement constituant le cas de Force Majeure.

Les obligations autres que celles affectées par la Force Majeure devront continuer à être exécutées conformément aux dispositions du Contrat.

Article 20 - Droit applicable

Le Contrat sera régi par le droit congolais selon lequel il sera interprété.

Article 21 - Arbitrage

21.1 Tous différends découlant du Contrat, qui ne pourront pas être résolus à l'amiable, seront tranchés définitivement par voie d'arbitrage suivant le Règlement d'Arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale par trois (3) arbitres nommés conformément à ce Règlement. L'arbitrage aura lieu à Genève, Suisse, et se déroulera en langue française. Les Parties maintiendront un strict secret sur la procédure d'arbitrage. La sentence du tribunal est rendue à titre définitif et irrévocable. Elle s'impose aux Parties et est immédiatement exécutoire. Les frais d'arbitrage seront supportés également entre les Parties, sous réserve de la décision du tribunal concernant leur répartition.

21.2 Les Parties renoncent par les présentes à se prévaloir de toute immunité lors de toute procédure relative à l'exécution tant de mesures provisoires ou conservatoires ordonnées par un tiers en application du Règlement ci-dessus que de toute sentence arbitrale rendue par un tribunal constitué conformément au présent article 21, y compris toute immunité concernant les significations, toute immunité de juridiction et toute immunité d'exécution quant à ses biens.

21.3 Si le Congo et une des entités du Contracteur sont en désaccord sur la détermination du prix des Hydrocarbures Liquides dans le cadre de l'article 9 ci-dessus, le Congo ou ladite entité pourra demander au Président de l'Institute of Petroleum à Londres, Grande-Bretagne, de désigner un expert international qualifié à qui le différend sera soumis. Si le Président de l'Institute of Petroleum ne désigne pas d'expert, chacune des Parties au différend pourra demander au Centre International d'Expertise de la Chambre de Commerce Internationale à Paris de procéder à cette désignation. Le Congo et ladite entité fourniront à celui-ci toutes les informations qu'ils jugeront nécessaires ou que l'expert pourra raisonnablement demander.

21.4 Dans les trente (30) jours de la date de sa désignation, l'expert communiquera au Congo et à ladite entité le prix qui, à son avis, doit être en application de l'article 9 ci-dessus. Ce prix liera les Parties et sera réputé avoir été arrêté d'un commun accord entre celles-ci. Les frais et honoraires de l'Institute of Petroleum à Londres ou de la Chambre de Commerce Internationale seront partagés par parts égales entre le Congo et ladite entité.

L'expert ne sera pas un arbitre, et les procédures relatives ne seront pas applicables.

Article 22 - Fin du Contrat

22.1 Le Contrat prend fin : (i) lorsque le Permis aura expiré ou ne sera pas renouvelé conformément aux dispositions du Décret d'Attribution, ou (ii) selon les cas prévus par le Code des Hydrocarbures, ou (iii) le Contracteur contrevient gravement aux dispositions du Contrat.

Nonobstant toute(s) disposition(s) contraire(s) du Code des Hydrocarbures, les Parties conviennent que le Contracteur peut volontairement mettre fin au Contrat, à tout moment. La résiliation ne peut toutefois pas avoir lieu tant que le Contracteur n'a pas rempli ou fait le nécessaire pour remplir toutes les obligations applicables au Permis au moment de la demande de résiliation, et plus généralement tant que l'une des Parties demeurera débitrice de l'autre Partie au titre des droits et obligations résultant du Contrat.

22.2 Si une Entité du Contracteur souhaite se retirer volontairement conformément au Contrat d'Association, le Contracteur en informera le Comité de Gestion. Le Congo et les Entités du Contracteur restantes se concerteront pour le transfert de la participation de cette entité.

22.3 S'il est mis fin au Contrat conformément à l'article 22.1 ci-dessus :

a) en accord avec les dispositions de l'article 12 ci-dessus, le Contracteur liquidera les opérations-en cours et les actifs acquis au titre du Contrat et rendra compte de cette liquidation au Comité de Gestion. Les frais de cette liquidation seront supportés par le Contracteur ;

b) le Contracteur réglera toutes les charges dont le paiement lui incombera aux termes du Contrat ;

en accord avec la liste définie à l'article 16.1 ci-dessus, le Contracteur mettra à disposition du Congo toute information non encore transmise et relative aux derniers Travaux Pétroliers. Suite la fin du Contrat, le Contracteur n'aura plus aucune obligation de conservation et/ou transmission des informations relatives aux Travaux de Pétroliers.

Article 23 - Garanties générales

23.1 Pendant toute la durée des Travaux Pétroliers, le Congo garantit au Contracteur, la stabilité des conditions générales, juridiques, financières, fiscales, douanières et économiques dans lesquelles chaque Entité du Contracteur exerce ses activités, telle que ces conditions résultent du Code des Hydrocarbures à la Date d'Effet de ce Contrat.

23.2 Il ne pourra être fait application au Contracteur d'aucune disposition législative ou réglementaire postérieure à la Date d'Effet du Contrat qui aurait pour effet direct ou indirect de diminuer les droits du Contracteur ou d'aggraver ses obligations au titre du présent Contrat et de la législation et de la réglementation en vigueur à la Date d'Effet du présent Contrat, sans accord préalable des Parties.

23.3 Le Congo garantit aux Entités du Contracteur, à leurs Sociétés Affiliées, à leurs actionnaires et à leurs fournisseurs pour la durée du Contrat, la possibilité de transférer librement leurs revenus ou distributions vers des banques étrangères de leur choix, de maintenir les avoirs en devises dans ces banques, et plus généralement d'effectuer des paiements en devises sans restriction aucune dans le cadre des opérations réalisées dans le cadre du Contrat.

Article 24 - Adresses

Toute communication sera faite aux Parties aux adresses suivantes :

a) Pour le Congo Ministère des Hydrocarbures

B.P. : 2120 – Brazzaville
République du Congo
Tél : (242) 222 83 58 95
Fax : (242) 222 83 62 43

b) Pour SNPC

Société Nationale des Pétroles du Congo
B.P. : 188 - Brazzaville
République du Congo
Tél : (242) 222 81 09 64
Fax : (242) 222 81 04 92

c) Pour TEP Congo

Total E&P Congo
Avenue Raymond Poincaté
B.P. : 761 - Pointe-Noire
République du Congo (Brazzaville)
Tél : (242) 22 294 60 00 - 22 06 662 79 07
Fax : (242) 22 294 63 39 - 22 294 68 75

d) Pour Eni Congo

Eni Congo
125-126, Avenue Charles de Gaulle
B.P. : 706 - Pointe-Noire
République du Congo (Brazzaville)
Tél : (242) 05 550 11 01
Fax : (242) 22 294 11 54

e) Pour AOGC

Africa Oil & Gas Corporation
Passage à niveau, Rue Mbochis Mougali
B.P. : 15073 - Brazzaville
République du Congo (Brazzaville)
Tél : (242) 066 545 463 - 022 826 178

f) Pour PETCO

Petro Congo S.A.
Sikou Doume, Quartier Ndji-Ndji,
B.P. : 1225 - Pointe-Noire
République du Congo (Brazzaville)

g) Pour Kontinent

Kontinent Congo S.A.
3, Boulevard Denis Sassou-N'guessou
B.P. : 964 – Brazzaville
République du Congo (Brazzaville)

Article 25 – Notifications

Tous les avis, notifications et autres communications prévus au Contrat seront donnés par écrit soit :

- (i) par remise au représentant qualifié du Congo ou du Contracteur au Comité de Gestion ;
- (ii) par courrier avec demande d'avis de réception,
- (iii) ou télécopie, adressé à la Partie qui doit être notifiée à l'adresse appropriée indiquée ci-dessus.

Sauf disposition expresse contraire, ces notifications, avis ou communications seront réputés avoir été faites par une Partie au jour de leur réception par l'autre Partie.

Article 26 - Divers

Les annexes font partie du Contrat.

Fait à Brazzaville en six (6) exemplaires, le _____

Pour la République du Congo**Gilbert ONDONGO**

Ministre d'Etat, ministre de l'Economie, des Finances, du Plan,
du Portefeuille public et de l'Intégration

André Raphaël LOEMBA

Ministre des Hydrocarbures

Pour Société Nationale des Pétroles du Congo**Jérôme KOKO**

Directeur Général, Président du Directoire

Pour Total E&P Congo**Pierre JESSUA**

Directeur Général

Pour Eni Congo**Lorenzo FIORILLO**

Directeur Général

Pour PETRO CONGO**Cliff MATONDO BALONGANA**

Directeur Général

Pour Africa Oil & Gas Corporation**Pierre Narcisse LOUFOUA**

Directeur Général

Pour Kontinent Congo**Yaya MOUSSA**

Directeur Général

ANNEXE I**PROCEDURE COMPTABLE****CHAPITRE I - REGLES GENERALES****ARTICLE 1 - PREAMBULE ET OBJET**

La présente Procédure Comptable constitue l'Annexe I au Contrat, dont elle fait partie intégrante.

Elle fixe les méthodes, règles et procédures comptables auxquelles le Contracteur est tenu de se conformer au titre de la comptabilisation des opérations résultant de l'exécution du Contrat, ainsi que les rapports, états, déclarations, documents, informations et renseignements comptables et financiers, périodiques ou non, qui doivent obligatoirement être fournis au Congo en plus de ceux prévus par la réglementation fiscale et douanière applicable au Contracteur.

Les termes utilisés dans la présente Annexe ont la même signification que celle qui leur est donnée dans le Contrat, à moins que le contexte ne confère clairement à ces termes une signification différente. Pour les besoins de la présente Procédure Comptable, le « **Contracteur** » peut désigner chacune des entités qui le constituent, notamment lorsqu'il s'agit des droits ou obligations leur incombant à titre personnel. Certains droits et obligations du Contracteur sont exercés par l'intermédiaire de l'Opérateur, notamment lorsqu'il s'agit des opérations ou des comptes communs aux entités qui constituent le Contracteur.

En cas de contradiction ou de divergence entre la présente Annexe et les stipulations du Contrat, ces dernières prévalent.

ARTICLE 2 - COMPTABILISATION DES OPERATIONS EN DEVISES

Conformément à l'article 5.8 du Contrat, le Contracteur tient sa comptabilité en langue française et en Dollars.

L'enregistrement initial des dépenses ou recettes réalisées en monnaies, y compris le Franc CFA, autres que le Dollar dans le cadre des Travaux Pétroliers sera effectué en Dollars à titre provisoire sur la base des taux de change prévalant dans la période et calculés conformément aux méthodes habituelles du Contracteur.

La différence de change constatée entre l'enregistrement initial et le montant résultant de l'application du taux de change en vigueur lors du règlement ou de l'encaissement est imputée aux mêmes comptes de Coûts Pétroliers que ceux qui ont été mouvementés par l'enregistrement initial.

Le Contracteur fera parvenir au Congo, avec les états trimestriels prévus au Chapitre VII de la présente Procédure Comptable, un relevé des taux de change utilisés dans la période, tels que cotés par la Banque de France.

Il est de l'intention des Parties qu'à l'occasion de la conversion de devises, de la comptabilisation en Dollars de montants en monnaies, y compris le Franc CFA, autres que le Dollar et de toutes autres opérations de change ou de couverture relatives aux Travaux Pétroliers, le Contracteur ne réalise ni gain, ni perte qui ne soit porté(e) aux comptes de Coûts Pétroliers.

ARTICLE 3 - TENUE DES COMPTES

Le Contracteur tiendra une comptabilité des Coûts Pétroliers (ci-après la « **Comptabilité** ») permettant de distinguer les Travaux Pétroliers régis par le Contrat des autres activités éventuellement exercées au Congo. La Comptabilité correspond à la comptabilité analytique du Contracteur ou à des états complémentaires de suivi et de synthèse relatifs aux Travaux Pétroliers.

Tous les registres, comptes, livres et états comptables, ainsi que l'original des pièces justificatives, contrats, factures et autres documents relatifs à la Comptabilité sont conservés au Congo. Les registres, comptes, livres et états comptables, ainsi que les originaux des contrats, factures et autres documents justificatifs se rapportant aux Coûts Pétroliers doivent être présentés à toute demande du Congo suivant les dispositions du Contrat.

Tous les rapports, états, documents que le Contracteur est tenu de fournir au Congo soit en vertu de la réglementation en vigueur, soit en application du Contrat, doivent comporter tous les renseignements, informations et indications utiles au suivi du Contrat dans les conditions, formes et délais indiqués au Chapitre VII de la présente Procédure Comptable.

Lesdits rapports, états, documents doivent être conformes aux modèles établis, le cas échéant, par le Congo après consultation du Contracteur.

CHAPITRE II - COMPTABILITÉ GENERALE**ARTICLE 4 - PRINCIPES**

I - La comptabilité générale enregistrant les activités des entités constituant le Contracteur, exercées dans le cadre du Contrat doit être conforme aux règles, principes et méthodes du plan comptable général des entreprises en vigueur au Congo (plan comptable OHADA).

Toutefois, lesdites entités ont la faculté d'appliquer les règles et pratiques comptables généralement admises dans l'industrie pétrolière dans la mesure où elles ne sont pas contraires au plan comptable OHADA.

II - Les réalisations au titre des Travaux Pétroliers sont imputées au débit ou au crédit des comptes de Coûts Pétroliers dès que les charges ou produits correspondants sont dus ou acquis.

Les charges et produits peuvent donc comprendre des imputations des sommes déjà payées ou encaissées

et des sommes facturées mais non encore payées ou encaissées, ainsi que des imputations correspondant à des charges à payer ou à des produits à recevoir, c'est-à-dire des dettes ou créances certaines, non encore facturées et calculées sur la base des éléments d'estimation disponibles. Le Contracteur doit faire diligence pour que toute imputation provisionnelle soit régularisée dans les plus brefs délais par la comptabilisation de la dépense ou de la recette exacte.

ARTICLE 5 - LE BILAN

I - La comptabilité générale doit refléter fidèlement la situation patrimoniale du Contracteur, aussi bien active que passive, et permettre l'établissement d'un bilan annuel suffisamment détaillé pour que le Congo puisse suivre l'évolution de chaque élément de l'actif et du passif et apprécier la situation financière du Contracteur.

Le bilan doit faire ressortir, pour chaque catégorie d'opérations, le résultat desdites opérations. Celui-ci est constitué par la différence entre les valeurs de l'actif net qui y est affecté à la clôture et à l'ouverture de l'Année Civile, diminuée des suppléments d'apports correspondant à des biens ou espèces nouvellement affectés auxdites opérations, et augmentée des prélèvements correspondant aux retraits, par l'entreprise, de biens ou d'espèces qui y étaient précédemment affectés.

L'actif net s'entend de l'excédent des valeurs d'actif sur le total formé, au passif, par les créances des tiers et des Sociétés Affiliées du Contracteur, les amortissements et provisions autorisés et justifiés.

Les dispositions des trois paragraphes précédents s'appliquent seulement aux entités constituant le Contracteur opérant dans un cadre « monocontractuel » (uniquement sous le régime prévu par le Contrat et les contrats d'autres champs afférents à d'autres permis d'exploitation au dehors du Permis où les Parties ont des intérêts).

II - En ce qui concerne les entités constituant le Contracteur opérant dans un cadre « pluricontractuel » (régime de droit commun, régime de concession ou multiples régimes de Partage de Production), les obligations relatives au bilan sont celles normalement appliquées dans le cadre des règles du plan comptable OHADA et conformes aux méthodes habituellement utilisées dans l'industrie Pétrolière. Les entités opérant dans ce cadre « pluricontractuel » devront établir périodiquement des états correspondants aux éléments de leur bilan relatifs aux actifs immobilisés et aux stocks de matériels et matières consommables acquis, construits, fabriqués, créés ou réalisés par le Contracteur dans le cadre des Travaux Pétroliers.

Chaque entité constituant le Contracteur est responsable de la tenue de ses propres registres comptables et doit respecter ses obligations légales et fiscales en la matière.

III - Les biens appartenant au Congo, en application des stipulations de l'article 13 du Contrat sont

enregistrés dans la Comptabilité permettant de faire ressortir clairement leur statut juridique et leur valeur d'acquisition, de construction ou de fabrication.

ARTICLE 6 - LES COMPTES DE CHARGES

I - Peuvent être portés au débit des comptes de charges et pertes par nature toutes les charges, pertes et frais, qu'ils soient effectivement payés ou simplement dus, relatifs à l'Année Civile concernée, à condition qu'ils soient justifiés et nécessités par les besoins des Travaux Pétroliers et qu'ils incombent effectivement au Contracteur, à l'exclusion de ceux dont l'imputation n'est pas autorisée par les stipulations du Contrat.

II - Les charges à payer et les produits à recevoir, c'est-à-dire les dettes et les créances certaines mais non encore facturées, payées ou encaissées, sont également pris en compte; ils sont calculés sur la base d'éléments d'estimation disponibles. Le Contracteur doit faire diligence pour que toute inscription de cette nature soit régularisée dans les plus brefs délais par la comptabilisation de la charge ou du produit réel correspondant.

III - Les comptes de charges et pertes par nature seront en outre crédités des montants effectivement récupérés par le Contracteur en application d'accords particuliers, et débités ou crédités par le jeu des transferts de Coûts Pétroliers entre le Permis et les autres champs afférents à d'autres permis d'exploitation au dehors du Permis où les Parties ont des intérêts.

ARTICLE 7 - COMPTES DE PRODUITS ET PROFITS

Doivent être portés au crédit des comptes de produits et profits par nature, les produits de toute nature, liés aux Travaux Pétroliers, qu'ils soient effectivement encaissés ou exigibles par le Contracteur.

CHAPITRE III - LA COMPTABILITÉ DES COÛTS PETROLIERS

ARTICLE 8 - ELEMENTS DES COÛTS PETROLIERS

I - Suivant les règles et principes énoncés aux articles 2 et 3 ci-dessus, le Contracteur tiendra, en permanence, une Comptabilité faisant ressortir le détail des dépenses effectivement payées ou encourues par lui et donnant droit à récupération en application des dispositions du Contrat et de la présente Annexe, les Coûts Pétroliers récupérés par chaque Entité du Contracteur, au fur et à mesure de l'affectation de la production destinée à cet effet, ainsi que les sommes venant en supplément ou en déduction des Coûts Pétroliers.

II - La Comptabilité doit être sincère et exacte. Elle est organisée et les comptes tenus et présentés de manière que puissent être aisément regroupés et dégagés les Coûts Pétroliers afférents, notamment, aux dépenses :

- 1) des Travaux d'Exploitation ;
- 2) de la PID ;
- 3) des Travaux de Développement ;
- 4) des Travaux pour Abandon et des provisions éventuellement constituées en vue de leur réalisation ;
- 5) relatives à toutes les activités, y compris celles connexes, annexes ou accessoires, à partir de la Date d'Effet jusqu'à la Date d'Entrée en Vigueur.

En outre, les Coûts Pétroliers sont regroupés et présentés de la manière prévue à l'article 7 du Contrat afin de faciliter le recouvrement des Coûts Pétroliers à partir du Cost Oil.

III - Pour chacune des activités ci-dessus, la Comptabilité doit permettre de faire ressortir :

- 1) les dépenses relatives aux immobilisations corporelles, notamment celles se rapportant à l'acquisition, la création, la construction ou la réalisation :
 - a) de terrains ;
 - b) de bâtiments (ateliers, bureaux, magasins, logements, laboratoires, etc.) ;
 - c) d'installations industrielles de production et de traitement des Hydrocarbures ;
 - d) d'installations de chargement et de stockage (quais, terminaux, citernes, etc.) ;
 - e) de voies d'accès et ouvrages d'infrastructure générale ;
 - f) de moyens de transport des Hydrocarbures (canalisations d'évacuation, bateaux-citernes, etc.) ;
 - g) d'équipements généraux (meubles, ordinateurs, etc.) ;
 - h) d'équipements et installations spécifiques ;
 - i) de véhicules de transport et engins de génie civil ;
 - j) de matériel et outillage (dont la durée normale d'utilisation est supérieure à une année) ;
 - k) de forages de développement ;
 - l) d'autres immobilisations corporelles.
- 2) les dépenses relatives aux immobilisations incorporelles, notamment celles se rapportant :
 - a) aux travaux de terrain de géologie et de géophysique, de laboratoire, études sismiques, retraitement, études de gisement et de réservoir, autres études, etc., réalisés dans le cadre des Travaux Pétroliers) ;
 - b) aux autres immobilisations incorporelles.
- 3) les dépenses relatives aux matériels et matières consommables, y compris la Redevance Minière calculée sur les Hydrocarbures Liquides consommés par le Contracteur au cours des Travaux Pétroliers conformément à l'article 11.1 du Contrat.
- 4) les dépenses opérationnelles. Il s'agit des dépenses de toute nature non prises en compte aux paragraphes II 1) à 3) ci-dessus, et liées directement à l'étude, la conduite et l'exécution des Travaux Pétroliers.

- 5) les dépenses non opérationnelles. Il s'agit de dépenses supportées par le Contracteur, liées aux Travaux Pétroliers et se rapportant à la direction et à la gestion administrative desdites opérations.

IV - Par ailleurs, la Comptabilité doit faire ressortir, pour chacune des catégories de dépenses énumérées ou définies aux paragraphes II, 1) à 5) précédents, les dépenses effectuées au profit :

- 1) de l'Opérateur, pour les biens et Services qu'il a fournis lui-même et qui font l'objet de facturations ou de transferts analytiques ;
- 2) des entités constituant le Contracteur, pour les biens et services qu'elles ont fournis elles-mêmes ;
- 3) des Sociétés Affiliées ;
- 4) des Tiers.

V - La Comptabilité doit permettre de faire ressortir :

- 1) le montant total des Coûts Pétroliers payés ou encourus par le Contracteur pour l'exécution des opérations du Contrat ;
- 2) les montants venant en diminution des Coûts Pétroliers, et la nature des opérations auxquelles se rapportent ces montants ;
- 3) le montant total des Coûts Pétroliers récupérés ;
- 4) le montant des Coûts Pétroliers restant à récupérer.

VI - La Comptabilité enregistre, au débit, toutes les dépenses effectivement payées ou encourues se rapportant directement, en application du Contrat et des stipulations de la présente Annexe, aux Travaux Pétroliers, et considérées comme imputables aux Coûts Pétroliers.

Ces dépenses effectivement payées ou encourues doivent, à la fois :

- 1) être nécessaires à la réalisation des Travaux Pétroliers conformément aux usages de l'industrie Pétrolière,
- 2) être justifiées et appuyées de pièces et documents justificatifs permettant un contrôle et une vérification par le Congo.

VII - La Comptabilité enregistre, au crédit :

- le montant des Coûts Pétroliers récupérés, au fur et à mesure que cette récupération est opérée ;
- les recettes et produits de toute nature qui viennent en déduction des Coûts Pétroliers au fur et à mesure de leur encaissement ;
- les montants refacturés à d'autres permis dans le Cadre des Travaux Pétroliers.

ARTICLE 9 - PRINCIPES DE RECUPERATION

Dès le démarrage de la production d'Hydrocarbures sur le Permis d'Exploitation, chaque entité constituant le Contracteur commencera à récupérer sa part des Coûts Pétroliers tels que définis à l'article 8 de la présente Procédure Comptable selon les dispositions de l'article 7 du Contrat.

Les Coûts Pétroliers sont récupérés selon l'ordre des catégories ci-après :

1. les coûts des Travaux d'Exploitation ;
2. la PID ;
3. les coûts des Travaux de Développement ;
4. les provisions décidées pour la couverture des coûts des Travaux pour Abandon.

ARTICLE 10 - PRINCIPES D'IMPUTATION

Les principes d'imputation et les méthodes analytiques habituelles du Contracteur en matière de répartition et de reversement doivent être appliqués de façon homogène, équitable et non discriminatoire à l'ensemble de ses activités.

Le Contracteur soumettra au Comité de Gestion toute modification substantielle qu'il pourrait être conduit à apporter à ces principes et méthodes et lui en commentera les effets.

ARTICLE 11 - DEBIT DES COMPTES DE COUTS PETROLIERS

Sont imputés au débit des comptes matérialisant les Coûts Pétroliers, les dépenses, charges et coûts ci-après.

Les imputations correspondantes sont effectuées selon les méthodes et procédures habituelles de la comptabilité analytique du Contracteur, en conformité avec la réglementation en vigueur au Congo :

- imputation directe pour toutes les dépenses ou provisions encourues au titre des Travaux Pétroliers dont la comptabilisation peut être opérée immédiatement dans les comptes des Coûts Pétroliers : acquisition d'équipements, d'installations, matériels et matières consommables, prestations de services rendus par des tiers extérieurs, les Sociétés Affiliées du Contracteur, le Contracteur lui-même quand ces dépenses feront l'objet d'une facturation spécifique, etc.
- imputation indirecte pour les dépenses et coûts encourus au titre des Travaux Pétroliers dont la comptabilisation dans les comptes de Coûts Pétroliers relève de taux d'œuvre internes et de clés de répartition. Ces dépenses et coûts correspondent notamment aux prestations des départements et services fonctionnels ou opérationnels du Contracteur et aux charges de fonctionnement non opérationnelles.

ARTICLE 12 - ACQUISITION D'IMMOBILISATIONS ET DE BIENS CORPORELS

- 1) Les actifs corporels construits, fabriqués, créés ou réalisés par le Contracteur dans le cadre des Travaux Pétroliers et effectivement affectés à ces Travaux Pétroliers sont comptabilisés au prix de revient de construction, de fabrication, de création ou de réalisation. Il convient de noter que certaines opérations de gros entretien devront figurer dans

les actifs, conformément aux pratiques habituelles du Contracteur, et être comptabilisées comme indiqué ci-dessus.

- 2) Les équipements, matériels et matières consommables nécessités par les Travaux Pétroliers et autres que ceux visés ci-dessus sont :

- a) soit acquis pour utilisation immédiate, sous réserve des délais d'acheminement et, si nécessaire, d'entreposage temporaire par le Contracteur (sans, toutefois, qu'ils aient été assimilés à ses propres stocks). Ces équipements, matériels et matières consommables acquis par le Contracteur sont valorisés, pour imputation aux Coûts Pétroliers, à leur prix rendu à pied d'œuvre (le « **Prix Rendu Congo** »).

Le Prix Rendu Congo comprend les éléments suivants, imputés selon les méthodes analytiques du Contracteur :

- 1 - le prix d'achat après ristournes et rabais,
- 2 - les frais de transport, d'assurance, de transit, de manutention et de douane (et autres impôts et taxes éventuels) depuis le magasin du vendeur jusqu'à celui du Contracteur ou jusqu'au lieu d'utilisation, selon le cas,
- 3 - et, lorsqu'il y a lieu, les frais de fonctionnement du magasin du Contracteur incluant l'amortissement des bâtiments calculé conformément au paragraphe 5), b) du présent article, le coût de gestion du magasin, les frais des services d'approvisionnement locaux et, le cas échéant, hors Congo.

- b) soit fournis par une des entités composant le Contracteur à partir de ses propres stocks :

- 1 - Les équipements et matériels neufs, ainsi que les matières consommables, fournis par une des entités constituant le Contracteur à partir de ses propres stocks ou de ceux de ses autres activités sont valorisés, pour imputation, au dernier prix de revient moyen pondéré, calculé conformément aux dispositions du paragraphe 2)a) ci-dessus.

- 2 - Les matériels et équipements amortissables déjà utilisés fournis par une des entités constituant le Contracteur à partir de ses propres stocks ou de ceux de ses autres activités, y compris celles de ses Sociétés Affiliées, sont valorisés, pour imputation aux Coûts Pétroliers, d'après le barème ci-après :

- i - Matériel neuf (Etat « A ») :

Matériel neuf qui n'a jamais été utilisé: 100 % (cent pour cent) du coût net correspondant au dernier prix de revient moyen pondéré, calculé conformément aux dispositions du paragraphe 2)a) ci-dessus.

ii - Matériel en bon état (Etat « B ») :

Matériel d'occasion en bon état et encore utilisable dans sa destination initiale sans réparation: 75 % (soixante-quinze pour cent) du coût net du matériel neuf tel que défini ci-dessus.

iii - Autre matériel usagé (Etat « C ») :

Matériel encore utilisable dans sa destination initiale, mais seulement après réparation et remise en état : 50 % (cinquante pour cent) du coût net du matériel neuf tel que défini ci-dessus.

iv - Matériel en mauvais état (Etat « D ») :

Matériel non utilisable dans sa destination initiale, mais, qui est utilisable pour d'autres services : 25 % (vingt-cinq pour cent) du coût net du matériel neuf tel que défini ci-dessus.

iv - Ferrailles et rebuts (Etat « E ») :

Matériels hors d'usage et irréparable: prix courant des rebuts.

Pour compenser la charge financière entraînée par la nécessité de maintenir dans ses magasins un stock minimum de sécurité et pour tenir compte des rebuts et des frais de financement du stock, la valeur des équipements et matériels fournis par une des entités constituant le Contracteur à partir de ses propres stocks est augmenté d'un coefficient compensateur au plus égal au taux moyen calculé sur une durée d'un an du LIBOR (London Inter Bank Offered Rate) à trois (3) mois sur les Eurodollars et majoré de 2,5 % (deux virgule cinq pour cent).

La valeur des équipements et matériels fournis par une des entités constituant le Contracteur à partir de stocks appartenant à une association extérieure aux Travaux Pétroliers est déterminée selon les dispositions contractuelles régissant ladite association.

3 - L'Opérateur ne garantit pas la qualité du matériel neuf visé ci-dessus au-delà de ce que fait le fabricant ou le revendeur du matériel concerné. En cas de matériel neuf défectueux, le Contracteur fait diligence pour obtenir remboursement ou compensation de la part du fabricant ou du revendeur. Cependant, le crédit correspondant n'est passé en écriture qu'à la réception du remboursement ou de la compensation.

4 - En cas de défectuosité du matériel usagé visé ci-dessus, le Contracteur crédite le compte des Coûts Pétroliers des sommes qu'il aura effectivement encaissées en compensation.

5 - Utilisation des matériels, équipements et installations appartenant en propre au Contracteur.

Les matériels, équipements et installations appartenant en propre au Contracteur et utilisés à titre temporaire pour les besoins des Travaux Pétroliers sont imputés aux Coûts Pétroliers pour un montant de location couvrant, notamment :

- a) l'entretien et les réparations ;
- b) une quote-part proportionnelle au temps d'utilisation pour les Travaux Pétroliers selon les règles de la comptabilité analytique du Contracteur de l'investissement et de la rémunération du capital investi ;
- c) les dépenses de transport et de fonctionnement et toutes autres dépenses non déjà imputées par ailleurs.

Le prix facturé exclut toute charge inhérente aux surcoûts dus, notamment, à une immobilisation ou à une utilisation anormale desdits équipements et installations dans le cadre des activités du Contracteur autres que les Travaux Pétroliers.

En tout état de cause, les coûts imputés aux Coûts Pétroliers pour l'utilisation de ces équipements et installations ne doivent pas excéder ceux qui seraient normalement pratiqués au Congo par des entreprises tierces à des conditions de qualité et de disponibilité similaires.

- 6 - Les actifs corporels ainsi que les équipements, matériels et matières consommables acquis pour les besoins des Travaux Pétroliers deviennent la propriété du Congo dans les conditions prévues à l'article 13 du Contrat.

ARTICLE 13 - DEPENSES OPERATIONNELLES

Les dépenses opérationnelles sont imputées aux Coûts Pétroliers au prix de revient pour le Contracteur des prestations ou charges concernées, tel que ce prix ressort des comptes de celui-ci et tel qu'il est déterminé en application des dispositions de la présente Annexe. Ces dépenses comprennent, notamment :

- 1) Les impôts, droits et taxes payés au Congo.

La Redevance Minière et l'impôt sur les sociétés mentionnés à l'article 11 du Contrat ne sont pas imputables aux Coûts Pétroliers à l'exception de la Redevance Minière calculée sur les Hydrocarbures consommés par le Contracteur au cours des Travaux Pétroliers.

- 2) Les dépenses de personnel et d'environnement du personnel.

- a) Principes.

Dans la mesure où elles correspondent à un travail et à des services effectifs et où elles ne sont pas excessives eu égard à l'importance des responsabilités exercées, au travail effectué et aux pratiques habituelles, ces dépenses

couvrent tous les paiements effectués ou charges encourues à l'occasion de l'utilisation et de l'environnement du personnel travaillant au Congo pour la conduite et l'exécution des Travaux Pétroliers ou pour leur supervision. Ce personnel comprend les personnes recrutées localement par le Contracteur et celles mises à la disposition de celui-ci par ses Sociétés Affiliées ou des tiers.

b) Eléments.

Les dépenses de personnel et d'environnement comprennent, d'une part, toutes les sommes payées ou remboursées ou encourues au titre du personnel visé ci-dessus, en vertu des textes légaux et réglementaires, des conventions collectives, des contrats de travail et du règlement propre au Contracteur et, d'autre part, les dépenses payées ou encourues pour l'environnement de ce personnel, notamment :

- 1 - les salaires et appointements d'activité ou de congé, heures supplémentaires, primes et autres indemnités ;
- 2 - les charges patronales y afférentes résultant des textes légaux et réglementaires, des conventions collectives et des conditions d'emploi, y compris le coût des pensions et retraite ;
- 3 - les dépenses payées ou encourues pour l'environnement et la mise à disposition du personnel. Ces dépenses représentent notamment :
 - i) les dépenses d'assistance médicale et hospitalière, d'assurance sociale et toutes autres dépenses sociales particulières au Contracteur, notamment liées à la scolarité au Congo des enfants de son personnel et aux œuvres sociales, suivant les réglementations internes en vigueur ;
 - ii) les dépenses de transport des employés, de leur famille et de leurs effets personnels, lorsque la prise en charge de ces dépenses par l'employeur est prévue par le contrat de travail ;
 - iii) les plans de pré-retraite et de réduction de personnel en proportion de la durée de l'affectation dudit personnel aux Travaux Pétroliers ;
 - iv) les dépenses de logement du personnel, y compris les prestations y afférentes, lorsque leur prise en charge par l'employeur est prévue par le contrat de travail (eau, gaz, électricité, téléphone) ;
 - v) les indemnités payées ou encourues à l'occasion de l'installation et du départ des salariés, ou directement en relation avec la mise à disposition de personnel par des tiers ou par des Sociétés Affiliées ;
 - vi) les dépenses afférentes au personnel administratif rendant les services suivants : gestion et recrutement du personnel local, gestion du personnel expatrié, formation professionnelle,

entretien et fonctionnement des bureaux et logement, lorsque ces dépenses ne sont pas incluses dans les frais généraux ou sous d'autres rubriques ;

- vii) les frais de location des bureaux ou leur coût d'occupation, les frais des services administratifs collectifs (secrétariat, mobilier, fournitures de bureau, informatique, télécommunications, etc...) ;
- viii) les frais de formation assurée par le Contracteur au Congo ou à l'étranger par son personnel ou par des tiers.

c) Conditions d'imputation.

Les dépenses de personnel correspondent :

- 1) soit à des dépenses directes imputées directement au compte des Coûts Pétroliers correspondant ;
- 2) soit à des dépenses indirectes ou communes imputées au compte des Coûts Pétroliers à partir des données de la comptabilité analytique et déterminées au prorata du temps consacré aux Travaux Pétroliers.
Les imputations des dépenses de personnel sont effectuées pour des montants réels ou pour des montants provisionnels ou forfaitaires et excluent toute duplication de coûts.
- 3) Les dépenses payées ou encourues à raison des prestations de services fournies par les Tiers, les entreprises constituant le Contracteur et les Sociétés Affiliées.

Ces dépenses comprennent, notamment :

- a) Les services rendus par les Tiers, y compris par les Parties, qui sont imputés à leur prix de revient comptable pour le Contracteur, c'est-à-dire au prix facturé par les fournisseurs, y compris tous droits, taxes et charges annexes éventuels ; les prix de revient sont diminués de tous rabais, remises, ristournes et escomptes obtenus par le Contracteur, soit directement, soit indirectement.
- b) Le coût des services techniques et professionnels fournis par les employés de l'une quelconque des Sociétés Affiliées du Contracteur, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Congo, qui consistent notamment en salaires, appointements, charges salariales des employés qui fournissent ces services, en une quote-part du coût des matériels, équipements et installations qui sont mis à disposition à l'occasion de ces prestations, ainsi que les frais généraux y afférents. Ces coûts sont déterminés selon les méthodes habituelles en coûts complets des Sociétés Affiliées du Contracteur. Ils seront imputés conformément aux pratiques comptables habituelles des Sociétés Affiliées sur la base de facturations justifiées par des relevés

d'unités d'œuvre (les unités d'œuvre utilisées pour évaluer et facturer l'assistance technique correspondent à des temps agents et des unités de compte spécifiques en ce qui concerne certaines prestations ; de manière générale, ces unités d'œuvre sont imputées par saisie individuelle après validation hiérarchique).

Les imputations couvriront les services fournis notamment dans les domaines suivants : ingénierie, géologie, géophysique, forage et production, gisement et études des réservoirs, études économiques, rédaction, comptabilité, finance, montage et gestion des financements, trésorerie, fiscalité, droit, relations avec le personnel et formation, gestion, direction, traitement de données et achats, transit, contrats techniques, dessin.

c) Le coût de l'utilisation, pour l'évacuation de chaque qualité d'Hydrocarbures Liquides, des installations du Terminal de Djeno et d'autres terminaux qui seront utilisés selon le cas, intégrant une quote-part des frais d'exploitation calculée selon les méthodes de l'opérateur des terminaux et une rémunération raisonnable des capitaux investis par les copropriétaires des terminaux.

d) Lorsque le Contracteur utilise, pour les Travaux Pétroliers, du matériel, des équipements ou des installations qui sont la propriété exclusive d'une entreprise constituant le Contracteur, il impute aux Coûts Pétroliers, au prorata du temps d'utilisation, la charge correspondante, déterminée selon ses méthodes habituelles et selon les principes définis au paragraphe b) ci-dessus. Cette charge comprend, notamment, une quote-part :

- 1 - de l'amortissement annuel calculé sur le Prix Rendu Congo d'origine défini à l'article 12 ci-dessus ;
- 2 - du coût de sa mise en œuvre, des assurances, de l'entretien courant, du financement et des révisions périodiques ;
- 3 - Les frais de magasinage
Les frais de magasinage et de manutention (frais de personnel et frais de fonctionnement des services) sont imputés aux Coûts Pétroliers au prorata de la valeur des sorties de biens enregistrées ;
- 4 - Les dépenses de transport
Sont imputées aux Coûts Pétroliers les dépenses de transport de personnel, de matériel ou d'équipements destinés et affectés aux Travaux Pétroliers et qui ne sont pas déjà couvertes par les paragraphes ci-dessus ou qui ne sont pas intégrées dans les prix de revient.

4) Les avaries et pertes affectant les biens communs

Toutes les dépenses nécessaires à la réparation et à la remise en état des biens à la suite d'avaries ou de pertes résultant d'incendies, inondations, tempêtes, vols, accidents ou tout autre cause,

sont imputées selon les principes définis dans la présente Annexe, sous réserve des dispositions de l'article 3.8 du Contrat.

Les sommes recouvrées auprès des compagnies d'assurances pour ces avaries et pertes sont créditées aux comptes des Coûts Pétroliers.

Les dépenses de cette nature supérieures à un (1) million de Dollars seront portées à la connaissance du Comité de Gestion.

5) Les frais courants d'exploitation et les dépenses de maintenance.

Les frais courants d'exploitation du matériel, des équipements et des installations affectés aux Travaux Pétroliers sont imputés aux Coûts Pétroliers à leur prix de revient pour les charges en imputation directe et sur la base des travaux standard ou des clés de répartition en vigueur du Contracteur pour les charges en imputation indirecte.

Les dépenses de maintenance (entretien courant et gros entretien) du matériel, des équipements et des installations affectés aux Travaux Pétroliers sont imputées aux Coûts Pétroliers au prix de revient.

6) Les primes d'assurances et dépenses liées au règlement des sinistres.

Sont imputées aux Coûts Pétroliers :

- a) les primes, commissions et frais relatifs aux assurances contractées pour couvrir les Hydrocarbures extraits, les personnes et les biens affectés aux Travaux Pétroliers ou pour couvrir la responsabilité civile du Contracteur à l'égard des tiers dans le cadre desdits travaux ;
- b) les dépenses supportées par le Contracteur lors d'un sinistre survenu dans le cadre des Travaux Pétroliers, celles supportées en règlement de toutes pertes, réclamations, dommages et autres dépenses annexes non couvertes par les assurances souscrites ;
- c) les dépenses payées en règlement de pertes, réclamations, dommages ou actions judiciaires, non couvertes par une assurance et pour lesquelles le Contracteur n'est pas tenu de souscrire une assurance. Les sommes recouvrées auprès des assurances au titre des polices et garanties sont comptabilisées conformément à l'article 16-3)d) ci-après.

7) Les dépenses d'ordre juridique

Sont imputées aux Coûts Pétroliers, les dépenses relatives aux frais de procédure, d'enquête et de règlement des litiges et réclamations (demandes de remboursement ou compensation), qui surviennent à l'occasion des Travaux Pétroliers ou qui sont nécessaires pour protéger ou recouvrer les biens, y compris, notamment, les honoraires d'avocats ou

d'experts, les frais juridiques, les frais d'enquête ou d'obtention de la preuve, ainsi que les sommes versées à titre de règlement transactionnel ou de liquidation finale de tout litige ou réclamation.

Lorsque de tels services sont effectués par le personnel du Contracteur ou par des Sociétés Affiliées, une rémunération correspondant au temps et aux coûts réellement supportés est incluse dans les Coûts Pétroliers. Le prix ainsi imputé pour les services rendus par les Sociétés Affiliées ne devra pas être supérieur à celui qui aurait été payé à des tiers pour des services identiques ou analogues, en termes de qualité et de disponibilité.

8) Les intérêts, agios et charges financières.

Les intérêts, agios, commissions, courtages et autres charges financières, encourues par le Contracteur, y compris auprès des Sociétés Affiliées au titre des dettes, emprunts et autres moyens de financement liés aux Travaux Pétroliers sont imputés aux Coûts Pétroliers conformément à l'article 7.4 du Contrat et à la Réglementation Pétrolière.

9) Les pertes de change.

Sont imputées aux Coûts Pétroliers, les pertes de change réalisées liées aux emprunts et dettes du Contracteur ainsi qu'aux opérations de couverture y afférentes.

Cependant, le Contracteur ne saurait être garanti contre les risques de change ou manques à gagner liés à l'origine des capitaux propres investis et à l'autofinancement. Les pertes éventuellement subies de ce fait ne peuvent, en aucun cas, être considérées comme des Coûts Pétroliers. Elles ne peuvent, par conséquent, être inscrites aux comptes des Coûts Pétroliers, ni donner droit à récupération. Il en est de même des primes et frais d'assurances que le Contracteur viendrait à contracter pour couvrir de tels risques.

Les pertes de change réalisées et liées aux créances se rapportant aux Travaux Pétroliers et traitées directement en monnaie autre que le Dollar sont également imputables aux Coûts Pétroliers.

ARTICLE 14- AUTRES DEPENSES

1) Les frais exposés à l'occasion des contrôles et vérifications opérés par le Congo, conformément aux dispositions du Contrat, sont inclus dans les Coûts Pétroliers.

2) Les dépenses raisonnablement engagées par le Contracteur à l'occasion de la tenue des Comités de Gestion, des Comités de Gestion Extraordinaire et des Comités d'Evaluation pour l'organisation de ces Comités et pour permettre au Congo d'y participer.

3) Les charges de fonctionnement non opérationnelles.

Il convient d'entendre par charges de fonctionnement non opérationnelles, les charges encourues par le Contracteur au titre de la direction et de la gestion administrative, financière et commerciale des activités dont il a la charge et correspondant :

a) d'une part, aux frais de fonctionnement de la direction et des services administratifs, financiers et commerciaux du Contracteur au Congo, que ces fonctions soient exercées directement par le Contracteur ou par des Sociétés Affiliées, à l'amortissement des investissements de caractère général de nature industrielle ou administrative, à la rémunération des capitaux investis correspondants, et aux frais engagés pour l'accomplissement des formalités légales liées à la forme sociale du Contracteur. Une quote-part de ces frais est imputable aux Coûts Pétroliers à leur prix de revient suivant les méthodes en vigueur du Contracteur ;

b) d'autre part, à l'assistance générale destinée à couvrir la part équitable des frais de direction générale et administrative du groupe de l'Opérateur. Cette assistance générale est imputable aux Coûts Pétroliers par application au total des Coûts Pétroliers du Permis, du barème forfaitaire ci-après :

- 1,5 % (un virgule cinq pour cent) des Coûts Pétroliers correspondant aux Travaux de Développement, d'Exploitation, Provisions et Travaux pour Abandon.

4) Les autres dépenses, y compris les dépenses payées ou encourues à raison du transport des Hydrocarbures, les Provisions pour Abandon, sont incluses dans les Coûts Pétroliers. Il s'agit de toutes les dépenses effectuées ou pertes subies liées à l'exécution des Travaux Pétroliers conformément aux usages de l'industrie pétrolière et dont l'imputation aux Coûts Pétroliers n'est pas exclue par les stipulations du Contrat ou de la présente Annexe.

5) Le Contracteur peut imputer aux Coûts Pétroliers toutes autres dépenses qui n'ont pas été prises en compte par les stipulations des articles 12 et 13 ci-dessus, dans la mesure où ces dépenses sont engagées par le Contracteur pour l'exécution des Travaux Pétroliers conformément aux usages de l'industrie pétrolière. Ces dépenses comprennent notamment les dépenses afférentes à toute urgence concernant la sécurité des personnes et des biens dans le cadre des Travaux Pétroliers.

6) Les coûts et provisions pour remise en état des sites.

Les coûts de remise en état des sites seront récupérables au titre des Coûts Pétroliers dans les conditions déterminées par l'article 7.5 du Contrat.

Il s'agit exclusivement :

- des provisions constituées par le Contracteur en exécution de l'article 5.5 du Contrat. Ces provisions sont récupérables dans le trimestre où elles sont passées ;
- des coûts de remise en état des sites effectivement encourus lors de l'exécution effective des travaux déduction faite du montant des provisions constituées dans le cadre de l'article 5.5 du Contrat correspondant à ces travaux.

ARTICLE 15 - COÛTS NON RECUPERABLES

Les paiements effectués en règlement de frais, charges ou dépenses exclues par les stipulations du Contrat ou de la présente Annexe ne sont pas pris en compte et ne peuvent donc donner lieu à récupération.

Ces frais, charges et dépenses comprennent notamment :

- 1) les coûts et dépenses non liés aux Travaux Pétroliers ;
- 2) la Redevance Minière due au Congo conformément à l'article 11.1 du Contrat, à l'exception de la Redevance Minière calculée sur les Hydrocarbures Liquides consommés par le Contracteur au cours des Travaux Pétroliers.
- 3) l'impôt sur les sociétés ;
- 4) les intérêts, agios et frais se rapportant aux emprunts non destinés à financer les Travaux Pétroliers ;
- 5) les intérêts relatifs aux prêts consentis par les Sociétés Affiliées du Contracteur dans la mesure où ces intérêts ne sont pas couverts par les dispositions prévues à l'article 13.8) ci-dessus ;
- 6) les pertes de change qui constituent des manques à gagner résultant de risques liés à l'origine des capitaux propres et de l'autofinancement du Contracteur ;
- 7) les pénalités ou sanctions pécuniaires prononcées par le Congo à l'encontre du Contracteur pour non observation de la réglementation en vigueur.

ARTICLE 16 - CREDIT DES COMPTES DE COÛTS PETROLIERS

Pour chaque entité du Contracteur, doivent venir en déduction des Coûts Pétroliers, notamment :

- 1) La valeur des quantités d'Hydrocarbures Liquides revenant au Contracteur en application des stipulations de l'article 7 du Contrat, selon leur valorisation prévue à l'article 9 du Contrat ;
- 2) Tous autres recettes, revenus, produits et profits liés aux Travaux Pétroliers, notamment ceux provenant :

- a) de la vente de substances connexes ;
- b) du transport et du stockage de produits appartenant aux tiers dans les installations réalisées dans le cadre des Travaux Pétroliers ;
- c) de bénéfices de change réalisés sur les créances et les dettes du Contracteur dans les mêmes conditions que les imputations de même nature au titre de l'article 13 ci-dessus ;
- d) des remboursements effectués par les assureurs, au titre des avaries, pertes ou sinistres imputés aux Coûts Pétroliers ;
- e) de règlements transactionnels ou de liquidations, dans la mesure où les dépenses y afférentes ont été imputées aux Coûts Pétroliers ;
- f) de cessions ou de locations de biens acquis ou réalisés dans le cadre des Travaux Pétroliers ;
- g) de la fourniture de prestations de services, dans la mesure où les dépenses y afférentes ont été imputées aux Coûts Pétroliers ;
- h) les montants refacturés à d'autres permis dans le cadre des Travaux Pétroliers ;
- i) de rabais, remises et ristournes obtenus, s'ils n'ont pas été imputés en déduction du prix de revient des biens auxquels ils se rapportent.

ARTICLE 17 - DISPOSITION ET UTILISATION DES BIENS

- 1) Les matériels, équipements, installations et consommables qui sont inutilisés ou inutilisables sont retirés des Travaux Pétroliers et mis à la disposition du Congo par communication écrite pour être, soit déclassés ou considérés comme « ferrailles et rebuts », soit rachetés par le Contracteur pour ses besoins propres, soit vendus à des tiers ou à ses Sociétés Affiliées.
- 2) En cas de cession de matériels aux entités constituant le Contracteur ou à leurs Sociétés Affiliées, les prix sont déterminés conformément aux dispositions de l'article 12. 2), b) de la présente Annexe, ou, s'ils sont supérieurs à ceux résultant de l'application dudit article, convenus entre les Parties. Lorsque l'utilisation du bien concerné dans les Travaux Pétroliers a été temporaire et ne justifie pas les réductions de prix fixées à l'article susvisé, ledit bien est évalué de façon que les Coûts Pétroliers soient débités d'une charge nette correspondant à la valeur du service rendu.
- 3) Les ventes à des tiers des matériels, équipements, installations et consommables sont effectuées par le Contracteur au prix du marché. Tous remboursements ou compensations accordés à un acheteur pour un matériel défectueux sont débités au compte des Coûts Pétroliers dans la mesure et au moment où ils sont effectivement payés par le Contracteur.
- 4) S'agissant de biens qui appartiennent au Congo en vertu des stipulations de l'article 13 du Contrat, le Contracteur communiquera au Comité de Gestion la liste des biens cédés conformément au paragraphe 2) ci-dessus.

- 5) Les ventes ou retraits visés ci-dessus seront soumis au Comité de Gestion qui en déterminera les modalités de réalisation.
- 6) Lorsque les Coûts Pétroliers restant à récupérer ne représentent plus que des dépenses d'exploitation, le produit de ces ventes doit être versé au Congo; le versement doit intervenir dans les trente (30) jours suivant la date de l'encaissement du prix par le Contracteur.
- 7) Lorsqu'un bien est utilisé au bénéfice d'un tiers ou du Contracteur pour des opérations non couvertes par le Contrat, les redevances correspondantes sont calculées à des taux qui, sauf accord du Congo, ne peuvent être calculés sur une base inférieure aux prix de revient.

CHAPITRE IV - INVENTAIRE

ARTICLE 18 - INVENTAIRE

Le Contracteur tiendra un inventaire permanent, en quantités et en valeurs, de tous les biens meubles et immeubles acquis ou réalisés dans le cadre des Travaux Pétroliers.

Lorsque des stocks de matériels et matières consommables ont été constitués dans le cadre des Travaux Pétroliers, le Contracteur procédera, à intervalles raisonnables, mais au moins une fois par an, aux inventaires physiques, suivant ses méthodes en vigueur d'inventaires tournants.

Le Contracteur communiquera au Congo la date prévisionnelle des inventaires. Si le Congo souhaite participer à une de ces opérations d'inventaires tournants, il en informe l'Opérateur et la date en est fixée d'un commun accord.

Le rapprochement de l'inventaire physique et de l'inventaire comptable, tel qu'il résulte des comptes, sera fait par le Contracteur. Un état détaillant les différences, en plus ou en moins, sera fourni au Congo.

Le Contracteur apportera les ajustements nécessaires aux comptes dès la fin des opérations d'inventaire.

CHAPITRE V - PROGRAMMES DE TRAVAUX ET BUDGETS ANNUELS

ARTICLE 19 - REGLES GENERALES

Le Contracteur soumet au Comité de Gestion les Programmes de Travaux et Budgets conformément à l'article 5 du Contrat. Ces Programmes de Travaux et Budgets correspondants, qui seront, au besoin, expliqués et commentés par le Contracteur, comporteront, notamment :

- 1) un état estimatif détaillé des coûts, par nature ;
- 2) un état valorisé des investissements, par grosses catégories ;
- 3) une estimation des variations des stocks des

- matériels et matières consommables ;
- 4) un état prévisionnel des productions et des couts de production.

Concernant la prévision de production de l'Année Civile suivante, cet état présentera un plan de production détaillant, par gisement et par mois, les quantités d'Hydrocarbures Liquides et d'Hydrocarbures Gazeux, dont la production est prévue. En tant que de besoin, le Contracteur fera parvenir des états rectificatifs.

ARTICLE 20 - PRESENTATION

Les Programmes de Travaux et Budgets sont découpés en lignes budgétaires. Les lignes budgétaires sont ventilées par nature d'opérations : développement, exploitation, transport, stockage, gros entretien, autres.

ARTICLE 21 - SUIVI ET CONTROLE

Les Programmes de Travaux et Budgets indiqueront, en outre, les réalisations et les prévisions de clôture de l'Année Civile en cours, et comporteront des explications sur les écarts significatifs entre prévisions et réalisations, par ligne budgétaire. Sont considérés comme significatifs les écarts de plus de dix (10) pourcent ou d'un montant égal ou supérieur à un million (1,000,000.00) de Dollars.

Dans les quarante-cinq premiers jours de l'Année, le Contracteur fait parvenir au Congo la liste des comptes analytiques constituant chaque ligne budgétaire, avec mise à jour chaque trimestre, si nécessaire, de manière à permettre la reconstitution des réalisations se rapportant aux lignes budgétaires des Programmes de Travaux et Budgets annuels approuvés.

CHAPITRE VI - VERIFICATION DES COMPTES

ARTICLE 22 - DROIT D'AUDIT GENERAL

Le Congo peut vérifier la comptabilité des Coûts Pétroliers, soit par ses propres agents, soit par l'intermédiaire d'un cabinet international indépendant.

A cet effet, le Congo et le Contracteur s'informent mutuellement des périodes qui leur conviennent pour procéder à ces vérifications et les dates auxquelles celles-ci auront lieu sont arrêtées, autant que possible, d'un commun accord, dans la limite des délais de prescription prévus à l'article 5.7 du Contrat.

Les sections de la comptabilité analytique du Contracteur qui enregistrent des dépenses relatives à la fois aux Travaux Pétroliers et à d'autres activités ne relevant pas du Contrat, feront l'objet d'une vérification par l'intermédiaire des commissaires aux comptes du Contracteur requis à cet effet, afin qu'ils puissent certifier que les dispositions du Contrat et de la présente Annexe sont bien appliquées et que les procédures comptables et financières du Contracteur sont correctement suivies et appliquées sans discrimination et de manière équitable aux diverses

opérations concernées. Ces certificats seront mis à la disposition du Congo annuellement.

Les frais d'assistance facturés par les Sociétés Affiliées aux entités constituant le Contracteur, feront l'objet de la fourniture à la demande du Congo d'un certificat du cabinet international chargé de certifier les comptes des sociétés concernées. Ce cabinet devra certifier que les frais imputés aux opérations pétrolières ont été déterminés de manière équitable et non discriminatoire. Les prestations d'assistance fournies par les Sociétés Affiliées aux entités constituant le Contracteur doivent être certifiées, par ledit cabinet, comme ayant été facturées sans élément de profit pour lesdites Sociétés Affiliées. Les frais des commissaires aux comptes seront payés par le Contracteur en tant que frais récupérables.

Les Coûts Pétroliers enregistrés au cours de toute Année Civile seront considérés comme exacts et sincères, selon les dispositions de l'article 5.7 du Contrat. Le Congo peut procéder à une nouvelle vérification des seules écritures concernées par toute réserve écrite ainsi exprimée par le Congo et pour laquelle un désaccord subsiste après soumission au Comité de Gestion. Ces comptes demeureront ouverts jusqu'à l'achèvement de la nouvelle vérification et jusqu'à ce que le désaccord soit réglé conformément à l'article 5.7 du Contrat.

CHAPITRE VII - ETATS DES REALISATIONS - SITUATIONS - COMPTES-RENDUS

ARTICLE 23 - ETATS OBLIGATOIRES

Outre les états et informations prévus par ailleurs, le Contracteur fera parvenir au Congo, dans les conditions, formes et délais indiqués dans les articles ci-après, le détail des opérations et travaux réalisés, tels qu'ils sont enregistrés dans les comptes, documents, rapports et états tenus ou établis par lui et relatifs aux Travaux Pétroliers.

ARTICLE 24 - ETAT DES TRAVAUX DE DEVELOPPEMENT ET D'EXPLOITATION

Dans les soixante (60) jours suivant la fin de chacun des trois (3) premiers trimestres de l'Année Civile et dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la fin du quatrième trimestre, le Contracteur fait parvenir au Congo un état des réalisations indiquant notamment, pour le trimestre civil précédent, le détail et la nature des travaux de développement et d'exploitation effectués sur le Permis et les dépenses s'y rapportant, en distinguant notamment les travaux relatifs :

- 1) aux forages de Développement, par campagne de forage ;
- 2) aux installations spécifiques de production ;
- 3) aux forages de production, par campagne de forage ;
- 4) aux installations et moyens de transport des Hydrocarbures ;
- 5) aux installations de stockage des Hydrocarbures, après traitement primaire ;

- 1) à la remise en état des sites d'exploitation dont l'abandon est programmé.

ARTICLE 25 - ETAT DES VARIATIONS DES COMPTES D'IMMOBILISATIONS ET DES STOCKS DE MATERIEL ET DE MATIERES CONSOMMABLES

Dans les soixante (60) jours suivant la fin de chacun des trois (3) premiers trimestres de l'Année Civile et dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la fin du quatrième trimestre, le Contracteur fait parvenir au Congo un état des réalisations indiquant notamment, pour le trimestre civil précédent, les acquisitions et créations d'immobilisations, de matériels et de matières consommables nécessaires aux Travaux Pétroliers, par gisement et par grandes catégories, ainsi que les sorties (cessions, pertes, destructions, mises hors service) de ces biens.

ARTICLE 26 - ETAT DE PRODUCTION DU MOIS

Cet état doit être envoyé au Congo conformément à l'article 16.1 du Contrat au plus tard le 28^{ème} jour de chaque mois pour le mois précédent.

Il indiquera les quantités d'Hydrocarbures produites effectivement au cours du mois précédent et la part de cette production revenant à chacune des Parties calculée sur des bases provisoires en application des dispositions du Contrat.

ARTICLE 27 - ETAT DE LA REDEVANCE

Cet état doit parvenir au Congo dans les soixante (60) jours suivant la fin de chacun des trois (3) premiers trimestres de l'Année Civile et dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la fin du quatrième trimestre.

Il indiquera les quantités d'Hydrocarbures enlevées au titre de la Redevance Minière, les quantités d'Hydrocarbures consommées par le Contracteur dans les Travaux Pétroliers au cours du trimestre civil, ainsi que les sommes payées par le Contracteur au titre de la redevance sur ces dernières quantités.

ARTICLE 28 - ETAT DES QUANTITES D'HYDROCARBURES TRANSPORTEES AU COURS DU MOIS

Cet état doit parvenir au Congo au plus tard le 28^{ème} jour de chaque mois pour le mois précédent.

Il indiquera les quantités d'Hydrocarbures transportées au cours du mois précédent, entre le gisement et le point d'exportation ou de livraison, ainsi que l'identification des canalisations utilisées et le prix du transport payé lorsque celui-ci est effectué par des tiers. L'état indiquera, en outre, la répartition provisoire résultant de l'article 26 ci-dessus entre les Parties des produits ainsi transportés.

ARTICLE 29 - ETAT DES ENLEVEMENTS DU MOIS

Cet état doit parvenir au Congo au plus tard le 28^{ème} jour de chaque mois pour le mois précédent.

Il indiquera les qualités d'Hydrocarbures Liquides enlevées pour exportation ou livraison par chaque Partie ou remises à elle, au cours du mois précédent, en application des stipulations du Contrat.

En outre, chaque entité constituant le Contracteur, fera parvenir au Congo, dans le même délai et pour son propre compte, un état des quantités de chaque qualité d'Hydrocarbures Liquides qu'elle a enlevées pour exportation ou livraison, en donnant toutes indications concernant chaque opération d'enlèvement ou de livraison (acheteur, navire, prix, destination finale, etc.).

En annexe à cet état, seront jointes toutes autres informations relatives aux ventes commerciales de chaque entité du Contracteur, notamment les connaissements et les factures dès qu'elles sont disponibles.

Le Congo pourra, moyennant un préavis raisonnable, avoir accès aux contrats de vente des Hydrocarbures à des tiers.

ARTICLE 30 - ETAT DE RECUPERATION DES COÛTS PETROLIERS

Dans les soixante (60) jours suivant la fin de chacun des trois (3) premiers trimestres de l'Année Civile et dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant la fin du quatrième trimestre, le Contracteur fait parvenir au Congo un état des réalisations présentant, pour le trimestre précédent, le détail du compte des Coûts Pétroliers permettant, notamment, de faire ressortir pour chaque Entité du Contracteur :

- 1) les Coûts Pétroliers restant à récupérer au début du trimestre ;
- 2) les Coûts Pétroliers afférents aux activités du trimestre ;
- 3) les Coûts Pétroliers récupérés au cours du trimestre avec indication, en quantités et en valeur, de la production affectée à cet effet ;
- 4) les Coûts Pétroliers restant à récupérer à la fin du trimestre.

ARTICLE 31 - INVENTAIRE DES STOCKS D'HYDROCARBURES LIQUIDES

Cet état doit parvenir au Congo au plus tard le 28^{ème} jour de chaque mois pour le mois précédent.

Il indiquera pour le mois précédent par lieu de stockage et pour chaque qualité d'Hydrocarbures Liquides :

- 1) les stocks du début du mois ;
- 2) les entrées en stock au cours du mois ;
- 3) les sorties de stock au cours du mois ;
- 4) les stocks à la fin du mois.

ARTICLE 32 - ETAT DES BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES ACQUIS, CREES, LOUES OU FABRIQUES

Le Contracteur tiendra en permanence dans la Comptabilité un état détaillé de tous les biens meubles et immeubles acquis, créés, loués ou fabriqués pour les besoins des Travaux Pétroliers, en distinguant ceux qui sont propriété du Congo en vertu des stipulations de l'article 13 du Contrat et les autres.

Cet état comporte la description et l'identification de chaque bien, les dépenses s'y rapportant, le prix de revient et la date d'acquisition, de création ou de fabrication, et, le cas échéant, la date de fin d'affectation aux Travaux Pétroliers (sortie) et le sort qui lui est réservé dans ce dernier cas.

L'état susvisé est transmis au Congo au plus tard le 90^{ème} jour de chaque Année Civile pour l'Année Civile précédente.

CHAPITRE VIII - DECLARATIONS ET QUITUS FISCAUX

ARTICLE 33 - DECLARATIONS FISCALES

Chaque Entité du Contracteur transmet au Congo un exemplaire de toutes les déclarations qu'elle est tenue de souscrire auprès des administrations fiscales chargées de l'assiette des impôts, notamment celles relatives à l'impôt sur les sociétés, accompagnées de toutes les annexes, documents et justifications qui y sont joints. Les déclarations fiscales seront établies en Dollars.

Chaque Entité du Contracteur préparera et déposera une déclaration de revenus couvrant son impôt sur les sociétés et la soumettra au Congo avec toute la documentation requise à titre de pièces justificatives de ses obligations en matière d'impôt sur les sociétés. A la réception de ces déclarations de revenus ainsi que des pièces justificatives, le Congo fournira gratuitement à chaque Entité du Contracteur les quittances officielles accusant réception du paiement de l'impôt sur les sociétés émises au nom de chaque Entité du Contracteur par les autorités fiscales compétentes du Congo.

Il est entendu que l'impôt sur les sociétés tel que défini à l'article 11.2 du Contrat, sera versé à l'échéance par le Congo, aux autorités fiscales compétentes, le montant d'impôt sur les sociétés évoqué ci-dessus, au nom et pour le compte des Entités du Contracteur. Il ne pourra être réclamé en aucune circonstance aux Entités du Contracteur, de règlement quelconque au titre de l'impôt sur les sociétés. Les déclarations fiscales annuelles seront établies en Dollars par chaque Entité du Contracteur. Les quitus fiscaux correspondants seront établis au nom de chacune des Entités du Contracteur auxquelles ils seront remis.

ANNEXE II - REGIME DOUANIER ET FISCAL

ARTICLE 1. REGIME DOUANIER A L'IMPORTATION

Conformément à l'Article 11.4 du Contrat, pendant la durée du Contrat, le Contracteur bénéficie des avantages douaniers ci-après :

A - Admission en franchise totale

Sont admis en franchise totale de tous droits et taxes d'entrée, les matériels, matériaux, produits, machines, équipements et outillages nécessaires aux Travaux Pétroliers en vertu des Articles 2 et 3 du Contrat et effectivement affectés aux Travaux Pétroliers, sous réserve des dispositions de l'Article 4 du Contrat. Cette franchise s'applique aux importations effectuées par l'Opérateur pour le compte du Contracteur, par les tiers pour son compte et par ses sous-traitants.

Le régime de la franchise s'applique aux ensembles, sous-ensembles, leurs pièces de rechange, les produits et les consommables suivants :

A1) Matériels de forage et de sondage

- Substructures et équipements spécifiques d'appareils, bateaux et barges de forage ;
- Équipements de plancher ;
- Équipements pour la fabrication et le traitement des boues et ciments de forage ;
- Produits rentrant dans la fabrication des boues et ciments de forage et emballage de ces produits ;
- Treuils de forage ;
- Équipements anti-éruption et de lutte contre l'incendie notamment les extincteurs de toute capacité ;
- Tubage de puits et équipements de tubage, d'habillage de colonne et cimentation ;
- Équipements de mesure ;
- Têtes de puits et équipements ;
- Équipements de surface ;
- Équipements d'essais de puits.

A2) Matériels et équipements de production

- Matériels et produits chimiques pour le traitement du pétrole brut et des eaux de rejet ;
- Matériels de stockage et d'expédition ;
- Matériaux de construction off & on-shore sur sites de production, y compris des bureaux ;
- Matériels de traitement des données techniques ;
- Matériels de surface :
 - Outillage de maintenance ;
 - Matériels et équipements électriques dont les câbles ;
 - Matériels de laboratoire de production ;
 - Matériels et équipements de télécommunication sur sites pétroliers d'exploration,

- de production, de traitement et de stockage ;
- Appareils et équipements de climatisation pour locaux sur sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
- Matériels et équipements de radioguidage et faisceaux hertziens ;
- Revêtements industriels, peintures spécifiques pour l'entretien des plateformes et équipements pétroliers ;
- Matériels de sécurité :
 - Groupes incendie et extincteurs de toute capacité ;
 - Chaussures, casques et gilets de sauvetage ;
 - Matériels de laboratoire ;
 - Matériels de fonds ;
 - Tubage de puits, têtes de puits de production, duses, manifold, gare de racleurs et racleurs ;
 - Matériels de contrat de production ;
 - Jackets, structures immergées et flottantes, dont FPU, TLP et autres ;
 - Matériels de logistique :
 - Matériels de navigation et d'amarrage ;
 - Câbles et flexibles sous-marins et accessoires, matériels et consommables de réparation ;
 - Pièces détachées pour véhicules utilitaires et véhicules de service.

A3) Autres matériels et produits

- « Catering » destiné aux appareils, bateaux et barges de forage et aux barges de travail, barges de base vie, aux sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
- Lubrifiants destinés à l'entretien et au fonctionnement des machines affectées à la recherche, l'exploitation, le stockage et au transport des hydrocarbures ;
- Carburants, dont notamment le diesel, destinés au fonctionnement des machines affectées à la recherche, l'exploitation, le stockage, au transport des hydrocarbures, aux supply boats exclusivement destinés au transport du matériel et du personnel ;
- Ordinateurs et calculatrices de tout type, leurs accessoires (logiciels, imprimantes, lecteurs, lecteurs de disquettes, disques durs, traceurs, modems, écrans, câbles et prises, réseaux et équipements de connexions, matériels de sauvegarde, onduleurs et climatiseurs) et supports de stockage (disquettes, disques externes, clés USB...) ;
- Equipements audiovisuels, matériels et accessoires destinés à la formation ;
- Matériels et équipements hospitaliers, médicaments.

Cette liste est non limitative. Il convient de se réserver la possibilité de la remettre périodiquement à jour, dans

le même esprit, pour prendre en compte notamment l'évolution des techniques et la commercialisation de nouveaux matériels.

(B) - Admission temporaire normale avec dispense de caution

Sont importés sous le régime de l'admission temporaire normale, par l'Opérateur pour le compte du Contracteur, par les tiers pour son compte et par ses sous-traitants, tous matériels, matériaux, produits, machines, équipements et outillages, nécessaires aux Travaux Pétroliers en vertu des Articles 2 et 3 du Contrat et à condition que ces biens soient destinés, et effectivement affectés aux Travaux Pétroliers, et à condition qu'ils soient appelés à être réexportés à la fin de leur utilisation. Si de tels biens sont perdus ou mis en rebut, l'Opérateur fournit une déclaration sous serment à cet effet, et aucun droit ni taxe ne sera perçu.

Si pour des raisons opérationnelles de tels biens sont appelés à rester au Congo, une requalification en importation définitive (IM4) est possible en franchise des droits et taxes, sous réserve de justification par l'Opérateur.

La liste des biens importés en admission temporaire dans le cadre du Contrat avec dispense de caution est la suivante :

- Appareils, bateaux et barges de forage ;
- Barges de travail, barge de base vie, bateaux de livraison, vedettes de tout tonnage, embarcation de liaison et bateaux de sauvetage ;
- Aéronefs ;
- Véhicules automobiles utilitaires et de service propriété de l'Opérateur (véhicules de service pour le personnel, de transport de personnel, de transport et de manutention de matériels) ;
- Plus généralement, tous les matériels importés temporairement par l'Opérateur dans le cadre de ses activités de recherche, d'exploitation, de stockage et de transport des hydrocarbures.

(C) Admission au taux réduit

Sous les mêmes conditions que ci-dessus, sont admis au taux global réduit à 5 % des droits et taxes exigibles à l'importation, les équipements suivants :

- Vêtements de travail (combinaisons, cirés, bottes, gants) ;
- Papier tirage grand format se présentant sous forme de rouleau et papier informatique.
- Matériaux de construction on-shore, en dehors des sites de production et/ou de stockage, y compris pour construction de bureaux à l'usage de l'Opérateur.

(D) Admission au droit commun

Les entités composant le Contracteur payeront les droits et taxes de douane sous le régime du droit commun applicable aux biens importés suivants :

- Tous matériels, équipements, pièces détachées et accessoires destinés aux logements du personnel de l'Opérateur ;
- Vivres et boissons autres que ceux spécifiés au paragraphe A3 ;
- Matériels, équipements et fournitures de bureau autres que ceux spécifiés au paragraphe A 3.

ARTICLE 2. REGIME DOUANIER A L'EXPORTATION

Le Contracteur est exonéré de toutes taxes à l'exportation pour les Hydrocarbures, les matériels, accessoires et pièces de rechange en réparation, les échantillons de brut, d'huile, de produits chimiques, carottes, prélèvements et échantillons géologiques, les matériels sous garantie rentrant dans le cadre d'activités de recherche, d'exploitation, de stockage et de transport des Hydrocarbures du Contracteur.

ARTICLE 3. REGIME DOUANIER APPLICABLE AUX SOUS-TRAITANTS DE L'OPERATEUR

Sous réserve du respect de leurs obligations en matière douanière, les sous-traitants de l'Opérateur, et les tiers importateurs pour son compte, sous réserve de produire une attestation délivrée par l'Opérateur et approuvée par l'Administration des Douanes, bénéficient des régimes d'importation et d'exportation définis ci-dessus.

ARTICLE 4. REGIME FISCAL

Pendant la durée du Contrat, le Contracteur sera exclusivement assujéti à l'impôt sur les sociétés et aux redevances minières et superficielles suivant les modalités prévues aux articles 11.1 à 11.3 du Contrat.

En conséquence, pendant la durée visée ci-dessus, le Contracteur sera exonéré de tous autres impôts, taxes, droits, contributions, redevances et prélèvements de toute nature, en vigueur à la date d'effet du Contrat ou qui seraient créés ultérieurement.

En particulier, le Contracteur sera, entre autres, exonéré de la contribution des patentes, de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières pour les sommes reçues et versées par le Contracteur, de tous droits d'enregistrement et de timbre, des contributions foncières des propriétés bâties et non bâties, de la taxe sur la valeur ajoutée et de la taxe sur les mouvements de fonds.

En outre, le Congo garantit aux Entités du Contracteur, à leurs sociétés affiliées, à leurs actionnaires et à leurs fournisseurs, pour la durée du Contrat, le droit de contracter à l'étranger les emprunts nécessaires à l'exécution des Travaux Pétroliers.

ANNEXE III

DECRET D'ATTRIBUTION

**AVENANT N°1 AU CONTRAT DE PARTAGE
DE PRODUCTION**

PERMIS TCHIBOUELA II

ENTRE

LA RÉPUBLIQUE DU CONGO

**LA SOCIETE NATIONALE DES
PETROLES DU CONGO**

PERENCO CONGO S.A.

HEMLA E&P CONGO

KONTINENT CONGO

AFRICA OIL & GAS CORPORATION

PETRO CONGO S.A.

KONTINENT

**AVENANT N°1 AU CONTRAT DE PARTAGE DE
PRODUCTION TCHIBOUELA II**

ENTRE

La **REPUBLIQUE DU CONGO** (ci-après désignée le « **Congo** »), représentée par Monsieur Jean-Marc THYSTERE-TCHICAYA, Ministre des Hydrocarbures, et Monsieur Calixte NGANONGO, Ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille Public, dûment habilités aux fins des présentes,

D'une part,

ET

La **SOCIETE NATIONALE DES PETROLES DU CONGO** (ci-après désignée « **SNPC** »), établissement public à caractère industriel et commercial, dont le siège social est sis Boulevard Denis SASSOUNGUESSO, boîte postale 188, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville sous le numéro BZV-CGO-RCCM-02-B-018, représentée par Monsieur Jérôme KOKO, son Directeur Général, Président du Directoire,

La société **PERENCO CONGO S.A.** (ci-après désignée « **PERENCO CONGO** » ou l'« **Opérateur** »), société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 500 000 000 de FCFA, dont le siège social est situé à Concession Liliane, quartier Ndjindji, boîte

postale 746, Pointe-Noire, République du Congo, immatriculée au registre du commerce et du crédit mobilier de Pointe-Noire sous le numéro RCCM CG/PNR/15B428, représentée par Monsieur Louis HANNECART, son Directeur Général,

La société **HEMLA E&P CONGO** (ci-après désignée « **HEMLA** »), société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 1 000 000 000 de FCFA, dont le siège social est situé à 27, avenue Amilcar Cabral, Côte Mondaine, boîte postale 2722, Pointe Noire, immatriculée au registre du commerce et du crédit mobilier de Pointe Noire sous le numéro RCCM CG/PNR/16B1414,, représentée par Eyas A.A. ALHOMOUZ RANDA, son Directeur Général,

La société **KONTINENT CONGO** (ci-après désignée « **KONTINENT** »), société anonyme avec conseil d'administration au capital de 100 000 000 de FCFA, dont le siège social est sis 3 boulevard Denis SASSOUNGUESSO, boîte postale 964, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le numéro RCCM 14 B 4889, représentée par Monsieur Yaya MOUSSA, son Directeur Général,

La société **AFRICA OIL & GAS CORPORATION**, (ci-après désignée « **AOGC** »), société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 100 000 000 FCFA, dont le siège social est sis Passage à niveau, Rue Mbochis Mougali, boîte postale 15073, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le numéro RCCM 10 B 2401, représentée par Monsieur Pierre Narcisse LOUFOUA, son Directeur Général,

La société **PETRO CONGO S.A.**, (ci-après dénommée « **PETCO** »), société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 50 000 000 de FCFA, dont le siège social est sis 26 rue Sikou Doume, Quartier Ndji-Ndji, boîte postale 1225, Pointe-Noire, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire sous le numéro RCCM 14 B 734, représentée par Monsieur Meddy Espérance LIPIKA EDRE, son Directeur Général,

Ci-après désignées collectivement le « **Contracteur** » ou individuellement une « **Entité du Contracteur** »,

D'autre part,

Le Congo, SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO étant ci-après dénommés collectivement les « **Parties** » ou individuellement une « **Partie** ».

IL A PREALABLEMENT ETE EXPOSE QUE :

- A. Le permis d'exploitation « Tchibouela » est arrivé à échéance (ci-après le « **Permis Expiré** ») ;
- B. Constatant l'existence de réserves en hydrocarbures pouvant encore faire l'objet d'une exploitation économiquement rentable dans les zones couvertes par le Permis Expiré, le Congo a autorisé la poursuite de

- l'exploitation jusqu'à la date d'aboutissement du processus d'attribution d'un nouveau permis d'exploitation couvrant la zone géographique du Permis Expiré ;
- C. Le 14 juillet 2015, le Congo a ainsi signé un accord relatif au régime applicable aux permis d'exploitation « Tchendo II », « Tchibouela II » et « Tchibeli-Litanzi II » à compter du 1^{er} janvier 2015 avec un groupe contracteur composé des sociétés SNPC (titulaire), Total E&P Congo (opérateur), Eni Congo S.A., Africa Oil & Gas Corporation, Petro Congo S.A. et Kontinent Congo S.A.;
- D. Un contrat de partage de production relatif au permis d'exploitation « Tchibouela II » avec effet au 1^{er} janvier 2015 a été signé le 14 juillet 2015 entre le Congo et le groupe contracteur visé au paragraphe C ci-dessus (le « **Contrat** ») ;
- E. Dans le cadre de la restructuration de leurs activités en République du Congo, les sociétés Total E&P Congo (opérateur) et Eni Congo S.A. ont décidé de renoncer à leurs participations dans le Contrat avec effet au 31 décembre 2016. Par lettre référencée 16X11854/MHC/CAB du 30 décembre 2016, le Ministre en charge des Hydrocarbures a pris acte de leur désengagement et de la fin de leurs droits et obligations au titre du permis d'exploitation « Tchibouela II » ;
- F. Sur la base de ce qui précède, le Congo a lancé une procédure d'appel d'offres afin de reconstituer le groupe contracteur à compter du 1^{er} janvier 2017 ;
- G. Le 29 novembre 2016, le Congo a constitué un nouveau groupe contracteur pour le permis d'exploitation « Tchibouela II » (ci-après le « **Permis** ») composé des sociétés SNPC (titulaire), PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO (ensemble les « **Entités du Contracteur** »), avec effet à compter du 1^{er} janvier 2017 les intérêts respectifs des Entités du Contracteur dans le Permis sont de quinze pour cent (15%) pour la SNPC, quarante pour cent (40 %) pour PERENCO CONGO, vingt pour cent (20 %) pour HEMLA, dix pour cent (10 %) pour KONTINENT, dix pour cent (10%) pour AOGC et cinq pour cent (5%) pour PETCO ;
- H. Dans un accord en date du 9 février 2017 (l'« **Accord** »), le Congo et les Entités du Contracteur ont négocié et arrêté les modalités de leur coopération et les amendements devant être apportés au Contrat;
- I. Le Congo et les Entités du Contracteur ont ainsi convenu des conditions et modalités du présent avenant n°1 au Contrat, incorporant les dispositions convenues dans l'Accord (ci- après l'« **Avenant n°1** ») ;
- J. Par ailleurs, les Entités du Contracteur arrêteront entre elles un accord d'association établissant leurs droits et obligations respectifs pour la réalisation des Travaux Pétroliers sur le Permis (le « **Contrat d'Association** »).
- K.**
- IL A ENSUITE ETE CONVENU CE QUI SUIT:**
- 1. Entités du Contracteur**
- A compter du 1^{er} janvier 2017, les Entités du Contracteur sont les suivantes, avec les intérêts respectifs dans le Permis tel qu'indiqués ci-dessous :
- SNPC (Titulaire): 15% ;
 - PERENCO CONGO : 40% ;
 - HEMLA: 20% ;
 - KONTINENT: 10% ;
 - AOGC : 10%; et
 - PETCO : 5%.
- 2. Amendements du Contrat**
- Les Parties conviennent d'apporter les modifications suivantes aux dispositions du Contrat.
- 2.1 Modifications à l'Article 1**
- 2.1.1** Les nouvelles définitions suivantes sont insérées à l'article 1, par ordre alphabétique :
- « **Accord** » désigne l'accord relatif au régime applicable aux permis d'exploitation Tchendo II, Tchibouela II et Tchibeli-Litanzi II signé le 9 février 2017 entre les Parties et figurant en Annexe IV du Contrat. »
- « **Annexe** » désigne une annexe du Contrat. Les Annexes sont énumérées à l'article 26 du Contrat.»
- Toutes les références à une « *annexe* » du Contrat sont remplacées par « Annexe ».
- Les autres définitions figurant à l'article 1.1 sont renumérotées en conséquence.
- 2.1.2** Les définitions suivantes figurant à l'article 1 sont supprimées :
- « **Comité de Gestion Extraordinaire** » désigne le comité de gestion statuant sur la fin du Permis Tchibouela et l'attribution du Permis. »
- « **Contrat de Partage de Production PNGF** » a la signification qui lui est donnée au paragraphe C du préambule. »
- « **Convention** » a la signification qui lui est donnée au paragraphe A du préambule. »
- « **Protocole d'Accord** » a la signification qui lui est donnée au paragraphe G du préambule. »

Par conséquent, toutes les références à ces termes dans le Contrat sont également supprimées.

Les autres définitions figurant à l'article 1.1 sont renumérotées en conséquence.

2.1.3 Les définitions suivantes figurant à l'article 1.1 sont modifiées et remplacées par celles qui suivent :

« **Code des Hydrocarbures** » désigne la loi n°28-2016 du 12 octobre 2016 portant code des hydrocarbures. »

« **Contracteur** » désigne l'ensemble constitué par la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC, PETCO et toute autre entité à laquelle la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC ou PETCO pourrait céder un intérêt dans les droits et obligations du Contrat. »

« **Contrat** » désigne le présent contrat de partage de production et ses Annexes, tels que consolidés et amendés sur la base des dispositions de l'Accord ainsi que toute modification qui pourrait y être apportée ultérieurement. »

« **Décret d'Attribution** » désigne le décret d'attribution figurant à l'Annexe III du Contrat. »

« **Première Période** » désigne la période qui débute à compter du 1^{er} janvier 2017 et allant jusqu'au mois calendaire au cours duquel la Production Nette cumulée depuis le 1^{er} janvier 2017 atteint dix millions (10.000.000) de Barils. »

« **Provisions pour Abandon** » désigne les provisions annuelles constituées par le Contracteur conformément aux articles 5.6 et 5.7 afin de financer les coûts afférents aux Travaux pour Abandon et réhabilitation des sites. »

2.2 Modifications à l'article 2

2.2.1 Le titre de l'article 2 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« **Objet du Contrat – Participations** »

2.2.2 Après le premier paragraphe, désormais numéroté 2.1, un nouvel article 2.2 est inséré comme suit :

« A compter de la Date d'Effet, les intérêts respectifs des Entités du Contracteur dans le Permis sont :

- SNPC (Titulaire): 15% ;
- PERENCO CONGO : 40% ;

- HEMLA: 20% ;
- KONTINENT: 10% ;
- AOGC : 10%; et
- PETCO : 5%. »

2.3 Modifications à l'article 5

2.3.1 Après l'article 5.2, un nouvel article 5.3 est inséré de la façon suivante :

« L'Opérateur inclura dans chaque Programme de Travaux une stratégie de mise en œuvre des obligations de contenu local prévues par le Code des Hydrocarbures. L'exécution de ces obligations de contenu local fera l'objet d'une évaluation et d'une approbation périodique du Comité de Gestion au même titre que le Programme de Travaux et le Budget. »

La numérotation de l'article 5 est modifiée en conséquence.

2.3.2 Les paragraphes 1 et 2 de l'article 5.6 ci-dessous sont supprimés :

« Les Provisions pour Abandon constituées jusqu'à la Date d'Effet par TEP Congo et Eni Congo conformément au Contrat de Partage de Production PNGF afin de couvrir les coûts afférents à l'abandon et au démantèlement des installations situées dans la zone couverte par le Permis Tchibouela seront reportées dans la comptabilité du Permis. Les modalités de gestion de ces Provisions pour Abandon seront fixées d'accord parties.

La valeur des Provisions pour Abandon constituées jusqu'au 31 décembre 2014 est de cent cinquante millions deux cent mille (150.200.000) Dollars (y compris intérêts). La valeur définitive des Provisions pour Abandon constituées à la Date d'Effet sera arrêtée à l'occasion du Comité de Gestion Extraordinaire d'ouverture du Permis. »

2.3.3 A la fin de l'article 5.6 une troisième phrase est insérée ainsi que suit:

« Le Congo garantit et s'engage à ce que le Contracteur ne puisse être tenu responsable pour la constitution, la gestion et, le cas échéant, la restitution des provisions pour abandon au titre de la période antérieure à la Date d'Effet. »

2.3.4 L'Article 5.8 est modifié de la façon suivante :

Le troisième paragraphe de l'article 5.8 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« Pour une Année Civile donnée, le Congo dispose d'un délai de vingt-quatre (24) mois à compter de la date de validation par le Comité de Gestion des comptes définitifs pour l'Année Civile en vérification pour effectuer en une (1) seule fois ces examens et vérifications. »

Le quatrième paragraphe de l'article 5.8 est modifié comme suit :

« Le Congo peut exercer son droit de vérification pour plusieurs exercices antérieurs jusqu'à un maximum de deux (2) Années Civiles à partir de la date de validation des comptes par le Comité de Gestion. »

Le paragraphe suivant est ajouté à la fin de l'article 5.8:

« Le Congo garantit et s'engage à ce que le Contracteur ne puisse être tenu responsable pour la gestion et le traitement des coûts pétroliers dans le cadre de la période antérieure à la Date d'Effet. »

2.4 Modifications à l'article 6

2.4.1 Le titre de l'article 6 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« **Hydrocarbures Gazeux** »

2.4.2 L'article 6.2 est modifié et remplacé par ce qui suit:

« Le Contracteur pourra utiliser les Hydrocarbures Gazeux, associés ou non, pour les besoins des Travaux Pétroliers, y compris au moyen de toute opération de réinjection d'Hydrocarbures Gazeux visant à améliorer la récupération des Hydrocarbures Liquides, ou procéder à la vente sans perte ni profit desdits Hydrocarbures Gazeux dans le cadre des accords techniques mis en place afin de répondre aux besoins des Travaux Pétroliers des permis d'exploitation voisins.

Les quantités d'Hydrocarbures Gazeux ainsi concernées ne seront soumises à aucun droit, impôt ou taxe de quelque nature que soit. Sous réserve de la réglementation en vigueur et particulièrement les dispositions relatives au « zéro torchage », tout Hydrocarbure Gazeux associé produit et non utilisé directement pour les Travaux Pétroliers ou non valorisable pourra exceptionnellement être brûlé à la torche ou mis à la disposition du Congo.»

2.5 Modifications à l'article 7

L'article 7.6 suivant est ajouté à la fin de l'article 7 :

« L'Opérateur, pour le compte du Contracteur, présentera au Congo, dans un délai raisonnable, un plan de redéveloppement visant à augmenter la production et la récupération des réserves en hydrocarbures du Permis. Dans ce cadre, les Parties se retrouveront pour examiner les propositions d'adaptation de certaines dispositions du cadre fiscal applicable au Permis ».

2.6 Modifications à l'article 8

A la fin de la dernière phrase de l'article 8.1, le membre de phrase suivant est ajouté :

« , quel que soit le niveau de production. »

2.7 Modifications à l'article 11

Un nouvel article 11.5 ci-dessous est ajouté après l'Article 11.4 :

«Le Congo garantit et s'engage à ce que le Contracteur ne puisse être tenu responsable au titre des obligations fiscales liées à la période antérieure à la Date d'Effet. »

L'ancien article 11.5 est supprimé.

2.8 Modifications à l'article 12

2.8.1 Le deuxième paragraphe de l'Article 12.2 ci-dessous est supprimé et remplacé par :

« Les Parties pourront arrêter et convenir d'une procédure d'enlèvement fixant les modalités d'application du présent article, le cas échéant. »

2.8.2 Les dispositions suivantes sont insérées à la fin de l'article 12.3 :

« Le Congo notifiera à chaque Entité du Contracteur, au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant le début de chaque Année Civile, les quantités et les Qualités d'Hydrocarbures Liquides à vendre aux industries congolaises pour l'Année Civile en question. »

2.9 Modifications à l'article 13

La dernière phrase de l'article 13.1 ci-dessous est supprimée :

« Cette règle est également applicable aux biens acquis dans le cadre des Travaux Pétroliers du Permis Tchibouela. »

2.10 Modifications à l'article 14

Le dernier paragraphe de l'article 14.1 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« Les dépenses correspondant aux actions de formation constitueront des Coûts Pétroliers. Tout ou partie du budget formation qui ne serait pas utilisée au cours d'un exercice donné pourra être reportée sur l'exercice suivant. »

2.11 Modifications à l'article 15

L'article 15.2 ci-dessous est modifié comme suit :

« Le Contracteur recourra prioritairement conformément aux dispositions de l'article 140 du Code des Hydrocarbures aux services du Centre des Services Pétroliers installé dans le port Autonome de Pointe-Noire conformément aux principes énoncés dans l'article 15.1. »

2.12 Modifications à l'article 18

L'article 18.1 est modifié et remplacé par ce qui suit :

*« Le Contrat entrera en vigueur le jour de la publication de la loi portant approbation du Contrat au Journal Officiel (la « **Date d'Entrée en Vigueur** »), et prendra effet le 1^{er} janvier 2017 (la « **Date d'Effet** »). »*

2.13 Modifications à l'article 21

L'article 21 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« 21.1 Tout différend en relation avec ou découlant de l'interprétation ou de l'exécution du Contrat, à l'exception de ceux visés aux articles 21.5, 21.6 et 21.7 ci-dessous, qui surgirait entre le Congo d'une part et une ou plusieurs des Entités du Contracteur d'autre part, qui ne pourra pas être résolu à l'amiable, sera définitivement tranché par un tribunal arbitral constitué sous l'égide du Centre International pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (ci-après désigné le « CIRDI ») institué conformément aux stipulations de la convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats (ci-après désignée la « Convention CIRDI »), à laquelle le Congo est partie.

Les Parties déclarent qu'aux fins de l'article 25 (1) de la Convention CIRDI, tout différend relatif au Contrat est un différend juridique résultant directement d'un investissement, et les Parties renoncent à toute immunité de juridiction ou d'exécution dont elles pourraient bénéficier.

21.2 Le Congo, d'une part, et chacune des Entités du Contracteur concernées, d'autre part, nommeront chacun un arbitre et s'efforceront de se mettre d'accord sur la désignation

d'un tiers arbitre qui sera le président du tribunal arbitral. A défaut de désignation d'un arbitre ou d'un accord sur le tiers arbitre, les dispositions de l'article 38 de la Convention CIRDI s'appliqueront.

21.3 L'arbitrage aura lieu à Genève, Suisse. La procédure se déroulera en langue française. Pendant la procédure d'arbitrage et jusqu'au prononcé de la sentence, aucune des Parties n'effectuera un quelconque acte préjudiciable aux droits de l'autre Partie au titre du Contrat. Un jugement d'exequatur pourra être rendu par tout tribunal ou toute autorité compétente ou, le cas échéant, une demande pourra être introduite devant ledit tribunal ou devant ladite autre autorité pour obtenir la confirmation judiciaire de la sentence et une décision exécutoire.

21.4 Dans l'hypothèse où le tribunal constitué sous l'égide du CIRDI se déclarerait incompétent, les Parties conviennent que tous différends découlant du Contrat ou en relation avec celui-ci seront tranchés définitivement suivant le règlement d'arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale par un ou plusieurs arbitres nommés conformément à ce règlement. L'arbitrage aura lieu à Genève, Suisse. La procédure se déroulera en langue française.

21.6 Si le Congo et une des Entités du Contracteur sont en désaccord sur la détermination du prix des Hydrocarbures Liquides dans le cadre de l'Article 9 ci-dessus, le Congo ou ladite Entité du Contracteur pourra demander au Président de l'Institute of Petroleum à Londres, Grande-Bretagne, de désigner un expert international qualifié à qui le différend sera soumis. Si le Président de l'Institute of Petroleum ne désigne pas d'expert, chacune des Parties au différend pourra demander au Centre International d'Expertise de la Chambre de Commerce Internationale à Paris de procéder à cette désignation. Le Congo et ladite Entité du Contracteur fourniront à celui-ci toutes les informations qu'ils jugeront nécessaires ou que l'expert pourra raisonnablement demander.

21.7 Dans les trente (30) jours de la date de sa désignation, l'expert communiquera au Congo et à ladite Entité du Contracteur le prix à son avis applicable conformément à l'article 9 ci-dessus. Ce prix liera les parties en conflit et sera réputé avoir été arrêté d'un commun accord entre celles-ci. Les frais et honoraires de l'Institute of Petroleum de Londres ou de la Chambre de Commerce Internationale seront partagés à parts égales entre le Congo et ladite Entité du Contracteur.

L'expert ne sera pas un arbitre, et les procédures y relatives ne seront pas applicables. »

2.14 Modifications à l'Article 23

2.14.1 A la fin de l'article 23, un nouvel article 23.4 est inséré ainsi que suit :

« Le Congo garantit et s'engage à ce que le Contracteur ne puisse être tenu responsable pour toute action, réclamation, dommage, revendication ou manquement en lien avec les opérations pétrolières effectuées en vertu du Permis antérieures à la Date d'Effet. A ce titre le Congo protégera et garantira le Contracteur contre tout recours relatif aux opérations pétrolières effectuées avant la Date d'Effet. »

2.15 Modifications à l'article 24

L'article 24 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« Toute communication sera faite aux Parties aux adresses suivantes:

a) Pour le Congo

Ministère des Hydrocarbures

Boîte postale 2120

BRAZZAVILLE

République du Congo

Tél : (242) 222 83 58 95

Fax : (242) 222 83 62 43

b) Pour SNPC

Société Nationale des Pétroles du Congo

Boîte postale 188

BRAZZAVILLE

République du Congo

Tél : (242) 222 81 09 64

Fax : (242) 222 81 04 92

c) Pour PERENCO CONGO

Perenco Congo S.A.

Concession Liliane, Quartier Ndjindji

Boîte postale 746

POINTE-NOIRE

République du Congo

Tél : (242) 06 650 16 16

Fax: (33) 1 47 20 38 43

d) Pour HEMLA

Hemla E&P Congo

27, avenue Amilcar Cabral

Côte Mondaine

Boîte postale 2722

POINTE-NOIRE

République du Congo

Tél : (242) 06 467 61 61

Fax: (242) (242) 22 004 59 02

e) Pour KONTINENT

Kontinent Congo

3 boulevard Denis SASSOU-NGUESSO

Boîte postale 964

BRAZZAVILLE

République du Congo

Tél : (242) 06 939 47 40

f) Pour AOGC

Africa Oil & Gas Corporation

Passage à niveau, Rue Mbochis Mougali

Boîte postale 15073

BRAZZAVILLE

République du Congo

Tél : (242) 066 545 463 - 022 826 178

g) Pour PETCO

Petro Congo S.A.

Boulevard Charles De Gaulle, 2ème étage
Immeuble Losange ,

Boîte postale 1225

POINTE-NOIRE

République du Congo

Tél : (242) 06 511 82 45 / 06 511 16 99

1.16 Modification de l'article 26

L'article 26 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« Les Annexes font partie du Contrat.

Le Contrat comprend les Annexes suivantes :

- l'Annexe I Procédure Comptable ;
- l'Annexe II Régime Douanier et Fiscal ;
- l'Annexe III Décret d'Attribution ;
- l'Annexe IV Accord du 9 février 2017.

Les Annexes II, III et IV du Contrat sont celles figurant en annexe de l'Avenant n° 1. »

3. Entrée en Vigueur – Date d'Effet

Le présent Avenant n°1 au Contrat entrera en vigueur le jour de la publication de la loi portant approbation du présent Avenant n°1 au Journal Officiel, et prendra effet au 1^{er} janvier 2017.

Fait à Brazzaville en huit (8) exemplaires, le

Pour la REPUBLIQUE DU CONGO

Calixte NGANONGO

Ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille Public

Jean-Marc THYSTERE TCHICAYA

Ministre des Hydrocarbures

Pour la SOCIETE NATIONALE DES PETROLES DU CONGO

Jérôme KOKO

Directeur Général, Président du Directoire

Pour PERENCO CONGO S.A.

Louis HANNECART

Directeur Général

Pour HEMLA E&P CONGO

Eyas A.A. ALHOMOUZ RANDA

Directeur Général

Pour AFRICA OIL & GAS CORPORATION

Pierre Narcisse LOUFOUA

Directeur Général

Pour PETRO CONGO S.A.

Meddy Espérance LIPIKA EDRE

Directeur Général

Pour KONTINENT CONGO

Yaya MOUSSA

Directeur Général

ANNEXE 1 – PROCEDURE COMPTABLE

ANNEXE 2 – REGIME DOUANIER ET FISCAL

ARTICLE 1 : REGIME DOUANIER A L'IMPORTATION

Conformément à l'article 11.4, pendant la durée du Contrat, le Contracteur bénéficie des avantages douaniers ci-après :

A - Admission en franchise totale

Sont admis en franchise totale de tous droits et taxes d'entrée, les matériels, matériaux, produits, machines, équipements et outillages nécessaires aux Travaux Pétroliers en vertu des Articles 2 et 3 et effectivement affectés aux Travaux Pétroliers, sous réserve des dispositions de l'Article 4. Cette franchise s'applique aux importations effectuées par l'Opérateur pour le compte du Contracteur, par les tiers pour son compte et par ses sous-traitants.

Le régime de la franchise s'applique aux ensembles, sous-ensembles, leurs pièces de rechange, les produits et les consommables suivants :

A1) Matériels de forage et de sondage

- Substructures et équipements spécifiques d'appareils, bateaux et barges de forage ;
- Équipements de plancher ;
- Équipements pour la fabrication et le traitement des boues et ciments de forage ;
- Produits rentrant dans la fabrication des boues et ciments de forage et emballage de ces produits ;
- Treuils de forage ;
- Équipements anti-éruption et de lutte contre l'incendie notamment les extincteurs de toute capacité ;
- Tubage de puits et équipements de tubage, d'habillage de colonne et cimentation ;
- Équipements de mesure ;
- Têtes de puits et équipements ;
- Équipements de surface ;
- Équipements d'essais de puits.

A2) Matériels et équipements de production

- Matériels et produits chimiques pour le traitement du pétrole brut et des eaux de rejet ;
- Matériels de stockage et d'expédition ;
- Matériaux de construction off & on-shore sur sites de production, y compris des bureaux ;
- Matériels de traitement des données techniques ;

- Matériels de surface :
 - Outillage de maintenance ;
 - Matériels et équipements électriques dont les câbles ;
 - Matériels de laboratoire de production ;
 - Matériels et équipements de télécommunication sur sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
 - Appareils et équipements de climatisation pour locaux sur sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
 - Matériels et équipements de radioguidage et faisceaux hertziens ;
 - Revêtements industriels, peintures spécifiques pour l'entretien des plateformes et équipements pétroliers ;
- Matériels de sécurité :
 - Groupes incendie et extincteurs de toute capacité ;
 - EPI chaussures, casques et gilets de sauvetage, équipements de protection individuelle ;
 - Matériel de détection et autres matériels de sécurité et évacuation (canots de sauvetage, radeaux de sauvetage etc.);
- Matériels de laboratoire ;
- Matériels de fonds ;
- Tubage de puits, têtes de puits de production, duses, manifold, gare de racleurs et racleurs ;
- Matériels de contrat de production ;
- Jackets, structures immergées et flottantes, dont FPU, TLP et autres ;
- Matériels de logistique :
 - Matériels de navigation et d'amarrage ;
 - Câbles et flexibles sous-marins et accessoires, matériels et consommables de réparation ;
 - Pièces détachées pour véhicules utilitaires et véhicules de service.

A3) Autres matériels et produits

- « Catering » destiné aux appareils, bateaux et barges de forage et aux barges de travail, barges de base vie, aux sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
- Lubrifiants destinés à l'entretien et au fonctionnement des machines affectées à la recherche, l'exploitation, le stockage et au transport des Hydrocarbures ;
- Carburants, dont notamment le diesel, destinés au fonctionnement des machines affectées à la recherche, l'exploitation, le stockage, au transport des Hydrocarbures, aux supply boats

exclusivement destinés au transport du matériel et du personnel ;

- Ordinateurs et calculatrices de tout type, leurs accessoires (logiciels, imprimantes, lecteurs, lecteurs de disquettes, disques durs, traceurs, modems, écrans, câbles et prises, réseaux et équipements de connexions, matériels de sauvegarde, onduleurs et climatiseurs) et supports de stockage (disquettes, disques externes, clés USB...);
- Equipements audiovisuels, matériels et accessoires destinés à la formation ;
- Matériels et équipements hospitaliers, médicaments.

Cette liste est non limitative. Il convient de se réserver la possibilité de la remettre périodiquement à jour, dans le même esprit, pour prendre en compte notamment l'évolution des techniques et la commercialisation de nouveaux matériels.

(B) Admission temporaire normale avec dispense de caution

Sont importés sous le régime de l'admission temporaire normale, par l'Opérateur pour le compte du Contracteur, par les tiers pour son compte et par ses sous-traitants, tous matériels, matériaux, produits, machines, équipements et outillages, nécessaires aux Travaux Pétroliers en vertu des articles 2 et 3 et à condition que ces biens soient destinés, et effectivement affectés aux Travaux Pétroliers, et à condition qu'ils soient appelés à être réexportés à la fin de leur utilisation. Si de tels biens sont perdus ou mis en rebut, l'Opérateur fournit une déclaration sous serment à cet effet, et aucun droit ni taxe ne sera perçu.

Si pour des raisons opérationnelles de tels biens sont appelés à rester au Congo, une requalification en importation définitive (IM4) est possible en franchise des droits et taxes, sous réserve de justification par l'Opérateur.

La liste des biens importés en admission temporaire dans le cadre du Contrat avec dispense de caution est la suivante :

- Appareils, bateaux et barges de forage ;
- Barges de travail, barge de base vie, bateaux de livraison, vedettes de tout tonnage, embarcation de liaison et bateaux de sauvetage ;
- Aéronefs ;
- Véhicules automobiles utilitaires et de service propriété de l'Opérateur (véhicules de service

pour le personnel, de transport de personnel, de transport et de manutention de matériels) ;

- Plus généralement, tous les matériels importés temporairement par l'Opérateur dans le cadre de ses activités de recherche, d'exploitation, de stockage et de transport des Hydrocarbures.

(C) Admission au taux réduit

Sous les mêmes conditions que ci-dessus, sont admis au taux global réduit à 5 % des droits et taxes exigibles à l'importation, les équipements suivants :

- Vêtements de travail (combinaisons, cirés, bottes, gants) ;
- Papier tirage grand format se présentant sous forme de rouleau et papier informatique.
- Matériaux de construction on-shore, en dehors des sites de production et/ou de stockage, y compris pour construction de bureaux à l'usage de l'Opérateur.

(D) Admission au droit commun

Les Entités du Contracteur payeront les droits et taxes de douane sous le régime du droit commun applicable aux biens importés suivants :

- Tous matériels, équipements, pièces détachées et accessoires destinés aux logements du personnel de l'Opérateur ;
- Vivres et boissons autres que ceux spécifiés au paragraphe A 3 ;
- Matériels, équipements et fournitures de bureau autres que ceux spécifiés au paragraphe A 3.

ARTICLE 2. REGIME DOUANIER A L'EXPORTATION

Le Contracteur est exonéré de toutes taxes à l'exportation pour les Hydrocarbures, les matériels, accessoires et pièces de rechange en réparation, les échantillons de brut, d'huile, de produits chimiques, carottes, prélèvements et échantillons géologiques, les matériels sous garantie rentrant dans le cadre d'activités de recherche, d'exploitation, de stockage et de transport des Hydrocarbures du Contracteur.

ARTICLE 3. REGIME DOUANIER APPLICABLE AUX SOUS-TRAITANTS DE L'OPERATEUR

Sous réserve du respect de leurs obligations en matière douanière, les sous-traitants de l'Opérateur, et les tiers importateurs pour son compte, sous réserve de produire une attestation délivrée par l'Opérateur

et approuvée par l'Administration des Douanes, bénéficient des régimes d'importation et d'exportation définis ci-dessus.

ARTICLE 4. REGIME FISCAL

Pendant la durée du Contrat, le Contracteur sera exclusivement assujéti à l'impôt sur les sociétés et aux redevances minières et superficielles suivant les modalités prévues aux articles 11.1 à 11.3.

En conséquence, pendant la durée visée ci-dessus, le Contracteur sera exonéré de tous autres impôts, taxes, droits, contributions, redevances et prélèvements de toute nature, en vigueur à la date d'effet du Contrat ou qui seraient créés ultérieurement.

En particulier, le Contracteur sera, entre autres, exonéré de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières pour les sommes reçues et versées par le Contracteur, des contributions foncières des propriétés bâties et non bâties, de la taxe sur la valeur ajoutée et de la taxe sur les mouvements de fonds.

En outre, le Congo garantit aux Entités du Contracteur, à leurs sociétés affiliées, à leurs actionnaires et à leurs fournisseurs, pour la durée du Contrat, le droit de contracter à l'étranger les emprunts nécessaires à l'exécution des Travaux Pétroliers.

ANNEXE 3 - DECRET D'ATTRIBUTION

ANNEXE 4 - ACCORD DU 9 FEVRIER 2017

**ACCORD RELATIF AU REGIME APPLICABLE
AUX PERMIS D'EXPLOITATION TCHENDO II,
TCHIBOUELA II ET TCHIBELI-LITANZI II**

ENTRE LES SOUSSIGNEES :

La **REPUBLIQUE DU CONGO**, ci-après dénommée le « **Congo** », représentée par Monsieur Jean-Marc THYSTERE TCHICAYA, Ministre des Hydrocarbures, et Monsieur Calixte NGANONGO, Ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille Public dûment habilités aux fins des présentes,

D'UNE PART,

ET

La **SOCIETE NATIONALE DES PETROLES DU CONGO**, ci-après dénommée la « **SNPC** », établissement public à caractère industriel et commercial, dont le siège social est sis boulevard Denis SASSOU-NGUESSO, boîte postale 188, Brazzaville, République du Congo, représentée par Monsieur Jérôme KOKO, Directeur Général, Président du Directoire, dûment habilité aux fins des présentes,

DE SECONDE PART,

ET

PERENCO CONGO S.A., ci-après dénommée « **PERENCO CONGO** » ou l'« **OPERATEUR** », société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 500 000 000 de FCFA, dont le siège social est situé à Concession Liliane, quartier Ndjindji, boîte postale 746, Pointe-Noire, République du Congo, immatriculée au registre du commerce et du crédit mobilier de Pointe-Noire sous le numéro RCCM CG/PNR/15B428, représentée par Monsieur Louis HANNECART, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

DE TROISIEME PART,

ET

HEMLA E&P CONGO S.A., ci-après dénommée « **HEMLA** », société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 1 000 000 000 FCFA, dont le siège social est situé à 27, avenue Amilcar Cabral, Côte Mondaine, boîte postale 2722, Pointe-Noire, immatriculée au registre du commerce et du crédit mobilier de Pointe-Noire sous le numéro RCCM CG/PNR/16B1414, représentée par Monsieur Eyas A.A. ALHOMOUZ RANDA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

DE QUATRIEME PART,

ET

KONTINENT CONGO, ci-après dénommée « **KONTINENT** », société anonyme avec conseil

d'administration au capital de 100 000 000 de FCFA, dont le siège social est sis 3 boulevard Denis SASSOU-NGUESSO, boîte postale 964, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le numéro RCCM 14 B 4889, représentée par Monsieur Yaya MOUSSA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

DE CINQUIEME PART

ET

AFRICA OIL & GAS CORPORATION, ci-après dénommée « **AOGC** », société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 100 000 000 de FCFA, dont le siège social est sis Passage à niveau, Rue Mbochis, Mougali, boîte postale 15073, Brazzaville, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville sous le numéro RCCM 10 B 2401, représentée par Monsieur Pierre Narcisse LOUFOUA, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

DE SIXIEME PART,

ET

PETRO CONGO S.A., ci-après dénommée « **PETCO** », société anonyme avec conseil d'administration au capital social de 50 000 000 de FCFA, dont le siège social est sis boulevard Charles De Gaulle, 2^{ème} étage Immeuble Losange, boîte postale 1225, Pointe-Noire, République du Congo, immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire sous le numéro RCCM 14 B 734, représentée par Monsieur Meddy Espérance LIPIKA EDRE, son Directeur Général, dûment habilité aux fins des présentes,

DE SEPTIEME PART,

Le Congo, la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO sont ci-après collectivement désignés les « **Parties** » et individuellement une « **Partie** ».

IL A PREALABLEMENT ETE EXPOSE QUE :

- A. Les permis d'exploitation « Tchendo », « Tchibouela » et « Tchibeli-Litanzi-Loussima » sont arrivés à échéance (ci-après les « **Permis Expirés** ») ;
- B. Le Congo, conformément aux dispositions du décret n° 2008-15 du 11 février 2008 fixant la procédure d'attribution des titres miniers d'hydrocarbures liquides et gazeux (le « **Décret du 11 Février 2008** »), avait décidé de

- poursuivre l'exploitation de ses ressources en hydrocarbures liquides et gazeux et de promouvoir leur développement industriel à long terme à travers l'utilisation de nouvelles technologies et dans le respect des principes de développement durable et de responsabilité sociale et environnementale ;
- C. Le 14 juillet 2015, le Congo a ainsi signé un accord relatif au régime applicable aux permis d'exploitation « Tchendo II », « Tchibouela II » et « Tchibeli-Litanzi II » à compter du 1^{er} janvier 2015 avec un groupe contracteur composé des sociétés SNPC (titulaire), Total E&P Congo (opérateur), Eni Congo S.A., Africa Oil & Gas Corporation, Petro Congo S.A. et Kontinent Congo S.A.;
- D. Trois contrats de partage de production correspondants avec effet au 1^{er} janvier 2015 ont été signés le 14 juillet 2015 entre le Congo et le groupe contracteur visé au paragraphe C ci-dessus (les « **CPP(s)** ») ;
- E. Dans le cadre de la restructuration de leurs activités en République du Congo, les sociétés Total E&P Congo (opérateur) et Eni Congo S.A. ont décidé de renoncer à leurs participations dans les contrats de partage de production visés au paragraphe D ci-dessus, avec effet au 31 décembre 2016. Par lettre référencée 16X11854/MHC/CAB du 30 décembre 2016, le Ministre en charge des Hydrocarbures a pris acte de leur désengagement et de la fin de leurs droits et obligations au titre des permis d'exploitation « Tchendo II », « Tchibouela II » et « Tchibeli-Litanzi II » ;
- F. Sur la base de ce qui précède, le Congo a lancé une procédure d'appel d'offres afin de constituer un nouveau groupe contracteur à compter du 1^{er} janvier 2017 ;
- G. Le 29 novembre 2016, le Congo a ainsi constitué un nouveau groupe contracteur pour les permis d'exploitation « Tchibouela II », « Tchendo II » et « Tchibeli-Litanzi II » (ci-après ensemble les « **Permis** ») composé des sociétés SNPC (titulaire), PERENCO CONGO (opérateur), HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO (ensemble l'« **Association** » ou le « **Groupe Contracteur** ») avec effet à compter du 1^{er} janvier 2017;
- H. En attente de la mise en place de la documentation juridique et contractuelle nécessaire, le Congo a, dans un courrier du 21 décembre 2016 à l'attention du Groupe Contracteur (réf: n°16X11777/MHC/CAB), autorisé PERENCO CONGO à assurer, pour le compte de l'Association, les opérations pétrolières nécessaires à l'exploitation des Permis à compter du 1^{er} janvier 2017, et ce par dérogation aux dispositions du Code des Hydrocarbures (ci- après la « **Lettre** ») ;
- I. Compte tenu de l'ancienneté des installations affectées aux Permis et afin de permettre leur exploitation efficace et rentable, les Parties conviennent de la nécessité de mettre en place un cadre contractuel adapté ;
- J. PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO entendent coopérer à l'objectif de valorisation des ressources en hydrocarbures liquides et gazeux en établissant un partenariat à long terme avec le Congo et la SNPC ;
- K. Les Parties se proposent d'établir pour chaque Permis un régime juridique, économique et fiscal adapté assorti de programmes de travaux figurant à l'Annexe 1 s'agissant du Permis Tchendo II, à l'Annexe 2 s'agissant du Permis Tchibouela II et à l'Annexe 3 s'agissant du Permis Tchibeli-Litanzi II (ci-après ensemble le(s) « **Projet(s)** ») conformément à la réglementation applicable; et
- L. Les Parties sont parvenues à un accord sur les conditions de mise en œuvre des Projets qu'elles ont décidé de formaliser et de préciser dans le présent accord (l'« **Accord** »).

IL A ENSUITE ETE CONVENU CE QUI SUIT:

ARTICLE 1 : DEFINITIONS

Les termes définis au présent article auront pour l'ensemble de l'Accord la signification suivante :

« Accord »	a le sens qui lui est donné au paragraphe L du préambule ;
« Année Civile »	désigne la période de douze (12) mois consécutifs commençant le premier janvier de chaque année ;
« Annexe »	désigne une annexe du présent Accord ;
« Association »	a le sens qui lui est donné au paragraphe G du préambule ;
« Avenant(s) CPP(s) »	a le sens qui lui est donné à l'article 3.1.1 (A) ;
« Baril »	désigne l'unité égale à 42 gallons américains (un gallon U.S étant égal à 3,78541 litres) mesurés à la température de soixante (60) degrés Fahrenheit ;
« Code des Hydrocarbures »	désigne la loi n° 28-2016 du 12 octobre 2016 ;
« Contracteur »	désigne, pour chacun des Permis, l'ensemble constitué par la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO ;
« Cost Oil »	désigne, pour un Permis, la part de la Production Nette affectée au remboursement des Coûts Pétroliers ;
« Cost Oil Garanti »	désigne, pour un Permis, le niveau de récupération des Coûts Pétroliers, tel que défini aux articles 4.2.4 pour le Permis Tchendo II, 4.3.4 pour le Permis Tchibouela II et 4.4.4 pour le Permis TL II ;
« Cost Stop »	a le sens qui lui est donné à l'article 4.1.4 et dont les modalités de calcul sont définies aux articles 4.2.2 pour le Permis Tchendo II, 4.3.2 pour le Permis Tchibouela II et 4.4.2 pour le Permis TL II ;
« Coûts Pétroliers »	désigne toutes les dépenses et provisions liées aux Travaux Pétroliers, c'est-à-dire, les dépenses effectivement encourues par le Contracteur et les engagements fermes de payer de ce dernier, ainsi que les provisions constituées par le Contracteur du fait des Travaux Pétroliers, calculées conformément à la Procédure Comptable ;
« CPP(s) »	a le sens qui lui est donné au paragraphe D du préambule ;
« Date d'Effet »	désigne la date définie à l'article 3.3.1 (B) (2) ;
« Décret du 11 Février 2008 »	a le sens qui lui est donné au paragraphe B du préambule ;
« Décrets »	a le sens qui lui est donné à l'article 3.2.1 (A) ;
« Deuxième Période »	a le sens qui lui est donné aux articles 4.2.1 (B) pour le Permis Tchendo II, 4.3.1 (B) pour le Permis Tchibouela II et 4.4.1 (B) pour le Permis Tchibeli-Litanzi II ;
« Dollar »	désigne la monnaie ayant cours légal aux Etats-Unis d'Amérique ;
« Durée »	signifie une période de vingt deux (22),ans renouvelable une (1) fois pour une période de cinq (5) ans, ou toute autre durée plus longue qui serait autorisée par les dispositions législatives en vigueur au moment de l'octroi des Permis ;
« Excess Oil »	a le sens qui lui est donné à l'article 4.1.5 ;
« Feuille de Route »	a le sens qui lui est donné à l'article 3.2.1 ;
« Gaz Naturel »	désigne les hydrocarbures gazeux comprenant principalement du méthane et de l'éthane, qui, à 15°C et à la pression atmosphérique, sont à l'état gazeux, et qui sont découverts et/ou produits sur la Zone du Permis, après l'extraction des liquides de gaz naturels. Les gaz de pétrole liquéfiés, ou GPL, sont, par exception, considérés comme des Hydrocarbures Liquides pour autant qu'ils sont expédiés au point de livraison sous forme liquide ;
« Groupe(s) Contracteur(s) »	a le sens qui lui est donné au paragraphe G du préambule ;
« Hydrocarbures »	désigne les Hydrocarbures Liquides et le Gaz Naturel découvert et/ou produit sur la Zone du Permis ;
« Hydrocarbures Liquides »	désigne les Hydrocarbures Liquides et le Gaz Naturel découverts et/ou produits sur la Zone de Permis ;
« JOA(s) »	désigne les accords d'association à conclure pour chaque Permis afin de régir les rapports entre SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO ;
« Journal Officiel »	désigne le Journal Officiel de la République du Congo ;
« Lettre »	a le sens qui lui est donné au paragraphe H du préambule;

« Lois »	a le sens qui lui est donné à l'article 3.2.1 (C) ;
« Parlement »	désigne l'Assemblée Nationale et le Sénat du Congo ;
« Période Intermédiaire »	désigne la période commençant le 1 ^{er} janvier 2017 et se terminant à la publication au Journal officiel des Lois ;
« Permis »	a le sens qui lui est donné au paragraphe G du préambule et désigne les Permis Tchendo II, Tchibouela II et Tchibeli-Litanzi II ;
« Permis Expirés »	a le sens qui lui est donné au paragraphe A du préambule ;
« Permis Tchendo II »	désigne le permis d'exploitation qui sera attribué à la SNPC, pour la Durée sur la zone géographique définie à l'Annexe 1, conformément aux modalités fixées par l'Accord ;
« Permis Tchibeli-Litanzi II » ou « Permis TL II »	désigne le permis d'exploitation qui sera attribué à la SNPC, pour la Durée sur la zone géographique définie à l'Annexe 3, conformément aux modalités fixées par l'Accord ;
« Permis Tchibouela II »	désigne le permis d'exploitation qui sera attribué à la SNPC, pour la Durée sur la zone géographique définie à l'Annexe 2, conformément aux modalités fixées par l'Accord ;
« PID »	a la signification qui lui est donnée à l'article 4.1.2 (A) ;
« PNGF BIS »	a la signification qui lui est donnée à l'article 2.2.3 ;
« Première Période »	a le sens qui lui est donné aux articles 4.2.1 (A) pour le Permis Tchendo II, 4.3.1 (A) pour le Permis Tchibouela II et 4.4.1 (A) pour le Permis Tchibeli-Litanzi II ;
« Prix Fixé »	désigne le prix de chaque qualité d'hydrocarbures liquides déterminé conformément à la méthodologie de fixation des prix applicable ;
« Prix Haut »	désigne le prix par Baril tel que visé aux articles 4.2.1 pour le Permis Tchendo II, 4.3.1 pour le Permis Tchibouela II et 4.4.1 pour le Permis Tchibeli-Litanzi II ;
« Procédure Comptable »	désigne la procédure comptable jointe en annexe de chaque CPP ;
« Production Nette »	désigne la production totale d'Hydrocarbures Liquides, y compris les gaz de pétrole liquéfiés, ou GPL, diminuée de toutes eaux et de tous sédiments produits ainsi que de toutes quantités d'Hydrocarbures réinjectées dans le gisement, utilisées ou perdues au cours des Travaux Pétroliers ;
« Profit Oil »	désigne pour un Permis la quantité d'Hydrocarbures Liquides égale à la Production Nette, diminuée : <ul style="list-style-type: none"> - de la part de Redevance Minière Proportionnelle revenant à l'Etat au titre de la Production Nette du Permis considéré ; - du Cost Oil ; - de l'Excess Oil ; du Super Profit Oil ;
« Projet(s) »	- a le sens qui lui est donné au paragraphe K du préambule ;
« Redevance Minière Proportionnelle »	désigne la redevance fixée à l'article 4.1.1 du présent Accord ;
« Réglementation Pétrolière »	désigne le Code des Hydrocarbures et ses textes d'application ;
« Super Profit Oil »	désigne pour un Permis, si le Prix Fixé est supérieur au Prix Haut, la part d'Hydrocarbures Liquides qui, valorisée au Prix Fixé, est équivalente à la différence entre la Production Nette valorisée au Prix Fixé et cette même Production Nette valorisée au Prix Haut, diminuée de la Redevance Minière appliquée à cette même différence et de la différence entre le Cost Oil, valorisé au Prix Fixé, et le Cost Stop (si le Cost Oil valorisé au Prix Fixé est supérieur au Cost Stop). Il est partagé entre le Congo et le Contracteur comme indiqué aux articles 4.2.3 pour le Permis Tchendo II, 4.3.3 pour le Permis Tchibouela II et 4.4.3 pour le Permis Tchibeli-Litanzi II ;
« Travaux d'Abandon »	désigne les Travaux Pétroliers nécessaires à la remise en état d'un site d'exploitation et dûment provisionnés dont l'abandon est programmé par le comité de gestion dans les conditions fixées par la Procédure Comptable ;

« Travaux d'Exploitation »	désigne les Travaux Pétroliers relatifs au(x) Permis et liés à l'exploitation et à l'entretien des installations de production, de traitement, de stockage, de transport et d'expédition des Hydrocarbures ;
« Travaux Pétroliers »	désigne toutes activités conduites pour permettre la mise en œuvre des CPPs sur la Zone de Permis, notamment les études, les préparations et réalisations des opérations, les activités juridiques, comptables et financières, les Travaux d'Exploitation et les Travaux d'Abandon ;
« Troisième Période »	a le sens qui lui est donné aux articles 4.2.1 (C) pour le Permis Tchendo II, 4.3.1 (C) pour le Permis Tchibouela II et 4.4.1 (C) pour le Permis Tchibeli-LitanziII ;
« Zone du Permis »	désigne l'ensemble des zones couvertes par le(s) Permis.

ARTICLE 2 : DISPOSITIONS GENERALES

2.1 Objet de l'Accord

- 1.1.1 L'Accord a pour objet de définir les conditions et modalités de la mise en œuvre des Projets par les Parties.
- 1.1.2 L'Accord est conclu conformément à la Réglementation Pétrolière et notamment au Décret du 11 février 2008.

1.1 Dispositions relatives aux titres miniers

- 1.1.1 Conformément au Code des Hydrocarbures le Congo attribuera de manière concomitante trois Permis à la SNPC. La SNPC s'associera, à compter du 1^{er} janvier 2017, avec PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO, sur les périmètres des Permis, tels que figurant sur les cartes des Annexes 1, 2 et 3.

- 1.1.2 L'attribution des Permis sera effectuée conformément aux principes suivants :

- (A) Les Permis seront attribués à la SNPC, par décret pris en Conseil des Ministres, conformément à la Réglementation Applicable. La SNPC s'associera à compter du 1^{er} janvier 2017 avec PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO.
- (B) Les pourcentages de participation dans les Permis seront répartis comme suit :

Permis Tchendo II:

- SNPC (Titulaire): 15% ;
- PERENCO CONGO (Opérateur): 40% ;
- HEMLA: 20% ;
- KONTINENT: 10% ;
- AOGC : 10%; et
- PETCO : 5%.

Permis Tchibeli-Litanzi II :

- SNPC (Titulaire): 15% ;
- PERENCO CONGO (Opérateur): 40% ;
- HEMLA: 20% ;
- KONTINENT: 10% ;
- AOGC : 10%; et
- PETCO : 5%.

Permis Tchibouela II :

- SNPC (Titulaire): 15% ;
- PERENCO CONGO (Opérateur): 40% ;

- HEMLA: 20% ;
- KONTINENT: 10% ;
- AOGC : 10%; et
- PETCO : 5%.

(C) PERENCO CONGO sera l'Opérateur des Permis.

1.1.3 Les Parties conviennent également de négocier de bonne foi un permis de recherche (« **PNGF BIS** ») couvrant l'ensemble de la zone rendue pour les Permis Expirés et qui n'a pas été reprise dans les Permis, telle que figurant en Annexe 4 des présentes.

Dans le cadre de leurs négociations, les Parties conviendront notamment:

(i) de la répartition des pourcentages de participation dans le permis de recherche PNGF BIS, étant entendu que PERENCO CONGO en sera l'Opérateur ; ainsi que

(ii) du mode de financement des opérations pétrolières d'exploration.

ARTICLE 3 : MISE EN ŒUVRE DES PROJETS

1.1 Contrats des Projets

1.1.1 Les Parties conviennent que la conclusion des contrats dont la liste figure ci-dessous est nécessaire à la mise en œuvre des Projets:

- (A) Un avenant à chaque CPP, qui sera conclu entre le Congo, la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO pour chacun des Permis (les « **Avenant(s) CPP(s)** ») qui assurera que le Contracteur pourra continuer à utiliser à titre gratuit les biens mobiliers et immobiliers acquis dans le cadre des Permis Expirés pendant la durée des CPP(s); et
- (B) Un JOA entre la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO pour chacun des Permis.

1.2 Feuille de route

1.2.1 Les Parties conviennent de la feuille de route suivante (la « **Feuille de Route** ») :

- (A) Signature des décrets portant attribution à la SNPC des Permis (les « **Décrets** ») ;
- (B) Signature (i) des Avenant(s) CPP(s) conformément à l'article 4 de l'Accord et (ii) des JOAs ;
- (C) Adoption par le Parlement des lois ratifiant les CPP(s) et les Avenant(s) CPP(s) ci-dessus (les « **Lois** ») dans les meilleurs délais; et
- (D) Publication des Lois et des Décrets au Journal officiel.

1.3 Modalités de mise en œuvre

1.3.1 Le Congo garantit et s'engage à ce qui suit :

- (A) Les projets des Avenant(s) CPP(s) seront soumis, pour avis et commentaires, à la SNPC, PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT,

AOGC et PETCO dans les meilleurs délais suivant la date de signature de l'Accord ;

(B) Les Permis seront octroyés à la SNPC. La SNPC s'associera, à compter du 1^{er} janvier 2017, avec PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO conformément à la Réglementation Pétrolière et aux modalités fixées ci-dessous :

- (1) Les Décrets attribueront les trois Permis à la SNPC ;
- (2) La SNPC s'associera avec PERENCO CONGO (en tant qu'opérateur), HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO à la date à laquelle les Lois seront publiées au Journal officiel, avec effet au 1^{er} janvier 2017 (la « **Date d'Effet** ») ;
- (3) Il sera précisé dans les Décrets (i) que les Permis auront une durée initiale de vingt-deux (22) ans à compter du 1^{er} Janvier 2015 et qu'ils seront renouvelables une (1) seule fois pour une durée de cinq (5) ans conformément à la Réglementation Pétrolière; et (ii) que l'entrée en vigueur des Décrets sera différée à la date de publication des Lois au Journal Officiel.

(C) Le Groupe Contracteur, et PERENCO CONGO agissant en tant qu'Opérateur, ne pourront être tenus responsables pour toute action, réclamation, dommage, revendication ou manquement en lien avec les opérations pétrolières effectuées sur la Zone du Permis antérieures à la Date d'Effet. A ce titre, le Congo protégera et garantira le Groupe Contracteur, et PERENCO CONGO agissant en tant qu'Opérateur, contre tous recours relatifs aux opérations pétrolières effectuées sur la Zone du Permis antérieures à la Date d'Effet.

(D) Le Groupe Contracteur, et PERENCO CONGO agissant en tant qu'Opérateur, ne pourront être tenus responsables pour la constitution, la gestion et, le cas échéant la restitution des provisions pour abandon ainsi que la gestion et le traitement des coûts pétroliers dans le cadre des Permis Expirés.

(E) Le Groupe Contracteur, et PERENCO CONGO agissant en tant qu'Opérateur, ne pourront être tenus responsables au titre des obligations fiscales liées aux Permis Expirés.

(F) Les Avenant(s) CPP(s) reprendront tels quels les engagements et garanties visés aux articles 3.3.1(C), (D) et (E) ci-dessus, ainsi que les aménagements économiques et fiscaux visés à l'article 4 ci-dessus. Ils seront soumis à l'approbation du Parlement après leur signature.

1.3.2 Les Lois seront publiées au Journal Officiel dans les meilleurs délais après leur approbation par le Parlement.

1.3.3 PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, SNPC, AOGC et PETCO s'engagent à négocier et finaliser un JOA pour chacun des Permis de manière à ce qu'ils soient signés en même temps que les Avenant(s) CPP(s).

1.3.4 PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, SNPC, AOGC et PETCO s'interdisent de céder tout ou partie de leurs droits et obligations dans les Permis et/ou découlant des Avenant(s) CPP(s) tant que (i) les JOAs n'auront pas été signés par l'ensemble des membres de l'Association, et que (ii) les Lois n'auront pas été publiées au Journal officiel.

1.4 Période Intermédiaire :

1.4.1 Conformément aux dispositions de la Lettre, le Congo autorise PERENCO CONGO, dès le début de la Période Intermédiaire et pendant toute la durée de l'Accord, à assurer, pour le compte de l'Association, les opérations pétrolières nécessaires à l'exploitation des Permis; et ce, par dérogation aux dispositions du Code des Hydrocarbures.

1.4.2 Les dispositions des Avenant(s) CPP(s) et celles des CPP(s) qui ne sont pas modifiées par les Avenants(s) CPP(s) s'appliqueront de manière rétroactive durant la Période Intermédiaire.

1.4.3 L'Association bénéficiera, dès le début de la Période Intermédiaire et pendant toute la durée de l'Accord, de la jouissance intégrale des stocks et des installations anciennement affectés aux Permis Expirés. A cet effet, une description détaillée des installations anciennement affectés aux Permis Expirés figure en Annexe 5 du présent Accord.

1.4.4 Le transfert et la jouissance des stocks et installations visés à l'article 3.4.3 ci-dessus sera libre de tout impôt, taxe (y compris parafiscale), droit (tel que droit fixe, droit de mutation, droit d'enregistrement, droit de douane ou autre) ou redevance, de quelque nature que ce soit.

ARTICLE 4 : REGIME ECONOMIQUE ET FISCAL

1. 4.1 Principes communs aux Permis

1.1.1 Régime fiscal et douanier

- (A) Chaque Permis fera l'objet d'une comptabilité séparée sans que puisse s'opérer une quelconque consolidation des pertes et des profits entre eux.
- (B) Le taux de la Redevance Minière Proportionnelle est fixé à quinze pourcent (15 %) de la Production Nette des Permis.
- (C) Le Profit Oil revenant au Congo comprendra l'impôt sur les sociétés de chaque membre du Groupe Contracteur.

(D) Les quantités d'Hydrocarbures Liquides consommées par le Contracteur au cours des Travaux Pétroliers sont assujetties au paiement en espèces de la Redevance Minière Proportionnelle au taux de quinze pourcent (15%). Les dépenses correspondantes constituent des Coûts Pétroliers.

(E) Pour les besoins de l'exploitation des Permis, les importations de matériels et produits consommables se feront conformément au régime douanier décrit en Annexe 6 du présent Accord. Les exportations seront libres de tout impôt, droit, ou autre taxe.

(F) Dans le cadre de l'exploitation des Permis, les membres de l'Association (tant individuellement que collectivement) ne seront soumis à aucun impôt, taxe (y compris parafiscale), droit (tel que droit fixe, droit de mutation, droit d'enregistrement, droit de douane ou autre) ou redevance, de quelque nature que ce soit autres que ceux visés aux articles 4.1.1 (B), (C), (D) et (E) ci-dessus.

1.1.2 Provision pour investissements diversifiés et provision pour abandon

(A) Le montant de la provision pour investissements diversifiés (la « **PID** ») est fixé à un pourcent (1 %) de la valeur au(x) Prix Fixé(s) de la Production Nette de chaque Permis.

(B) Tous les montants provisionnés pour abandon après la Date d'Effet seront placés sur un compte séquestre. Les modalités de constitution des provisions pour abandon après la Date d'Effet et les modalités de gestion du compte séquestre seront fixées d'accord Parties.

(C) Les montants affectés à la PID et aux provisions pour abandon constituent des Coûts Pétroliers récupérables.

1.1.3 Valeur du Prix Haut

Les valeurs du Prix Haut visées aux paragraphes 4.2.1, 4.3.1 et 4.4.1 ci-dessous sont celles au 1^{er} janvier 2015 et seront actualisées trimestriellement par application de l'indice d'inflation du produit intérieur brut des Etats-Unis d'Amérique, tel que publié par l'OCDE dans sa revue mensuelle à la page « *National Accounts* » sous les références « *National Income and Product – Etats-Unis-Implicit Price Level* ».

1.1.4 Cost Stop

Le Cost Stop représente la limite de récupération des Coûts Pétroliers, sauf application du Cost Oil Garanti. Les provisions pour abandon et la PID sont incluses dans ces limites.

1.1.5 Excess Oil

Si, au cours d'une Année Civile, le montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est inférieur au Cost Stop, le Cost Oil correspondra à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, permet le remboursement des Coûts Pétroliers à récupérer. Dans ce cas, l'écart entre le Cost Oil et la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, correspond au Cost Stop est l'« **Excess Oil** ». Il est partagé suivant les dispositions des articles 4.2, 4.3 et 4.4 suivants.

1.1.6 Budget de l'Audit

Les frais afférents à la vérification des livres et écritures comptables du Contracteur constituent pour le Contracteur des Coûts Pétroliers récupérables, dans la limite d'un montant annuel de cent mille (100 000) Dollars par Permis.

1.1.7 Formation du personnel congolais

Le budget annuel alloué aux besoins de formation exprimés par le Congo sera de :

- soixante-quinze mille (75.000) Dollars pour le Permis Tchendo II ;
- deux cent mille (200.000) Dollars pour le Permis Tchibouela II ; et
- soixante-quinze mille (75.000) Dollars pour le Permis Tchibeli-Litanzi II.

Ces montants constituent des Coûts Pétroliers récupérables.

1.1.8 Rétroactivité des dispositions des Avenant(s) CPP(s) et celles des CPP(s) qui ne sont pas modifiées par les Avenant(s) CPP(s).

Une fois que les Lois seront parues au Journal officiel, les Parties aménageront de bonne foi, dans un délai maximum de trois (3) mois à compter de la publication des Lois, les modalités d'ajustement du partage dû à l'application rétroactive des dispositions fiscales des Avenant(s) CPP(s) et celles des CPP(s) qui ne sont pas modifiées par les Avenant(s) CPP(s).

1.1.9 Commercialisation

L'Opérateur pourra assurer la commercialisation de leur part d'Hydrocarbures Liquides pour le compte des membres du Groupe Contracteur, étant entendu que cette commercialisation ne sera soumise au paiement d'aucun impôt, taxe ou autre droit.

1.1.10 Plan de redéveloppement

L'Opérateur, pour le compte du Groupe Contracteur, présentera au Congo, dans un délai raisonnable, un plan de redéveloppement visant à augmenter la production et la récupération des réserves en hydrocarbures des Permis. Dans ce cadre, les Parties se retrouveront pour examiner les propositions d'adaptation de certaines dispositions du cadre fiscal applicable aux Permis. Les modifications feront l'objet, le cas échéant, d'avenants aux CPP(s).

4.2 Conditions applicables au Permis Tchendo II

Il sera fait application des conditions suivantes au Permis Tchendo II :

1.1.1 Valeur du Prix Haut

- (A) La valeur du Prix Haut est fixée à quarante (40) Dollars par Baril à compter du 1^{er} Janvier 2015 et jusqu'au mois calendaire au cours duquel la production cumulée depuis le 1^{er} janvier 2017 atteint un million cinq cent mille Barils (1 500 000) (la « **Première Période** »).
- (B) A l'issue de la Première Période, la valeur du Prix Haut est fixée à quatre-vingt-dix (90) Dollars par Baril pendant une période d'accélération de six (6) ans (la « **Deuxième Période** »).
- (C) A l'issue de la Deuxième Période et jusqu'à la date d'expiration du Permis Tchendo II (la « **Troisième Période** »), la valeur du Prix Haut est fixée à quarante (40) Dollars par Baril.

1.1.2 Cost Stop

Le Cost Stop est égal au produit de la Production Nette, exprimée en Barils, par le moins élevé entre le Prix Fixé et le Prix Haut, multiplié par cinquante pourcent (50 %).

1.1.3 Le partage de la production sera effectué conformément aux principes suivants :

- (A) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet est inférieure ou égale à quinze millions (15 000 000) de Barils :
 - (1) Profit Oil : cinquante pourcent (50 %) pour le Congo et cinquante pourcent (50 %) pour le Contracteur ;
 - (2) Excess Oil : cinquante pourcent (50 %) pour le Congo et cinquante pourcent (50 %) pour le Contracteur ;
 - (3) Super Profit Oil : soixante-six pourcent (66 %) pour le Congo et trente-quatre pourcent (34 %) pour le Contracteur ; et
- (B) Si la production cumulée à compter de

la Date d'Effet, est supérieure à quinze millions (15 000 000) de Barils, le partage du Profit Oil, de l'Excess Oil et du Super Profit Oil sera de soixante-dix pourcent (70 %) pour le Congo et trente pour cent (30 %) pour le Contracteur.

1.1.4 Cost Oil Garanti

Le Cost Oil Garanti est égal à trente-sept virgule cinq pour cent (37,5%) de la Production Nette valorisée au Prix Fixé.

Si dans une Année Civile, le montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Stop :

- (A) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est inférieur ou égal au Cost Oil Garanti, le Cost Oil correspondra à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, permet le remboursement du montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer. La différence entre les trente-sept virgule cinq pour cent (37,5 %) de la Production Nette et le Cost Oil ne constitue pas de l'Excess Oil.
- (B) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Oil Garanti, le Cost Oil sera égal à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, est égale au plus élevé entre le Cost Oil Garanti et le Cost Stop. Les Coûts Pétroliers non récupérés seront reportés sur l'Année Civile suivante jusqu'à la date de récupération totale ou jusqu'à la date d'expiration du CPP du Permis Tchendo II si celle-ci survient avant.

4.3 Conditions applicables au Permis Tchibouela II

Il sera fait application des conditions suivantes au Permis Tchibouela II :

1.3.1 Valeur du Prix Haut

- (A) La valeur du Prix Haut est fixée à quarante (40) Dollars par Baril à compter du 1^{er} janvier 2015 et jusqu'au mois calendaire au cours duquel la production cumulée depuis le 1^{er} janvier 2017 atteint dix millions de Barils (10 000 000) (la « **Première Période** »).
- (B) A l'issue de la Première Période, la valeur du Prix Haut est fixée à quatre-vingt-dix (90) Dollars par Baril pendant une période d'accélération de six (6) ans (la « **Deuxième Période** »).
- (C) A l'issue de la Deuxième Période et jusqu'à la date d'expiration du Permis Tchibouela II (la « **Troisième Période** »), la valeur du Prix Haut est fixée à quarante (40) Dollars par Baril.

1.3.2 Cost Stop

Le Cost Stop est égal au produit de la Production Nette, exprimée en Barils, par le

moins élevé entre le Prix Fixé et le Prix Haut, multiplié par cinquante pourcent (50 %) pendant la Première Période et la Troisième Période et par cinquante-cinq pour cent (55 %) pendant la Deuxième Période.

1.3.3 Le partage de la production sera effectué conformément aux principes suivants :

- (A) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet est inférieure ou égale à vingt millions (20 000 000) de Barils le partage du Profit Oil et de l'Excess Oil sera de cinquante pourcent (50 %) pour le Congo et cinquante pourcent (50 %) pour le Contracteur ;
- (B) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet, est supérieure à vingt millions (20 000 000) de Barils, le partage du Profit Oil et de l'Excess Oil sera de cinquante-cinq pour cent (55 %) pour le Congo et quarante-cinq pour cent (45 %) pour le Contracteur ; et
- (C) Le partage du Super Profit Oil sera de soixante-six pourcent (66 %) pour le Congo et trente-quatre pour cent (34 %) pour le Contracteur quelque soit le niveau de production.

1.3.4 Cost Oil Garanti

Le Cost Oil Garanti est égal à trente-cinq pour cent (35%) de la Production Nette valorisée au Prix Fixé.

Si dans une Année Civile, le montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Stop :

- (A) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est inférieur ou égal au Cost Oil Garanti, le Cost Oil correspondra à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, permet le remboursement du montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer. La différence entre les trente-cinq pour cent (35 %) de la Production Nette et le Cost Oil ne constitue pas de l'Excess Oil.
- (B) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Oil Garanti, le Cost Oil sera égal à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé est égale au plus élevé entre le Cost Oil garanti et le Cost Stop. Les Coûts Pétroliers non récupérés seront reportés sur l'Année Civile suivante jusqu'à la date de récupération totale ou jusqu'à la date d'expiration du CPP du Permis Tchibouela II si celle-ci survient avant.

4.4 Conditions applicables au Permis Tchibeli-Litanzi II

Il sera fait application des conditions suivantes au Permis TL II :

1.4.1 Valeur du Prix Haut

- (A) La valeur du Prix Haut est fixée à quarante

(40) Dollars par Baril à compter du 1^{er} janvier 2015 et jusqu'au mois calendaire au cours duquel la production cumulée depuis le 1^{er} janvier 2017 atteint deux millions de Barils (2 000 000) (la « **Première Période** »).

(B) A l'issue de la Première Période, la valeur du Prix Haut est fixée à quatre-vingt-dix (90) Dollars par Baril pendant une période d'accélération de cinq (5) ans (la « **Deuxième Période** »).

(C) A l'issue de la Deuxième Période et jusqu'à la date d'expiration du Permis TL II (la « **Troisième Période** »), la valeur du Prix Haut est fixée à quarante (40) Dollars par Baril.

1.4.2 Cost Stop

Le Cost Stop est égal au produit de la Production Nette, exprimée en Barils, par le moins élevé entre le Prix Fixé et le Prix Haut, multiplié par cinquante pourcent (50 %).

1.4.3 Le partage de la production sera effectué conformément aux principes suivants :

(A) Le partage du Profit Oil et de l'Excess Oil sera de cinquante pourcent (50 %) pour le Congo et cinquante pourcent (50 %) pour le Contracteur quelque soit le niveau de production ; et

(B) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet, est inférieure ou égale à quinze millions (15 000 000) de Barils, le partage du Super Profit Oil sera de soixante-six pourcent (66 %) pour le Congo et trente-quatre pourcent (34 %) pour le Contracteur.

(C) Si la production cumulée à compter de la Date d'Effet, est supérieure à quinze millions (15 000 000) de Barils, le partage du Super Profit Oil sera de soixante-dix pourcent (70 %) pour le Congo et trente pourcent (30 %) pour le Contracteur.

1.4.4 Cost Oil Garanti

Le Cost Oil Garanti est égal à trente-sept virgule cinq (37,5%) de la Production Nette valorisée au Prix Fixé.

Si dans une Année Civile, le montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Stop :

(A) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est inférieur ou égal au Cost Oil Garanti, le Cost Oil correspondra à la part de la Production Nette qui, valorisée au Prix Fixé, permet le remboursement du montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer. La différence entre les trente-sept virgule cinq pour cent (37,5 %) de la Production Nette et le Cost Oil ne constitue pas de l'Excess Oil.

(B) Si ce montant cumulé des Coûts Pétroliers à récupérer est supérieur au Cost Oil Garanti, le Cost Oil sera égal à la part de la Production

Nette qui, valorisée au Prix Fixé, est égale au plus élevé entre le Cost Oil Garanti et le Cost Stop. Les Coûts Pétroliers non récupérés seront reportés sur l'Année Civile suivante jusqu'à la date de récupération totale ou jusqu'à la date d'expiration du CPP du Permis Tchibeli-Litanzi II si celle-ci survient avant.

ARTICLE 5 : GARANTIES GENERALES ET ENGAGEMENTS DIVERS

1.1 Garanties générales

Le Congo s'engage à prendre toutes les dispositions utiles auprès des autorités concernées par les Projets à quelque titre que ce soit et à octroyer toutes les autorisations nécessaires pour que les Projets soient mis en œuvre conformément aux modalités prévues par l'Accord.

Les Parties se tiendront mutuellement informées de l'avancement des Projets et de tous événements susceptibles d'affecter la Feuille de Route ou les délais visés à l'article 3 ci-dessus.

1.2 Bonus

L'attribution des Permis donnera lieu au paiement d'un bonus de vingt-cinq millions (25 000 000) de Dollars par les entités composant le Contracteur (à l'exception de la SNPC) au profit du Congo. Ce bonus sera versé en deux tranches. La première tranche d'un montant de douze millions cinq cent mille (12 500 000) Dollars sera payée après la publication de la dernière des Lois au Journal officiel et la deuxième tranche d'un montant de douze millions cinq cent mille (12 500 000) Dollars sera payée à la date anniversaire du premier paiement un an après. Ce bonus est non récupérable et le paiement sera effectué par PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO, chacune pour leur part respective, au prorata de leurs intérêts respectifs dans chaque Permis dans un compte bancaire du Trésor Public de la République du Congo. En cas de non-paiement par l'une des entités composant le Contracteur, les autres entités ne seront pas redevables de la quote-part non payée conformément à l'article 7.1 ci-après.

1.3 Projets sociaux

En complément du bonus stipulé à l'article 5.2 ci-dessus, les entités composant le Contracteur (à l'exception de la SNPC) contribueront à la réalisation de projets sociaux d'intérêt public à hauteur de cinq millions (5 000 000) de Dollars. Les coûts de ces projets sociaux sont non récupérables et le paiement sera effectué par PERENCO CONGO, HEMLA, KONTINENT, AOGC et PETCO au prorata de leurs intérêts respectifs. Les projets et leurs modalités de réalisation seront définis dans un accord particulier qui contiendra des dispositions adéquates pour le respect des lois contre la corruption applicables aux parties dudit accord.

ARTICLE 6 : CONTENU LOCAL

PERENCO CONGO, en sa qualité d'Opérateur des Groupes Contracteurs, inclura dans chaque programme de travaux des Permis, une stratégie de mise en œuvre des obligations de contenu local prévues par la Réglementation Pétrolière. L'exécution des obligations de contenu local fera l'objet d'une évaluation et d'une approbation périodique des comités de gestion au même titre que les programmes de travaux et les budgets.

ARTICLE 7 : DISPOSITIONS DIVERSES

7.1 Portée de l'Accord

Les droits, devoirs, obligations et responsabilités des Parties en vertu des présentes seront conjoints et non solidaires et chaque Partie sera seulement responsable de ses engagements comme il est stipulé dans l'Accord, qui est interprété selon les lois et règlements en vigueur au Congo à la date de signature de l'Accord.

1.2 Tolérances d'exécution – Renonciation

Les tolérances ou complaisances, même implicites, dont l'une des Parties aura bénéficié pour l'exécution de ses obligations au titre de l'Accord n'emporteront pas novation.

Sauf notification expresse par écrit, toute abstention de l'une ou l'autre Partie, à tout moment, de faire appliquer strictement l'une quelconque des dispositions de l'Accord, n'implique pas que cette Partie renonce à ses droits.

Chaque Partie demeure à tout instant en droit d'exiger la stricte application des stipulations de l'Accord.

1.3 Résiliation

Les Parties conviennent d'exécuter de bonne foi les obligations visées à l'Accord.

En cas d'inexécution par l'une des Parties de l'une ou de plusieurs de ses obligations au titre de l'Accord, la Partie créancière de cette obligation aura la faculté de le résilier de plein droit après l'envoi d'une lettre de mise en demeure restée infructueuse pendant un délai de trente (30) jours.

1.4 Loi applicable et règlement des différends

L'Accord sera soumis et interprété selon le droit congolais.

Tous les différends relatifs à son interprétation ou à son exécution seront exclusivement réglés par arbitrage selon le règlement du Centre International pour le Règlement des Disputes sur les Investissements (le « **CIRDI** »), par trois arbitres nommés conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements. Le siège de l'arbitrage sera situé à Genève, en Suisse. La langue de l'arbitrage sera le français. La sentence arbitrale sera définitive et sera exécutoire par tout tribunal compétent.

La procédure d'arbitrage ne sera engagée que dans le cas où un accord amiable s'avérera impossible.

Les Parties renoncent d'ores et déjà au bénéfice d'un quelconque avantage juridictionnel.

En cas d'incompétence du CIRDI pour quelque cause que ce soit à se prononcer ou à résoudre tout litige qui lui serait soumis en application du présent article, tout litige, controverse ou réclamation né du présent Accord ou se rapportant au présent Accord ou au non respect d'une des dispositions du présent Accord, à sa résolution ou à sa nullité, sera tranché par voie d'arbitrage conformément au Règlement d'Arbitrage de la CCI actuellement en vigueur. Dans ce cas, toutes les dispositions du présent article, à l'exception de celle renvoyant à la compétence du CIRDI recevront application, *mutatis mutandis*.

1.5 Confidentialité

L'objet et le contenu de l'Accord ainsi que toute information de nature juridique, financière, économique, commerciale, comptable ou autre relative aux Projets et/ou à une Partie et divulguée par une Partie à une autre dans le cadre de l'Accord et des actes en découlant sera considérée comme confidentielle aux fins du présent article.

Les Parties reconnaissent expressément que les documents et études échangées entre les Parties préalablement à la signature de l'Accord constituent des informations confidentielles.

Pendant la durée de l'Accord, la Partie qui reçoit une information confidentielle doit (i) l'utiliser aux seules fins des Projets et à aucune autre fin et (ii) la maintenir strictement confidentielle, la protéger et ne pas la divulguer à des tiers.

Chaque Partie recevant des informations confidentielles convient que ces informations confidentielles ne pourront être : (i) citées, reproduites ou divulguées en tout ou partie à des tiers sans le consentement préalable écrit de l'autre Partie, ni (ii) utilisées en vue de donner un avantage concurrentiel de quelque façon que ce soit à une Partie sur un quelconque marché.

En outre, chaque Partie s'interdit la diffusion de quelconques communiqués de presse et autres annonces publiques en relation avec les Projets ou l'Accord sans l'accord préalable écrit des autres Parties concernées.

1.6 Intégralité de l'Accord

L'Accord et ses Annexes représentent l'intégralité des accords auxquels les Parties sont parvenues concernant les conditions de réalisation des Projets. L'Accord et ses Annexes seront annexés aux Avenant(s) CPP(s). L'Accord prévaut sur tout accord antérieur ayant le même objet et sur toute proposition, échange de lettres antérieures ainsi que sur toute autre disposition figurant dans des documents échangés entre les Parties et relatifs à l'objet des présentes.

1.7 Entrée en vigueur et durée

L'Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les Parties et prendra fin dès lors que les engagements

pris au titre des différents articles auront été réalisés.

A l'exception des dispositions des articles 2.2.3, 5.2, 5.3, 7.4 et 7.5 ci-dessus, l'Accord prendra fin, avant terme, dans les cas suivants :

- Par accord écrit des Parties ;
- En cas de résiliation dans les conditions prévues à l'article 7.3 ci-dessus ; ou
- Si la dernière des Lois au Journal officiel n'a pas été publiée au Journal officiel dans un délai de trois (3) ans à compter de la signature de l'Accord.

L'Accord est rédigé en huit (8) exemplaires originaux en langue française.

Fait à Brazzaville le, 9 février 2017

Pour la **REPUBLIQUE DU CONGO**

Jean-Marc THYSTERE-TCHICAYA
Ministre des Hydrocarbures

Calixte NGANONGO

Ministre des Finances, du Budget
et du Portefeuille Public

Pour la **SNPC**

Jérôme KOKO

Directeur Général, Président du Directoire

Pour **PERENCO CONGO**

Louis HANNECART

Directeur Général

Pour **HEMLA E&P CONGO**

Eyas A.A. ALHOMOUZ RANDA

Directeur Général

Pour **KONTINENT CONGO**

Yaya MOUSSA

Directeur Général

Pour **AFRICA OIL & GAS CORPORATION**

Pierre Narcisse LOUFOUA

Directeur Général

Pour **PETRO CONGO**

Meddy Espérance LIPIKA EDRE

Directeur Général

ANNEXE 1

PRESENTATION DU PROGRAMME DE TRAVAUX DU CHAMP PETROLIER « TCHENDO » ET CARTE DU PERMIS TCHENDO II

1. INTRODUCTION

1.1 Le Contracteur propose, dans le cadre de l'Avenant CPP, de réaliser un Programme de Travaux relatif au champ pétrolier afférent au Permis selon les activités de développement décrites au paragraphe 2.2 ci-dessous.

1.2 Ces activités de développement permettront au Contracteur de valoriser les réserves en hydrocarbures présentes dans le périmètre du Permis.

1.3 Il convient de préciser, à toutes fins utiles, que les activités de développement visées ci-dessous sont des projections indicatives estimées sur la base des documents de l'Appel d'Offres. Elles sont donc susceptibles d'être révisées par le Contracteur en fonction de l'évolution de critères techniques, économiques ou financiers de manière à permettre une mise en œuvre satisfaisante du Projet de Valorisation. Il est rappelé que les activités de développement du Permis Tchendo II devront in fine être approuvées à l'unanimité par le Groupe Contracteur avant leur validation en Comité de Gestion tel que prévu dans le CPP.

2. VALORISATION DU CHAMP PETROLIER TCHENDO

2.1 Historique et caractéristiques du champ pétrolier Tchendo

Le champ pétrolier « Tchendo » est en exploitation depuis 1991. La production issue du champ pétrolier Tchendo est assurée à travers une plateforme de production (TCFP) et un réseau de lignes de connexion maritime et d'exportation des hydrocarbures produites vers le terminal de Djéno via le champ pétrolier « Tchibouela ».

Malgré une mise en exploitation démarrée dès le début des années quatre-vingt-dix, le Contracteur a constaté que le champ pétrolier Tchendo conservait un potentiel important de développement en raison de l'existence de réserves en hydrocarbures pouvant encore faire l'objet d'une exploitation économique rentable et permettant d'augmenter le ratio de récupération des réserves initiales en hydrocarbures.

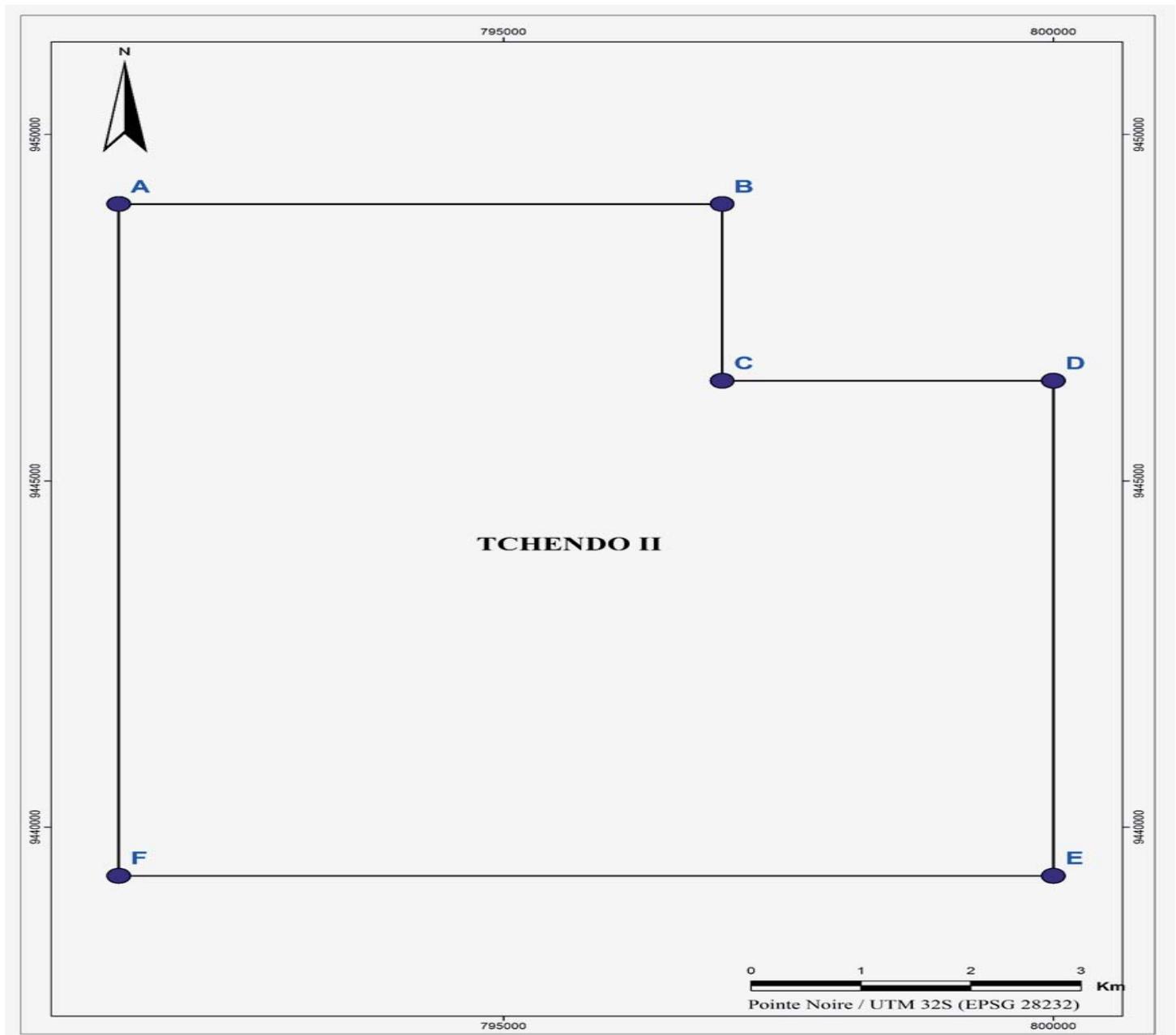
2.2 Description du Programme de Travaux du champ pétrolier Tchendo

Pour permettre la valorisation du champ pétrolier Tchendo sont prévues, à titre indicatif, les activités suivantes :

- (i) Travaux de maintenance et d'intégrité sur les installations existantes (incluant les travaux d'urgence signalés), nécessaires à la poursuite de l'exploitation. Campagne de maintenance sous-marine de renforcement des *Conductor Pipes* de la plateforme TCFP ;
- (ii) Revue des logs et campagne de re-perforation des zones non produites sur les puits existants ; isolation des principales zones à forte saturation en eau et revue des modes d'activation pour privilégier les pompes submersibles (ESP) ;
- (iii) Remise en état des équipements d'injection d'eau ; augmentation du débit et fiabilisation de la qualité d'injection.

3. COORDONNEES ET CARTE DU PERMIS TCHENDO II

PEX	Point	Est (m)	Nord (m)	Latitude	Longitude	Superficie (Km ²)
TCHENDO II	A	791500,00	9449000,00	04° 58' 48.530" S	11° 37' 42.728" E	74,8
	B	796986,00	9449000,00	04° 58' 47.812" S	11° 40' 40.685" E	
	C	796986,00	9446448,00	05° 00' 10.841" S	11° 40' 41.022" E	
	D	800000,00	9446448,00	05° 00' 10.439" S	11° 42' 18.792" E	
	E	800000,00	9439300,00	05° 04' 02.994" S	11° 42' 19.753" E	
	F	791500,00	9439300,00	05° 04' 04.132" S	11° 37' 43.993" E	



ANNEXE 2**PRESENTATION DU PROGRAMME DE TRAVAUX DU CHAMP
PETROLIER« TCHIBOUELA » ET CARTE DU PERMIS TCHIBOUELA II****1. INTRODUCTION**

1.1 Le Contracteur propose, dans le cadre de l'Avenant CPP, de réaliser un Programme de Travaux relatif au champ pétrolier afférent au Permis selon les activités de développement décrites au paragraphe 2.2 ci-dessous.

1.2 Ces activités de développement permettront au Contracteur de valoriser les réserves en hydrocarbures présentes dans le périmètre du Permis.

1.3 Il convient de préciser, à toutes fins utiles, que les activités de développement visées ci-dessous sont des projections indicatives estimées sur la base des documents de l'Appel d'Offres. Elles sont donc susceptibles d'être révisées par le Contracteur en fonction de l'évolution de critères techniques, économiques ou financiers de manière à permettre une mise en œuvre satisfaisante du Programme de Travail. Il est rappelé que les activités de développement du Permis Tchibouela II devront in fine être approuvées à l'unanimité par le Groupe Contracteur avant leur validation en Comité de Gestion tel que prévu dans le CPP.

2. VALORISATION DU CHAMP PETROLIER TCHIBOUELA**2.1 Historique et caractéristiques du champ pétrolier Tchibouela**

Le champ pétrolier « Tchibouela » est en exploitation depuis 1987. La production est assurée à travers trois plateformes de forage (TAF1, TAF2 et TAFE), deux plateformes de production (TAP et TAFP) et un réseau de lignes de connexion maritime et d'exportation des hydrocarbures produites vers le terminal de Djéno.

Malgré une mise en exploitation démarrée au début des années quatre-vingt-dix, le Contracteur a constaté que le champ pétrolier Tchibouela conservait un potentiel important de développement en raison de l'existence de réserves en hydrocarbures pouvant encore faire l'objet d'une exploitation économique rentable et permettant d'augmenter le ratio de récupération des réserves initiales en hydrocarbures.

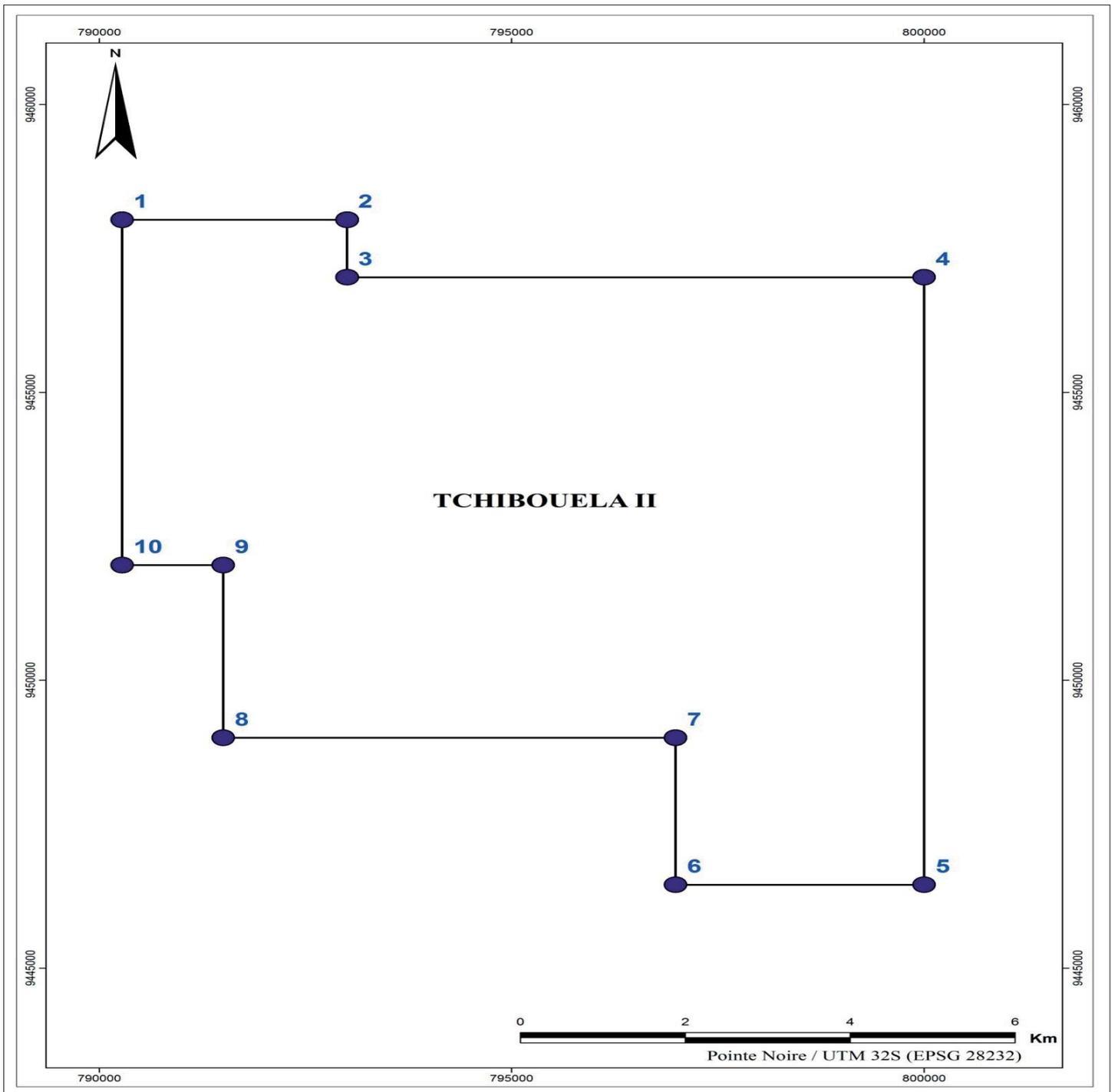
2.2 Description du Programme de Travaux du champ pétrolier Tchibouela

Pour permettre la valorisation du champ pétrolier Tchibouela sont prévues, à titre indicatif, les activités suivantes :

- (i) Travaux de maintenance et de rénovation sur les installations existantes, nécessaires à la poursuite de l'exploitation. Remplacement des automates et du système de supervision des plateformes (fiabilisation et sécurité) ;
- (ii) Perforations additionnelles, *water shut-off*, acidifications, réactivation ESP des puits existants et fermés (réservoir Tchibouela Main Turonian) ;
- (iii) Redémarrage de la plateforme TAFE, débouchage et mise en place d'un programme de maintenance sur la ligne export, redémarrage / upgrade du système d'injection TAFE.

4. COORDONNEES ET CARTE DU PERMIS TCHIBOUELA II

PEX	Point	Est (m)	Nord (m)	Latitude	Longitude	Superficie (km ²)
TCHIBOUELA II	1	790275,00	9458000,00	04° 53' 55.858" S	11° 37' 01.840" E	84,5
	2	793000,00	9458000,00	04° 53' 55.510" S	11° 38' 30.226" E	
	3	793000,00	9457000,00	04° 54' 28.046" S	11° 38' 30.354" E	
	4	800000,00	9457000,00	04° 54' 27.137" S	11° 42' 17.395" E	
	5	800000,00	9446448,00	05° 00' 10.439" S	11° 42' 18.792" E	
	6	796986,00	9446448,00	05° 00' 10.841" S	11° 40' 41.022" E	
	7	796986,00	9449000,00	04° 58' 47.812" S	11° 40' 40.685" E	
	8	791500,00	9449000,00	04° 58' 48.530" S	11° 37' 42.728" E	
	9	791500,00	9452000,00	04° 57' 10.921" S	11° 37' 42.341" E	
	10	790275,00	9452000,00	04° 57' 11.078" S	11° 37' 02.604" E	



ANNEXE 3**PRESENTATION DU PROGRAMME DE TRAVAUX DES CHAMPS
PETROLIERS« TCHIBELI-LITANZI » ET CARTE DU PERMIS TCHIBELI-LITANZI II****1. INTRODUCTION**

- 4.1** Le Contracteur propose, dans le cadre de l'Avenant CPP, de réaliser un Programme de Travaux relatif au champ pétrolier afférent au Permis selon les activités de développement décrites au paragraphe 2.2.
- 4.2** Ces activités de développement permettront au Contracteur de valoriser les réserves en hydrocarbures présentes dans le périmètre du Permis.
- 4.3** Il convient de préciser, à toutes fins utiles, que les activités de développement visées ci-dessous sont des projections indicatives estimées sur la base des documents de l'Appel d'Offres. Elles sont donc susceptibles d'être révisées par le Contracteur en fonction de l'évolution de critères techniques, économiques ou financiers de manière à permettre une mise en œuvre satisfaisante du Programme de Travail. Il est rappelé que les activités de développement du Permis Tchibeli-Litanzi II devront in fine être approuvées à l'unanimité par le Groupe Contracteur avant leur validation en Comité de Gestion tel que prévu dans le CPP.

5. VALORISATION DES CHAMPS PETROLIERS TCHIBELI-LITANZI**5.1 Historique et caractéristiques des champs pétroliers Tchibeli-Litanzi**

Les champs pétroliers « Tchibeli-Litanzi » sont en exploitation depuis les années 2000 et 2006, respectivement. La production est assurée pour Litanzi à travers la plateforme de production TCFP et pour Tchibeli à travers la plateforme de forage TBIF1 (via un export sur Nkossa) et un réseau de lignes de connexion maritime et d'exportation des hydrocarbures produites vers le terminal de Djéno.

Le Contracteur a constaté que les champs pétroliers Tchibeli-Litanzi conservaient un potentiel important de développement en raison de l'existence de réserves en hydrocarbures pouvant encore faire l'objet d'une exploitation économique rentable et permettant d'augmenter le ratio de récupération des réserves initiales en hydrocarbures.

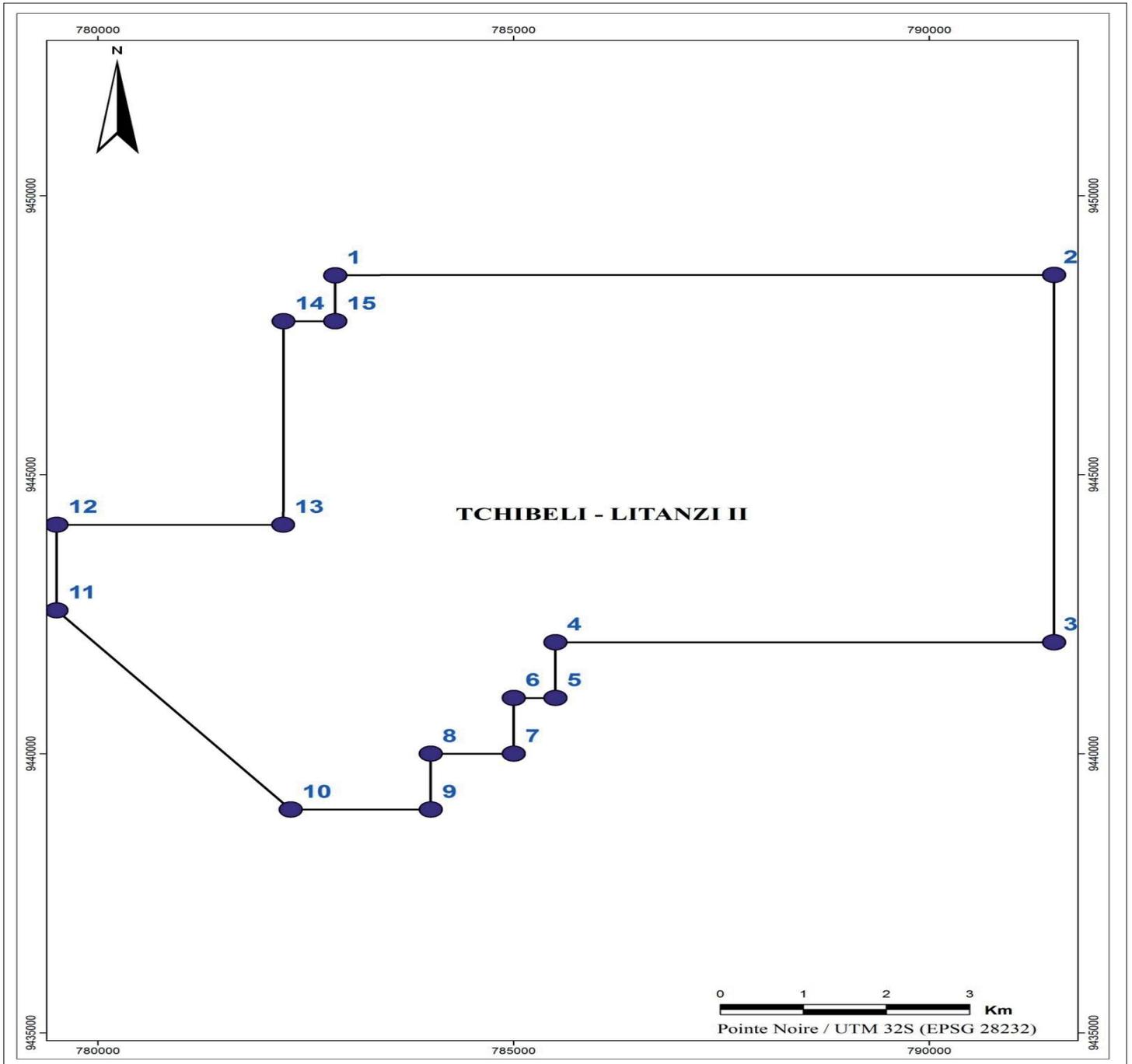
5.2 Description du Programme de Travaux des champs pétroliers Tchibeli-Litanzi

Pour permettre la valorisation des champs pétroliers Tchibeli-Litanzi sont prévues, à titre indicatif, les activités suivantes :

- (i) Travaux de maintenance et de rénovation sur les installations existantes, nécessaires à la poursuite de l'exploitation. Mise en place d'un nouvel automate permettant la supervision de Tchibeli depuis le complexe de Tchibouela (amélioration de la sécurité et fiabilisation de la production) ;
- (ii) Séparation du gaz H₂S sur la plateforme Tchibeli pour réduire les contraintes liées au transport et envoi sur les installations voisines (amélioration de la sécurité et fiabilisation de la production) ;
- (iv) Perforations additionnelles, *water shut-off*, acidifications, réactivation ESP des puits existants et fermés.

6. COORDONNÉES ET CARTE DU PERMIS TCHIBELI-LITANZI II

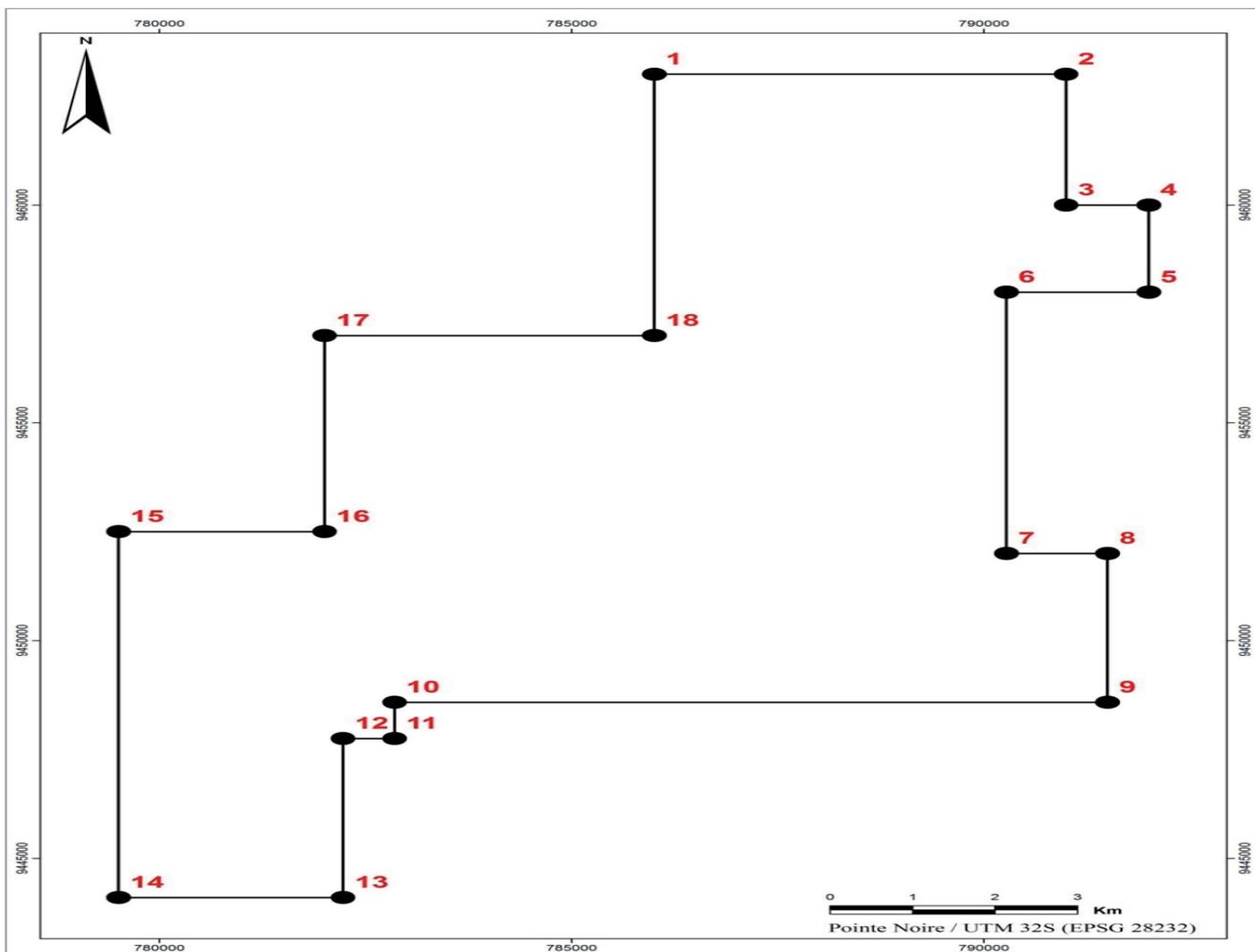
PEX	Point	Est (m)	Nord (m)	Latitude	Longitude	Superficie (Km ²)
TCHIBELI - LITANZI II	1	782850,00	9449000,00	04° 58' 49.635" S	11° 33' 02.121" E	80,8
	2	791500,00	9449000,00	04° 58' 48.530" S	11° 37' 42.728" E	
	3	791500,00	9442000,00	05° 02' 36.284" S	11° 37' 43.638" E	
	4	785500,00	9442000,00	05° 02' 37.064" S	11° 34' 28.981" E	
	5	785500,00	9441000,00	05° 03' 09.601" S	11° 34' 29.109" E	
	6	785000,00	9441000,00	05° 03' 09.666" S	11° 34' 12.887" E	
	7	785000,00	9440000,00	05° 03' 42.203" S	11° 34' 13.016" E	
	8	784000,00	9440000,00	05° 03' 42.332" S	11° 33' 40.571" E	
	9	784000,00	9439000,00	05° 04' 14.870" S	11° 33' 40.699" E	
	10	782314,00	9439000,00	05° 04' 15.086" S	11° 32' 45.996" E	
	11	779500,00	9442570,00	05° 02' 19.280" S	11° 31' 14.244" E	
	12	779500,00	9444100,00	05° 01' 29.495" S	11° 31' 14.052" E	
	13	782225,00	9444100,00	05° 01' 29.152" S	11° 32' 42.461" E	
	14	782225,00	9447750,00	04° 59' 30.386" S	11° 32' 42.002" E	
	15	782850,00	9447750,00	04° 59' 30.308" S	11° 33' 02.278" E	



ANNEXE 4

**COORDONNEES ET CARTES DU PERMIS DE RECHERCHE PNGF BIS
ISSU DES ZONES RENDUES DES ANCIENS PERMIS TCHENDO, TCHIBOUELA,
TCHIBELI-LITANZI-LOUSSIMA**

Points	Est (m)	Nord (m)	Latitude	Longitude	Superficie (Km ²)
1	786 000,00	9 463 000,00	04° 51' 13.00" S	11° 34' 42.00" E	127,7
2	791 000,00	9 463 000,00	04° 51' 13.00" S	11° 37' 24.00" E	
3	791 000,00	9 460 000,00	04° 52' 50.00" S	11° 37' 25.00" E	
4	792 000,00	9 460 000,00	05° 52' 50.00" S	11° 37' 57.00" E	
5	792 000,00	9 458 000,00	04° 53' 39.00" S	11° 37' 57.00" E	
6	790 275,00	9 458 000,00	04° 53' 55.86" S	11° 37' 01.84" E	
7	790 275,00	9 452 000,00	04° 57' 11.08" S	11° 37' 02.60" E	
8	791 500,00	9 452 000,00	04° 57' 10.92" S	11° 37' 42.34" E	
9	791 500,00	9 449 000,00	04° 58' 48.53" S	11° 37' 42.73" E	
10	782 850,00	9 449 000,00	04° 58' 49.64" S	11° 33' 02.12" E	
11	782 850,00	9 447 750,00	04° 59' 30.31" S	11° 33' 02.28" E	
12	782 225,00	9 447 750,00	04° 59' 30.38" S	11° 32' 42.00" E	
13	782 225,00	9 444 100,00	05° 01' 29.15" S	11° 32' 42.46" E	
14	779 500,00	9 444 100,00	05° 01' 29.49" S	11° 31' 14.05" E	
15	779 500,00	9 452 500,00	04° 56' 56.17" S	11° 31' 13.01" E	
16	782 000,00	9 452 500,00	04° 56' 55.85" S	11° 32' 34.11" E	
17	782 000,00	9 457 000,00	04° 54' 29.43" S	11° 32' 33.55" E	
18	786 000,00	9 457 000,00	04° 54' 28.94" S	11° 34' 43.30" E	



ANNEXE 5**Installations aff**

Block	Field	Facility Short Name	Category	Type
TCHENDO	TCHENDO MARINE	10inch OIL TCFP / TAT	OFFSHORE	Subsea rigid pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	10inch WATER TAT / TCFP	OFFSHORE	Subsea rigid pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3*120 ELEC CABLE TCFP / LAFP	OFFSHORE	Subsea electrical cable
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-01	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-02	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-03	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-04	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-05	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-08	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	3inch WATER TCFP / TCDMI-09	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHENDO	TCHENDO MARINE	ELEC CABLE TAP / TCFP	OFFSHORE	Subsea electrical cable
TCHENDO	TCHENDO MARINE	TCFP PLATFORM	OFFSHORE	Platform withwell
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	10.5inch OIL TAF2/TAT (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	10inch OIL TAP / DOUKDAKA	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	10inch OIL TAT / DOUKDAKA	OFFSHORE	Subsea rigid pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	4inch GAS TAT / TAF2 (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	6inch WATER TAT / TAF2 (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	8inch GAS TAT / YAFP	OFFSHORE	Subsea rigid pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	8inch OIL TAF2 / TAT (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	8inch OIL TAFE / TAP (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	8inch OIL TAFP / TAT (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	ELEC CABLE TAFP / TAFE	OFFSHORE	Subsea electrical cable
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	ELEC CABLE TAT / TAF2	OFFSHORE	Subsea electrical cable
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	ELEC CABLE TAT / TAFP	OFFSHORE	Subsea electrical cable
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	S77 - 4" TAF2 / TAFP (F)	OFFSHORE	Subsea flexible pipeline
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAF1 PLATFORM	OFFSHORE	Platform withwell
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAF2 PLATFORM	OFFSHORE	Platform withwell
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAFE PLATFORM	OFFSHORE	Platform withwell
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAFP PLATFORM	OFFSHORE	Platform withwell
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAP PLATFORM	OFFSHORE	Platform
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAT BRIDGES (2)	OFFSHORE	Offshore bridge
TCHIBOUELA	TCHIBOUELA	TAT PLATFORM	OFFSHORE	Flare platform
TLL	TCHIBELI	10/12inch OIL TBIF1 / NKF2	OFFSHORE	Subsea rigid pipeline
TLL	TCHIBELI	10inch WATER TCFP / TBIF1	OFFSHORE	Subsea rigid pipeline
TLL	TCHIBELI	ELEC CABLE TCFP / TBIF1	OFFSHORE	Subsea electrical cable
TLL	TCHIBELI	TBIF1 PLATFORM	OFFSHORE	Platform withwell

Block	Field	Wells	Name of location	Nature
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 101	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 102	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 104	TCF 1	Water Injector
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 105	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 108	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 110	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 111	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 112	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 113	TCF 1	Permanently plugged and abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 114	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 115	TCF 1	Permanently plugged and abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 116	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 117	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 118	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 119	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 120	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 121	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 122	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 123	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 124	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 125	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 126	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 127	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 128	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 129	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 130	TCF 1	Oil Producer
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 131	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 132	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM 133	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I01	TCF 1	Permanently plugged and abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I02	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I03	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I04	TCF 1	Water Injector
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I05	TCF 1	Permanently plugged and abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I08	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHENDO PNGF	TCHENDO	TCDM I09	TCF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 101	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 102	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 103	TAF 1	Appraisal
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 105	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 106	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 107	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 108	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 109	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 110Z	TAF 1	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 111Z	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 112	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 113Z	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 114	TAF 1	Oil Producer

TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 115Z	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 116	TAF 1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 201	TAF 2	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 202	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 203	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 204	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 205	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 206	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 207	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 208	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 209	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 210	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 211	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 212	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 213	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 214	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 215	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM 216	TAF 2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM117	TAF1	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM118	TAF1	Water Injector
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM204	TAF2	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM301	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM302	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM303	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM304	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM305	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM306	TAF P	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM307	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA	TBM308	TAF P	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 101	TAFE	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 102	TAFE	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 103	TAFE	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 104	TAFE	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 105	TAFE	Oil Producer
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 106	TAFE	Temporary Plugged And Abandoned
TCHIBOUELA PNGF	TCHIBOUELA EST	TBEM 107	TAFE	Oil Producer
TLL	LITANZI	LTZM1-01.T1	LTZM1-01. T1	Oil Producer
TLL	LITANZI	LTZM1-02	LTZM1-02. G1	Water Injector
TLL	TCHIBELI	TCHM1-01	TBIF 1	Oil Producer
TLL	TCHIBELI	TCHM1-02	TBIF 1	Oil Producer
TLL	TCHIBELI	TCHM1-03	TBIF 1	Oil Producer
TLL	TCHIBELI	TCHM1-07	TBIF 1	Water Injector
TLL	TCHIBELI	TCHM1-08	TBIF 1	Water Injector
TLL	TCHIBELI	TCHM1-10	TBIF 1	Water Injector

ANNEXE 6

Régime douanier

1. REGIME DOUANIER A L'IMPORTATION

Le Contracteur bénéficie des avantages douaniers ci-après :

A - Admission en franchise totale

Sont admis en franchise totale de tous droits et taxes d'entrée, les matériels, matériaux, produits, machines, équipements et outillages nécessaires aux Travaux Pétroliers et effectivement affectés aux Travaux Pétroliers, sous réserve des dispositions de la Réglementation Pétrolière. Cette franchise s'applique aux importations effectuées par l'Opérateur pour le compte du Contracteur, par les tiers pour son compte et par ses sous-traitants.

Le régime de la franchise s'applique aux ensembles, sous-ensembles, leurs pièces de rechange, les produits et les consommables suivants :

A1) Matériels de forage et de sondage

- Substructures et équipements spécifiques d'appareils, bateaux et barges de forage ;
- Équipements de plancher ;
- Équipements pour la fabrication et le traitement des boues et ciments de forage ;
- Produits rentrant dans la fabrication des boues et ciments de forage et emballage de ces produits ;
- Treuils de forage ;
- Équipements anti-éruption et de lutte contre l'incendie notamment les extincteurs de toute capacité ;
- Tubage de puits et équipements de tubage, d'habillage de colonne et cimentation ;
- Équipements de mesure ;
- Têtes de puits et équipements ;
- Équipements de surface ;
- Équipements d'essais de puits.

A2) Matériels et équipements de production

- Matériels et produits chimiques pour le traitement du pétrole brut et des eaux de rejet ;
- Matériels de stockage et d'expédition ;
- Matériaux de construction off & on-shore sur sites de production, y compris des bureaux ;
- Matériels de traitement des données techniques ;
- Matériels de surface :
 - Outillage de maintenance ;
 - Matériels et équipements électriques dont les câbles ;
 - Matériels de laboratoire de production ;
 - Matériels et équipements de télécommunication sur sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
 - Appareils et équipements de climatisation pour locaux sur sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
 - Matériels et équipements de radioguidage et faisceaux hertziens ;

- Revêtements industriels, peintures spécifiques pour l'entretien des plateformes et équipements pétroliers ;
- Matériels de sécurité :
 - Groupes incendie et extincteurs de toute capacité ;
 - EPI : chaussures, casques et gilets de sauvetage, équipements de protection individuelle ;
 - Matériel de détection et autres matériels de sécurité et évacuation (canots de sauvetage, radeaux de sauvetage etc.) ;
- Matériels de laboratoire ;
- Matériels de fonds ;
- Tubage de puits, têtes de puits de production, duses, *manifold*, gare de racleurs et racleurs ;
- Matériels de contrat de production ;
- Jackets, structures immergées et flottantes, dont FPU, TLP et autres ;
- Matériels de logistique :
 - Matériels de navigation et d'amarrage ;
 - Câbles et flexibles sous-marins et accessoires, matériels et consommables de réparation ;
 - Pièces détachées pour véhicules utilitaires et véhicules de service.

A3) Autres matériels et produits

- « Catering » destiné aux appareils, bateaux et barges de forage et aux barges de travail, barges de base vie, aux sites pétroliers d'exploration, de production, de traitement et de stockage ;
- Lubrifiants destinés à l'entretien et au fonctionnement des machines affectées à la recherche, l'exploitation, le stockage et au transport des hydrocarbures ;
- Carburants, dont notamment le diesel, destinés au fonctionnement des machines affectées à la recherche, l'exploitation, le stockage, au transport des hydrocarbures, aux *supply boats* exclusivement destinés au transport du matériel et du personnel ;
- Ordinateurs et calculatrices de tout type, leurs accessoires (logiciels, imprimantes, lecteurs, lecteurs de disquettes, disques durs, traceurs, modems, écrans, câbles et prises, réseaux et équipements de connexions, matériels de sauvegarde, onduleurs et climatiseurs) et supports de stockage (disquettes, disques externes, clés USB...);
- Équipements audiovisuels, matériels et accessoires destinés à la formation ;
- Matériels et équipements hospitaliers, médicaments.

Cette liste est non limitative. Il convient de se réserver la possibilité de la remettre périodiquement à jour, dans le même esprit, pour prendre en compte notamment l'évolution des techniques et la commercialisation de nouveaux matériels.

(B) Admission temporaire normale avec dispense de caution

Sont importés sous le régime de l'admission temporaire normale, par l'Opérateur pour le compte du

Contracteur, par les tiers pour son compte et par ses sous-traitants, tous matériels, matériaux, produits, machines, équipements et outillages, nécessaires aux Travaux Pétroliers et à condition que ces biens soient destinés, et effectivement affectés aux Travaux Pétroliers, et à condition qu'ils soient appelés à être réexportés à la fin de leur utilisation. Si de tels biens sont perdus ou mis en rebut, l'Opérateur fournit une déclaration sous serment à cet effet, et aucun droit ni taxe ne sera perçu.

Si pour des raisons opérationnelles de tels biens sont appelés à rester au Congo, une requalification en importation définitive (IM4) est possible en franchise des droits et taxes, sous réserve de justification par l'Opérateur.

La liste des biens importés en admission temporaire dans le cadre du Contrat avec dispense de caution est la suivante :

- Appareils, bateaux et barges de forage ;
- Barges de travail, barge de base vie, bateaux de livraison, vedettes de tout tonnage, embarcation de liaison et bateaux de sauvetage ;
- Aéronefs ;
- Véhicules automobiles utilitaires et de service propriété de l'Opérateur (véhicules de service pour le personnel, de transport de personnel, de transport et de manutention de matériels) ;
- Plus généralement, tous les matériels importés temporairement par l'Opérateur dans le cadre de ses activités de recherche, d'exploitation, de stockage et de transport des hydrocarbures.

(C) Admission au taux réduit

Sous les mêmes conditions que ci-dessus, sont admis au taux global réduit à 5 % des droits et taxes exigibles à l'importation, les équipements suivants :

- Vêtements de travail (combinaisons, cirés, bottes, gants) ;
- Papier tirage grand format se présentant sous forme de rouleau et papier informatique.
- Matériaux de construction on-shore, en dehors des sites de production et/ou de stockage, y compris pour construction de bureaux à l'usage de l'Opérateur.

(D) Admission au droit commun

Les entités composant le Contracteur payeront les droits et taxes de douane sous le régime du droit commun applicable aux biens importés suivants :

- Tous matériels, équipements, pièces détachées et accessoires destinés aux logements du personnel de l'Opérateur ;
- Vivres et boissons autres que ceux spécifiés au paragraphe A3 ;
- Matériels, équipements et fournitures de bureau autres que ceux spécifiés au paragraphe A3.

2. REGIME DOUANIER A L'EXPORTATION

Le Contracteur est exonéré de toutes taxes à l'exportation pour les Hydrocarbures, les matériels,

accessoires et pièces de rechange en réparation, les échantillons de brut, d'huile, de produits chimiques, carottes, prélèvements et échantillons géologiques, les matériels sous garantie rentrant dans le cadre d'activités de recherche, d'exploitation, de stockage et de transport des Hydrocarbures du Contracteur.

3. REGIME DOUANIER APPLICABLE AUX SOUS-TRAITANTS DE L'OPERATEUR

Sous réserve du respect de leurs obligations en matière douanière, les sous-traitants de l'Opérateur, et les tiers importateurs pour son compte, sous réserve de produire une attestation délivrée par l'Opérateur et approuvée par l'Administration des Douanes, bénéficient des régimes d'importation et d'exportation définis ci-dessus.

Décret n° 2017-38 du 25 mars 2017 portant attribution à la société nationale des pétroles du Congo d'un permis d'exploitation d'hydrocarbures liquides ou gazeux dit « *Tchibouéla II* »

Le Président de la République,

Vu la Constitution ;

Vu la loi n° 28-2016 du 12 octobre 2016 portant code des hydrocarbures ;

Vu la loi n° 1-98 du 23 avril 1998 portant création de la société nationale des pétroles du Congo ;

Vu le décret n° 2008-15 du 11 février 2008 fixant la procédure d'attribution des titres miniers d'hydrocarbures liquides ou gazeux ;

Vu le décret n° 2010-595 du 21 août 2010 portant approbation des statuts de la société nationale des pétroles du Congo ;

Vu le décret n° 2016-117 du 23 avril 2016 portant nomination du Premier ministre, chef du Gouvernement ;

Vu le décret n° 2016-168 du 30 avril 2016 portant nomination des membres du Gouvernement ;

Vu l'accord relatif au régime applicable aux permis d'exploitation Tchendo II, Tchibouéla II et Tchibéli-Litanzi II, signé le 14 juillet 2015 entre la République du Congo, la société nationale des pétroles du Congo, les sociétés Total E&P Congo, Eni Congo S.A, Africa Oil and Gas Corporation, Petro Congo S.A et Kontinent Congo S.A ;

En Conseil des ministres,

Décète :

Article premier : Il est attribué à la société nationale des pétroles du Congo, avec effet au 1^{er} janvier 2015, un permis d'exploitation dit « *Tchibouéla II* », valable pour les hydrocarbures liquides ou gazeux, d'une durée de vingt-deux (22) ans, renouvelable une seule fois pour une durée de cinq (5) ans.

Article 2 : La superficie du permis d'exploitation Tchibouela II est égale à 84,54 km², comprise à l'intérieur du périmètre défini par la carte et les coordonnées géographiques contenues dans l'annexe 1 du présent décret.

Article 3 : La société nationale des pétroles du Congo est autorisée à s'associer à d'autres sociétés en vue de la poursuite de l'exploitation du champ Tchibouela.

Article 4 : Les associées de la société nationale des pétroles du Congo verseront à l'Etat congolais un bonus d'attribution selon les conditions définies dans les accords conclus avec la République du Congo. Ce bonus constitue un coût non récupérable.

Article 5 : Les dispositions du présent décret entreront en vigueur à la date de publication au Journal officiel de la République du Congo de la loi portant approbation du contrat de partage de production relatif au permis d'exploitation Tchibouela II.

Article 6 : Le ministre chargé des hydrocarbures et le ministre chargé des finances, du budget et du portefeuille public sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera enregistré et publié au Journal officiel de la République du Congo.

Fait à Brazzaville, le 25 mars 2017

Par le Président de la République,

Denis SASSOU-N'GUESSO

Le Premier ministre, chef du Gouvernement,

Clément MOUAMBA

Le ministre des finances, du budget
et du portefeuille public,

Calixte NGANONGO

Le ministre des hydrocarbures,

Jean-Marc THYSTERE TCHICAYA

Imprimé dans les ateliers
de l'imprimerie du Journal officiel
B.P.: 2087 Brazzaville